

LION



Édition française n°765 – Janvier 2024

En versions papier et numérique
lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

Travaillons pour un monde meilleur



Lions International

Convention Internationale

106^e

Melbourne



21-25 JUIN 2024



We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 630 571 5466 – Fax: 630 571 8890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:

President Dr. Patti Hill, Canada; Immediate Past President Brian E. Sheehan, United States; First Vice President Fabrício Oliveira, Brazil; Second Vice President A.P. Singh, India; Third Vice President Mark S. Lyon, United States.

OFFICIERS ADMINISTRATIFS: Sanjeev Abuja, Executive Administrator / David G. Kingsbury, Secretary / Catherine M. Rizzo, Treasurer & Chief of Finance / Susan J. Ben, Chief of Technology

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année (2022-24):

Ben Apeland, USA; Jitendra Kumar Singh Chauhan, India; Barbara Grewe, Germany; Jeff Changwei Huang, China; Timothy Irvine, Australia; Ronald Eugene Keller, USA; Gye Oh Lee, Republic of Korea; Robert K.Y. Lee, USA; Ramakrishnan Mathanagopal, India; Manoel Messias Mello, Brazil; Ahmed Salem Mostafa, Egypt; James "Jay" Coleman Moughon, USA; Mahesh Pasqual, Republic of Sri Lanka; Samir Abou Samra, Lebanon; Koji Tsurushima, Japan; Pirkko Vihavainen, Finland; Jürg Vogt, Switzerland; Lee Vrieze, USA.

1^{ère} année (2022-24):

Balkrishna Burlakoti, Nepal; Feng-Chi Chen, China Taiwan; Marie T. Cuning, USA; Marcel Daniëls, Belgium; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Babu Rao Ghattamaneni, India; Masashi Hamano, Japan; Edwin Guy Hollander, USA; Sung-Gil Jung, Republic of Korea; Halldor Kristjansson, Iceland; Danyal Kubin, Türkiye; John Allen Lawrence, USA; Steven Middlemiss, USA; Hans J. Neidhardt, USA; Joanne Ogden, Canada; Anthony Paradiso, USA; Katsuki Shirotsaka, Japan.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Philip FARRUGIA: Président du Conseil des Gouverneurs 2023-2024; Jean-Pierre BERNE: District Centre; Martial GRILLET: District Centre-Est; Marie Claude BOUZOU: District Centre-Ouest; Souha SLIM: District Centre-Sud; Patrick BANQUART: District Côte d'Azur-Corse; Michel SARRASIN: District Est; Serge OREAL: District Île-de-France Est; Philippe CUAZ-PEROLIN: District Île-de-France Ouest; Françoise LEANDRE: District Île-de-France Paris; Bruno DECHERF: District Nord; Joël HOUBE: District Normandie; Hervé CADIN: District Ouest; Raphaële CHALIE: District Sud; Philip FARRUGIA: District Sud-Est; Dominique VATAN-VANACKERE: District Sud-Ouest.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philip Farrugia

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lè; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Philip Farrugia

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire), Roland Mehl et Philippe Colombet.

COMITÉ DE RELECTURE: Roland Mehl, Mauricette Delbos, Martine Jobert.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41

E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 4 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

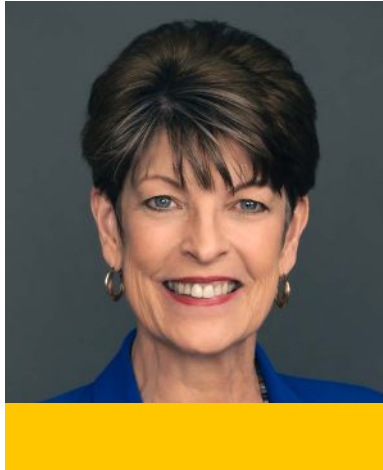
Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture : ©Shutterstock.com/Naratip vector 1995

ÉDITO



FAIRE DE GRANDES CHOSES, ENSEMBLE

Chers Lions,

Nous avons le pouvoir de rendre le monde meilleur. C'est une responsabilité incroyable que nous partageons en tant que Lions, et une opportunité inédite. Pour y parvenir, nous devons prendre des mesures audacieuses – ensemble.

L'une des mesures importantes que nous pouvons prendre est d'inviter des nouveaux membres à nous rejoindre dans le service. Plus de membres signifient plus de services et plus de moyens de servir nos communautés. Un véritable changement est possible lorsque nous nous unissons tous et que nous travaillons à un monde meilleur. Une autre mesure que nous pouvons prendre est de collaborer avec les clubs Léo. Lorsque les Lions et les Léos servent ensemble, nous créons non seulement de nouvelles opportunités pour atteindre nos objectifs de service, mais nous augmentons également la probabilité que ces jeunes bénévoles dynamiques restent engagés dans notre mission en devenant Lions.

En tant que Lions, nous faisons beaucoup de bien au monde. Invitons d'autres personnes à changer le monde avec nous et voyons comment ce bien se multiplie à travers le monde.

À votre service,

Dr. Patti Hill
Présidente internationale, Lions Club International

Dr. Patti Hill

International

- 6 **LE FORUM EUROPÉEN 2024**
Ce sera à Bordeaux en octobre
- 10 **LCIF**
Relever les défis en matière de santé oculaire

National



- 12 **JOURNÉES DE LA VUE LIONS (JVL)**
Voir loin avec les Lions !
- 14 **UNIVERSITÉ D'ÉTÉ LIONS DE LA MUSIQUE (UDELM)**
Une ruche musicale aux Orres !
- 17 **ENTRETIEN : DES LIONS MOBILISÉS**
Quand les inondations touchent le Nord...
- 20 **ENTRETIEN : MISSION 1.5**
Objectif 1,5 million de membres d'ici 2027
- 26 **ENTRETIEN AVEC SOFYANE MEHIAOUI**
Sprint final avant les Jeux paralympiques Paris 2024

Actions des clubs



- 30 **DISTRICT 103 CENTRE-EST**
60 000 tulipes contre le cancer
- 31 **DISTRICT 103 CENTRE-SUD**
Financer l'éducation d'un chien-guide d'aveugle
- 33 **DISTRICT 103 ÎLE-DE-FRANCE PARIS**
Ceuzinha, future championne aux Jeux paralympiques Paris 2024 ?
- 37 **DISTRICT 103 EST-ENTRETIEN**
Le laser Visualase, selon Naceur Abdelli
- 39 **DISTRICT 103 SUD-EST**
Premier salon d'art contemporain
- 42 **DISTRICT 103 CENTRE-OUEST**
Marcel fête ses 100 ans, et 53 ans de lionisme
- 43 **DISTRICT 103 SUD**
Un père Noël roch'n'roll
- 44 **DISTRICT 103 SUD-EST**
Le courage d'une battante... Prescillia, judokate aux Jeux paralympiques 2024

Correspondants de la revue « LION » 2023-2024

CENTRE
Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

CENTRE-EST
Gilbert PUYRAVAUD
gilbert.puyraud@orange.fr
07 85 17 52 43

CENTRE-OUEST
Bernard MOURICOUT
bernard.mouricout@orange.fr
07 88 04 17 36

CENTRE-SUD
Marc RAYNAL
marcaynal@orange.fr
06 48 94 92 53

CÔTE D'AZUR-CORSE
Martine CHAUVÉ
martine.chauve@gmail.com
06 12 51 90 04

EST
Martine JOBERT
jobert.martine@orange.fr
06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE EST
Mauricette DELBOS
delmauri2004@yahoo.fr
06 88 31 25 40

ÎLE-DE-FRANCE OUEST
Philippe TRAVERSIAN
traversianpht@gmail.com
06 70 21 81 06

Magazine



47 HISTOIRE-MÉDECINE

52 SAVOIR-DÉCOUVERTE

56 PASSION-JAZZ

60 SAVOIR-HISTOIRE

64 PASSION-GASTRONOMIE

70 SAVOIR-HISTOIRE

76 PASSION-AUTOMOBILES

82 PASSION-PHILATÉLIE

84 SAVOIR-PASSÉ PRÉSENT FUTUR

90 PASSION-MONTRES

96 ACTUALITÉS-SANTÉ

Les maladies royales

Crêpe ou galette ?

Arrangements et... arrangeurs

Piscine et parc aquatique

À table ! Quelles tendances pour 2024 ?

Les santons de Provence

Congugaisons artistiques, œuvres mobiles

La Saint-Valentin

Une capitale cœur de l'innovation, au Petit Palais

Une complication horlogère poétique

La technologie au service de la santé

ÎLE-DE-FRANCE PARIS

Françoise HIRZEL
fransuzal@gmail.com
06 33 54 62 31

NORD

Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE

Corinne MESENCE
corinne.mesenge@gmail.com
06 03 31 11 86

OUEST

André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST

Christian FRUGOLI
christian.frugoli@laposte.net
06 34 21 78 09

SUD-OUEST

Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD

Pierre CHÂTEL
pierrehenrichatel@hotmail.com
06 87 76 44 68

LE FORUM EUROPÉEN 2024 À Bordeaux

En octobre 2024, Bordeaux accueillera une manifestation européenne importante: l'Europa forum ou Forum européen, ayant pour thème « mieux vivre ensemble ». L'occasion pour tous de découvrir le côté « international » du lionisme.

Par **Nicole Miquel-Belaud**, présidente de l'Europa forum.





Au niveau international, il existe deux types de rencontres entre Lions, chaque année : la Convention internationale, fin juin-début juillet, et les forums de zones ou d'aires constitutionnelles.

En effet, tous les ans, chaque aire constitutionnelle organise son forum à une période bien précise, qui est immuable : on peut citer les forums USA, Canada et Anzi-Pacific en septembre, Afrique en octobre, Oséal en novembre, Isame en décembre ►



- et Folac en janvier. Et pour l'Europe, c'est l'Europa forum, ou Forum européen, en octobre.

L'Europa forum, enfin de nouveau en France

Ce forum a existé pour la première fois en 1953 à partir d'une idée développée conjointement par des Lions français et italiens, rejoints ensuite par d'autres. Il s'est réuni tous les ans sauf en 1957, 1962 et 2020.

Après Cannes en 2008, Deauville en 1996, Paris en 1985, Nice en 1975 et Aix-les-Bains en 1960 et 1953, c'était bien normal que la France organise à nouveau un Forum européen. Il réunit entre 800 et 1000 participants chaque année.

En 2024, cet Europa forum aura lieu à Bordeaux, mais il ne concerne pas uniquement le district Sud-Ouest, car c'est l'Europa forum du District multiple 103 tout entier. Donc tous les districts, tous les clubs, tous les Lions de notre district multiple sont concernés. C'est l'Europa forum de la France; et nos amis Lions d'Europe viendront aussi pour la France, ses spécificités, ses actions et services Lions, ainsi que pour notre « art de vivre à la française ».

Tous les Lions peuvent participer !

Tous les Lions peuvent intervenir au forum à condition que cela soit cohérent avec le thème de cette année: « Mieux vivre ensemble ». Pour cela, vous pouvez contacter Vanessa Horrod, vanessa@horrod.net, ou Nicole Belaud, nicole.belaud@orange.fr.

Chaque district peut être présent au forum grâce à un stand qui mettrait en avant soit des spécificités de son territoire – à déterminer avec les comités régionaux du tourisme et avec les offices de tourisme –, soit des actions intéressantes. Si vous avez des questions, vous pouvez prendre contact avec Alain de la Giroday, delagirodayalain@gmail.com. Pour les partenaires financiers, merci de prendre contact avec Nicole Belaud, nicole.belaud@orange.fr.

L'Europa forum, c'est l'occasion de mettre en avant notre lionisme à la française, avec des actions et des services exceptionnels, que vous aimeriez faire connaître aux Lions d'Europe. En échange, vous apprendrez ce qui se fait par nos amis Lions européens.

MIEUX VIVRE ENSEMBLE

EUROPA FORUM
2024 BORDEAUX

Du 24 au 26 octobre 2024
Parc des Expositions de Bordeaux-Lac

DOSSIER SPONSORS



Des moments extraordinaires de rencontres et d'échanges

Car oui, vous allez vivre d'incroyables moments de rencontres et d'échanges. Vous pourrez échanger, discuter, apprendre, dans un contexte de compréhension mutuelle, et partager des expériences, des programmes, des actions et des activités de service, dans la société multiculturelle européenne.

Tout sera traduit pour les interventions majeures et, dans les salles adjacentes, un certain nombre d'échanges se feront en français. Vous aurez un retour sur la présence du lionisme dans les organisations européennes et internationales, conseil de l'Europe, Fao, Unesco, Unicef, Onu (Vienne et Genève)...

Cette année, la Convention internationale sera à Melbourne, ce qui est loin et cher ; venir à l'Europa forum sera une façon de se baigner dans le côté international de notre lionisme et de mieux comprendre cette facette.

TOUS LES DISTRICTS,
TOUS LES CLUBS,
TOUS LES LIONS SONT
CONCERNÉS. C'EST
L'EUROPA FORUM DE LA
FRANCE, MAIS DES LIONS
DE TOUTE L'EUROPE
SERONT PRÉSENTS, AINSI
QUE DES RESPONSABLES
DE NOTRE MOUVEMENT.

Ce sera aussi l'occasion de rencontrer les responsables de notre mouvement, dont le président international, Fabricio Oliveira (Brésil), la past-présidente internationale, Patti Hill (Canada), le premier vice-président international, AP Singh (Indes), et peut-être, également, le deuxième vice-président international, Mark Lyon (USA). Ils seront là pour vous, pour discuter, échanger avec vous, lors de certaines séances, mais vous pourrez également aller discuter avec eux lors des pauses, repas...

Enfin, vous vous ferez des amis Lions

Alors, bloquez les dates des jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 octobre 2024, à Bordeaux, pour vivre des moments inoubliables, dans

l'amitié et la convivialité. Pour avoir plus d'informations et vous inscrire, consultez le site : <https://lionseuropaforum2024.fr>.

UNE VISION POUR LE CHANGEMENT...

Relever les défis en matière de santé oculaire

Les Lions du district 305-N2 apportent leur soutien et une subvention de la LCIF pour aider l'hôpital caritatif de la KEF à mieux prendre en charge les déficits visuels.

Par **Shelby Washington**.

Au Pakistan, 570 000 adultes sont atteints de cécité due à la cataracte. Il s'agit de la cause la plus fréquente de cécité évitable dans le pays, 51,5 % de la communauté aveugle en étant atteinte. En outre, 11,77 % des citoyens du Pakistan souffrent de diabète de type 2, et 29 % d'entre eux sont atteints de rétinopathie diabétique (RD), une affection oculaire qui peut entraîner une perte de vision et la cécité chez les personnes diabétiques. Les Lions avaient constaté l'ampleur du problème au Pakistan et savaient qu'il fallait s'y attaquer.

Les Lions du district 305-N2 ont reçu une subvention SightFirst de 131 463 dollars de la Fondation du Lions Clubs International (LCIF) pour développer l'infrastructure et étendre les services de diagnostic et de traitement de la cataracte, des erreurs de réfraction non corrigées (URE – Uncorrected refractive errors) et de la RD, à l'hôpital de la Fondation ophtalmologique de Khyber (KEF – Khyber eye foundation).

Le KEF, un hôpital caritatif

Le KEF a été créé en tant qu'hôpital caritatif en 1998. En moyenne, le KEF examine environ



54 000 patients ambulatoires, organise 18 camps de sensibilisation et effectue des opérations de la cataracte sur 5 500 personnes chaque année. Environ 8 000 personnes atteintes de diabète sont examinées et prises en charge par leur médecin spécialiste ou diabétologue.

En outre, le KEF assure le suivi des patients atteints de glaucome et effectue des opérations chirurgicales à ce sujet. Chaque année, le KEF diagnostique également environ 900 patients atteints de glaucome, effectue de nombreuses interventions chirurgicales et propose un traitement à base de gouttes oculaires topiques.

Un programme de dépistage en milieu scolaire

Le KEF s'attache également à traiter ces maladies dès le plus jeune âge afin que les enfants ne soient pas touchés par le stress des problèmes de vue. Il gère un programme de dépistage en milieu scolaire pour les enfants âgés de 6 à 10 ans. Le programme comprend des examens oculaires gratuits pour identifier les erreurs de réfraction et d'autres affections oculaires, des lunettes gratuites, l'orientation vers le KEF pour les élèves qui ont besoin d'un traitement supplémentaire, et l'éducation sur la cécité évitable et l'hygiène personnelle.

Le KEF dispose d'un atelier d'optique qui fournit une gamme de prescriptions pour les écoliers et les personnes atteintes de l'URE. Entre 2008 et 2016, le KEF a effectué 17 118 évaluations de la réfraction et distribué 12 402 lunettes. L'année



dernière, 80 % des patients opérés de la cataracte ont obtenu de bons résultats. Les Lions espèrent donc étendre ce succès à un plus grand nombre de personnes au Pakistan.

Acheter l'équipement nécessaire

La subvention de la LCIF permettra aux Lions d'acheter l'équipement nécessaire pour effectuer des examens de la vue et traiter les cataractes, les URE et la RD. Il s'agit notamment d'un nouveau laser Argon, le laser actuel du KEF n'étant plus fonctionnel depuis trois ans, ce qui permettra au personnel de rétablir les traitements au laser pour les patients souffrant de rhumatismes articulaires aigus. Grâce à cet investissement dans l'équipement, les Lions veilleront à ce que des dizaines de milliers de personnes à travers le pays ne souffrent jamais d'une perte de vue.

Grâce à cette subvention, les Lions du Pakistan pourront atteindre les personnes souffrant de déficits visuels liés au diabète, aux cataractes, etc. Leurs efforts permettront de prévenir la cécité et de restaurer la vue, offrant ainsi aux patients une nouvelle chance de voir. Découvrez comment les Lions et la LCIF s'efforcent d'améliorer la vie des malvoyants et des personnes souffrant de diabète : <https://www.lionsclubs.org/en/give-our-focus-areas/vision> et <https://www.lionsclubs.org/en/start-our-global-causes/diabetes>.



VOIR LOIN avec les Lions!

La campagne 2023 des Journées de la vue Lions (JVL) s'achève...
Mais il n'est jamais trop tard pour en organiser dans vos régions!

Par **Jean-Paul Tavin**, médecin ophtalmologiste et référent ophtalmologiste Journée de la vue Lions du District multiple 103, ainsi que président de l'association Bus Lions de la vue du Sud-Ouest.

Depuis plus de 20 ans sont organisées les Journées de la vue Lions. Rappelons-le, la vue est notre cause phare, majeure, fondatrice et initiale. Aide et assistance aux malvoyants, éradication des cécités évitables, prévention des maladies oculaires. Aider les malvoyants est essentiel, prévenir les troubles visuels l'est tout autant.

Les symptômes apparaissent tardivement...

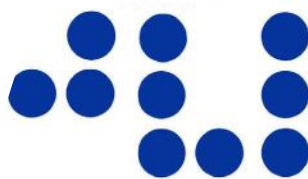
Certaines maladies oculaires n'entraînent des symptômes qu'à un stade déjà avancé. Il est fondamental de les dépister tôt. C'est là que les Journées de la vue Lions (JVL) ont toute leur importance et tout leur intérêt: dépister au plus tôt et avant que des lésions irréversibles ne se soient installées.

Nos JVL s'adressent en priorité aux exclus, à ceux qui n'ont pas accès aux systèmes de soins pour diverses raisons. Nous sommes là au cœur du service Lions. Apporter un service au plus près des populations exclues ou précaires.

Une consolidation des résultats en 2023

La campagne Journées de la vue Lions 2023 montre une consolidation des résultats par rapport à 2022. On progresse, mais peu. Une chose est certaine, la baisse enregistrée ces dernières années est enrayée.

La carte des résultats par district montre toutefois des écarts importants entre des régions (2 ou 3) qui font la majorité des journées déclarées et d'autres où les JVL sont rares... Tout ceci montre



lions-france.org

JOURNÉE
de la **VUE**
LIONS



FIGURE COMMUNICATION



bien que ce type d'action repose essentiellement sur le délégué JVL de district, sur son enthousiasme à « vendre » ces journées et sur son pouvoir d'entraînement.

Enfin, on peut regretter que les bilans de certaines journées (réalisées) ne soient pas enregistrés sur le serveur national et n'entrent donc pas dans nos statistiques... Nous nous affichons comme la première ONG au monde, bravo! Mais pour pouvoir l'affirmer et le clamer haut et fort, il faut des chiffres, des statistiques, des retours d'actions et d'expérience sur nos serveurs dédiés.

De bons partenariats

Signalons que nous avons cette année (et pour les années futures) noué un nouveau partenariat avec EssilorLuxottica et que notre partenariat avec la fondation Optic 2000 se poursuit. Ces soutiens permettent l'acquisition des matériels de test, ainsi que l'impression et le routage vers les clubs organisateurs de documents d'information et des fiches de recueil des résultats.

LES JOURNÉES
DE LA VUE LIONS (JVL)
ONT TOUTE LEUR
IMPORTANCE ET TOUT
LEUR INTÉRÊT : DÉPISTER
AU PLUS TÔT ET AVANT
QUE DES LÉSIONS
IRRÉVERSIBLES NE
SE SOIENT INSTALLÉES.

Alors... l'année JVL s'est achevée le 31 décembre. L'année Lions se poursuit. Il n'est pas trop tard : organisez une ou des Journées de la vue Lions dans vos régions. C'est simple à mettre en œuvre, toutes les informations (documents, PowerPoints de formation des bénévoles et intervenants...) sont sur le site : [lions-france.org/accès/membre/documents/Journées de la Vue Lions](http://lions-france.org/accès/membre/documents/Journées%20de%20la%20Vue%20Lions). Toutes précisions disponibles auprès de votre délégué JVL de district ou auprès de moi-même, par email : jeanpaultavin@gmail.com

La présence d'un ophtalmologue avec du matériel spécialisé est préférable, mais n'est pas obligatoire et une JVL peut se résumer à la phase des tests

visuels (réalisés par les Lions).

Enfin, les JVL permettent d'afficher le Lions International dans la cité et de nouer des contacts avec les municipalités, les services sociaux, les associations d'aide, les professionnels de la vue (ophtalmologues, orthoptistes, opticiens) qui sont autant de recrues potentielles. Foncez! Les Journées de la vue Lions, ça ne coûte pas cher... et ça peut rapporter gros!—

UDELM 2023

Une ruche musicale aux Orres!

Une deuxième année de reprise post-Covid réussie pour l'Université d'été Lions de la musique qui s'est déroulée en juillet dernier dans la station des Orres et a accueilli 45 stagiaires.

Par **Michel Capron**, président de l'UDELM.

Après deux années de silence forcé dû au Covid-19 et une reprise timide mais prometteuse en 2022, du 21 au 30 juillet 2023, la station des Orres et sa vallée,

dans les Hautes-Alpes, résonnaient à nouveau des échos des jeunes musiciens venus suivre les 21^e masterclasses organisées par l'Université d'été Lions de la musique, ou UDELM, association fille du District multiple 103 France du Lions International.

L'UDELM a été créée au Congrès de printemps d'Arles en 1999, à l'initiative d'un groupe d'amis passionnés par la musique et qui désiraient mettre leur expérience au service de jeunes musiciens afin de préparer leur avenir professionnel.

Sur la proposition de Claude Lantenois, ils ancrèrent l'UDELM à l'Hôtel des Écrins, aux Orres 1650, cadre grandiose au milieu des Hautes-Alpes, loin du bruit et de l'agitation urbaine, avec une magnifique vue sur le lac de Serre-Ponçon.

21 sessions, 23 ans d'existence, la ruche bourdonne !

L'UDELM est gérée par une équipe de Lions, membres actifs de divers clubs, qui sont unis par la réussite de leurs objectifs, de leurs réalisations et de leurs succès. Sur place, le club Embrun Val de Durance, dont la naissance en 2000 coïncide avec l'implantation de la première université en 2001, devenait rapidement la « base » indispensable de l'UDELM pour les contacts locaux (institutionnels, sponsors, logistique...).



En 2001, la première université accueillait 20 musiciens, dans quatre disciplines – violon, violoncelle, alto et piano. Ensuite, chaque session a connu une évolution : création de nouvelles classes, augmentation du nombre de concerts à la demande des municipalités. Ainsi, en 2006, elle a été baptisée « Festival dans l'Embrunais ».

Depuis, plus de 1 100 stagiaires (dont environ 15 % ont été aidés financièrement) se sont retrouvés pour perfectionner la maîtrise de leur instrument en s'appuyant sur le professionnalisme de leurs maîtres, concertistes de renommée internationale...

En 2023, ce sont 45 stagiaires – âgés de 7 à 77 ans –, dont 24 mineurs, qui ont renouvelé le miracle de former « une famille », unie par leur passion commune et par ce langage universel qu'est la musique. Ils étaient 24 filles et 21 garçons, venant de divers pays : 36 de France, 1 d'Australie, 1 de Belgique, 1 du Canada, 2 de Tunisie, 2 de Slovénie, 1 d'Ukraine, 1 du Venezuela. Ils suivaient des masterclasses personnalisées dans sept disciplines : flûte traversière, guitare, hautbois, piano, trompette, violon et violoncelle.

De niveaux différents, issus de conservatoires, d'écoles de musique, d'académies et de cours particuliers, ils ont tous, comme l'écrivait Agathe Cotto, critique musicale, dans un article élogieux, envahi les chœurs des églises de l'Embrunais « comme un essaim d'abeilles bourdonnantes », pour offrir aux 2 000 spectateurs du festival les résultats de la qualité de l'enseignement dispensé par leurs maîtres.



Le festival 2023

Une innovation en 2023 : l'ouverture de la session le dimanche matin, par une aubade sur la place des Orres 1650 offerte à un public hétérogène, mêlant curieux, connaisseurs, promeneurs, vétéristes, tous enchantés par ce moment musical. Pour nos stagiaires, ce fut « un véritable tour de chauffe » et une belle « mise en confiance » !

Suivait, le dimanche après-midi, le concert inaugural à la cathédrale d'Embrun par le trio Kamisha, composé de Anne-Céline Paloyan au violon, Nicolas Baronnier à la trompette et Jean-Jacques Bedikian au piano.

Pendant la semaine, une deuxième aubade a eu lieu à Embrun, le jeudi, devant l'office de tourisme (le « boogie-woogie » joué par les trompettes a été particulièrement remarqué !), puis on a pu assister aux deux concerts des maîtres, qui se déroulent traditionnellement et respectivement à Saint-André-d'Embrun et à la cathédrale Notre-Dame-du-Réal, sans oublier les sept concerts des élèves dans les superbes églises de l'Embrunais.

Pour clôturer était donné le « concert final » des élèves à l'église des Orres chef-lieu, où parents, professeurs, touristes,



habitants étaient tous admiratifs des talents de ces jeunes stagiaires (et moins jeunes), heureux de se retrouver en représentation publique pour une reconnaissance du fruit de leur travail.

À l'issue du concert, ils recevaient, dans une joyeuse ambiance, des mains de leurs maîtres, un diplôme en témoignage de leur stage. Pour certains, se produire en public a été une « première », offerte par notre université... Expérience précieuse pour la suite de leur cursus musical.

Un temps fort de notre 21^e session

Sous l'impulsion du gouverneur du district Sud-Est,

Philip Farrugia, président du Conseil des gouverneurs 2023-2024, le Conseil tenait sa première réunion de travail délocalisée aux Orres... 13 ans après Dominique Labussière (2010-2011). Nous avons été très honorés de leur présence et très heureux de vivre ces moments partagés... Car être « en immersion » au cœur de l'université a permis à chacun de connaître le fonctionnement et la finalité de l'UDEL, le « vivre ensemble » avec les jeunes, les maîtres, les animateurs, baignés ainsi dans la musique : ils vont pouvoir ►

45 STAGIAIRES
– ÂGÉS DE 7 À 77 ANS –,
DONT 24 MINEURS, ONT
RENOUVELÉ LE MIRACLE
DE FORMER
« UNE FAMILLE »,
UNIE PAR LEUR PASSION
COMMUNE ET PAR
CE LANGAGE UNIVERSEL
QU'EST LA MUSIQUE.



► être les futurs ambassadeurs de l'UDELM dans leurs districts. Que leur soit adressé un grand « merci » !

Une passion commune : la musique !

Le Conseil des gouverneurs de France a rencontré, au cours d'une réception en mairie, Monsieur le premier adjoint à Madame le maire d'Embrun, ainsi que Madame l'adjointe chargée de la culture. Pour toute l'équipe de l'université d'été, ces rencontres soulignent la réalisation exemplaire des objectifs du Lions International. En effet, sur le plan culturel, grâce aux maîtres, l'UDELM apporte aux stagiaires une formation de haut niveau et, au pays de l'Embrunais, une animation musicale de grande valeur. En outre, sur le plan international, l'UDELM est un lieu d'échanges pour des jeunes venus du monde entier avec une passion commune : la musique.

Dimanche 30 juillet, à 14 heures, le silence est retombé sur la station : plus de musique, des « au revoir » à l'entrée de l'hôtel, quelques larmes, des « à l'année prochaine »... ! On garde le contact, on suivra les carrières naissantes, les succès, et peut-être l'éclosion d'une ou d'un grand artiste. La ruche est redevenue silencieuse ! Plus de bourdonnement ! Mais pas pour très longtemps... Car, déjà, est fixée la 22^e session de l'université d'été qui aura lieu du vendredi 26 juillet au dimanche 4 août 2024. À vos agendas !!

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'UDELM

Retrouvez-nous, ainsi que toutes les informations sur l'Université d'été Lions de la musique, ou UDELM, sur notre site Internet : www.udelm.com et sur : UDELM LES ORRES – YouTube.

Les contacts utiles :

- Président UDELM District multiple 103 : Michel Capron, 06 20 48 30 73, capron.mjc@gmail.com
- Vice-président UDELM District Sud-Est : Daniel Boyer, 06 14 55 22 93, puratrome.db@yahoo.fr
- Vice-président, directeur artistique : Claude Lantenois, 06 07 58 19 04, claudelantenois13@gmail.com
- Secrétaire : Simone Gazonnet, 06 71 26 51 52, s.gazonnet@orange.fr
- Présidente d'honneur : Marguerite Favre, 06 10 60 28 44, favre.marcel@wanadoo.fr

QUAND LES INONDATIONS TOUCHENT LE NORD...

Des Lions mobilisés pour aider les sinistrés

Du 1^{er} au 5 décembre 2023, une dizaine de Lions par jour, parmi lesquels Philip Farrugia et Bruno Decherf, sont intervenus, sous l'égide et l'encadrement de la Protection civile du Pas-de-Calais, pour venir en aide aux sinistrés des inondations. Le président du Conseil des gouverneurs et le gouverneur du District 103 Nord témoignent de leur ressenti sur place et des actions du Lions international face aux catastrophes naturelles. Entretiens.

Propos recueillis par **Bérangère Flament**.

Le Pas-de-Calais et le Nord doivent faire face à des inondations répétées. Tu t'es rendu sur le terrain en novembre et décembre. Quelles ont été tes premières impressions ?

Bruno Decherf : Une sidération face à la situation et l'angoisse des populations. Un sentiment de solidarité également envers tous les sinistrés de la part des bénévoles dont le Lions international, la Protection civile, les pompiers... J'ai aussi remarqué la résilience des sinistrés lors de la première vague, mais elle s'émousse...

Qu'est-ce qui t'a le plus choqué ?

Bruno : Le désespoir de beaucoup de gens. Surtout ceux avec des moyens limités qui se savent un peu condamnés à rester sur ces zones inondées.

Quelle est la rencontre avec des sinistrés qui t'a le plus marqué ?

Bruno : Celle avec des gens relativement âgés et qui voulaient nous donner un coup de main. Ils ne savaient pas quoi faire pour nous remercier. Je me souviens, à Clairmarais, de notre intervention chez une personne âgée. Elle ne vivait, de toute évidence, pas dans l'opulence, mais a voulu absolument donner à chacun des deux Lions et à la personne de la Protection civile, par l'intermédiaire de ses enfants, un paquet de gaufres. ▶



► **L'appel aux bonnes volontés dans les clubs a-t-il été entendu comme tu le souhaitais ?**

Bruno : En terme financier, cela a été très bien reçu puisque, *grosso modo*, la moitié des dons provient du district 103 Nord. Pour la présence sur le terrain, la difficulté à mobiliser a été plus grande, certains estimant que ce n'était pas notre boulot. Personnellement, c'est quelque chose qui me tient à cœur d'apporter un soutien à ceux qui souffrent. Tout simplement parce que partout où il y a un besoin, il y a un Lion.

Les clubs des zones impactées ont dû être particulièrement sollicités. À qui et à quoi ont-ils donné priorité ?

Bruno : Nous avons repéré de seize à vingt clubs sur les zones 31 et 32 touchés par le secteur des inondations. Ils ont tout de suite réagi pour aider les sinistrés. Beaucoup ont préparé des repas, des collations, pour les sinistrés et les bénévoles. Nombre de clubs ont organisé des collectes pour réunir des couvertures et des petits matériels à redistribuer. Ils ont donné priorité à l'urgence matérielle, en général en lien avec les communes.

Outre des Lions du district 103 Nord, d'autres districts sont-ils venus prêter main-forte ?

Bruno : Oui, quatre Lions des Ardennes sont venus pendant quatre jours pour nettoyer. On note également que les districts qui ont déjà été touchés par des catastrophes naturelles sont particulièrement généreux sur le plan de l'aide financière.

Vous étiez sous la direction de la Protection civile, comment les rôles ont-ils été répartis ? Quelle a été l'organisation sur place ?

Bruno : On ne peut pas s'improviser sauveteurs ! La Protection civile, accompagnée par l'autorité préfectorale, nous prêtait le matériel. Nous étions répartis dans des camionnettes, toujours accompagnés par une personne de la Protection civile, pour pomper et nettoyer.

Un appel aux dons a été lancé. Plus de 40 000 euros avaient été récoltés avant les nouvelles inondations. À quoi cette collecte va-t-elle servir en priorité ?

Bruno : Nous sommes même aujourd'hui à 45 000 euros. La première décision du bureau a été d'utiliser cette somme pour une aide qui sera complémentaire à ce qui est déjà réalisé. Une quinzaine de milliers d'euros ont été distribués aux premiers secours mi-janvier. Avec les responsables de la LCIF de notre district, nous travaillons sur



SEIZE À VINGT CLUBS SUR LES ZONES 31 ET 32 ONT ÉTÉ TOUCHÉS PAR LE SECTEUR DES INONDATIONS. ILS ONT TOUT DE SUITE RÉAGI POUR AIDER LES SINISTRÉS.

un dossier de reconstruction avec contrepartie de 50 % de la part de la LCIF. Peut-être que d'autres partenaires y seront associés, car nous allons essayer de trouver un projet d'envergure.

Est-il toujours possible pour les clubs et les Lions de donner ? Si oui, de quelle façon ?

Bruno : Oui, bien sûr, en envoyant les dons à notre trésorier de district, Alain Delevallée, en stipulant « inondations district Nord ».

Les murs des habitations étaient à peine secs que l'eau a de nouveau inondé les mêmes communes. Les besoins sur place sont-ils les mêmes ?

Bruno : Hélas oui. Les besoins sont les mêmes et portent sur le pompage et le nettoyage.

Un engagement du district 103 Nord sur la durée auprès des sinistrés est-elle envisagée ?

Bruno : Oui et d'ailleurs, suite à la seconde vague d'inondations, nous sommes aussi intervenus sur le terrain dans les mêmes conditions sur les week-ends des 13 et 14 décembre et des 20 et 21 janvier. Et j'ai rencontré, le 19 janvier 2024, le directeur général de la zone nord de la Protection civile pour voir comment pérenniser les actions quand elles doivent être menées au pied levé et comment aider les sinistrés...

ENTRETIEN AVEC LE LION PHILIP FARRUGIA

« Il est impératif de comprendre que la culture Lions se diffuse principalement par le biais du service »

Propos recueillis
par **Bérangère Flament.**

Le district multiple a-t-il pris des dispositions particulières pour les victimes des inondations dans les Hauts-de-France ?

Philip Farrugia : Dès les premiers instants, le gouverneur Bruno Decherf a sensibilisé le Conseil des gouverneurs 2023-2024 aux inondations dans le Nord. Les échanges intenses sur ce sujet ont permis de prendre pleinement conscience des événements et de comprendre comment aider au mieux les Lions et la population. Par conséquent, il a été convenu que chaque district contribuerait financièrement, dans la mesure de ses moyens, à la collecte de fonds « premiers secours » concernant les inondations dans le district Nord.

Des événements climatiques (inondations, incendies, tremblements de terre...) surprennent des habitants un peu partout et de plus en plus fréquemment. Le Lions club international doit-il envisager une aide plus importante à apporter aux sinistrés ?

Philip : Les événements météorologiques, tels que les inondations, les incendies et les tremblements de terre, sont malheureusement de plus en plus fréquents. Ces dernières années, le monde a été touché par divers phénomènes climatiques, par exemple le tremblement de terre en Turquie qui a fait 50 000 morts ou bien les incendies



dans le sud de la France. Notre mouvement international a bien pris conscience de ce problème et a inclus les « catastrophes naturelles » parmi ses huit causes principales soutenues par notre fondation internationale : la LCIF. Par conséquent, les sujets liés à l'environnement doivent être parmi nos principales préoccupations en tant que Lions. C'est pourquoi le Conseil des gouverneurs 2023-2024 a décidé de créer la commission environnement. Cette commission, sous la direction de notre gouverneur de liaison, Hervé Cadin, a pour objectif de sensibiliser les Lions aux enjeux environnementaux. En effet, la nouvelle génération de bénévoles qui rejoint notre mouvement souhaite que nous nous engagions dans des actions en faveur de l'environnement et pour lutter contre les problèmes climatiques.

Tu as tenu à venir dans les Hauts-de-France, auprès de la population touchée par les inondations. La présence physique est-elle, pour toi, un complément nécessaire à l'aide financière ?

Philip : En tant que président du Conseil 2023-2024, et tout simplement en tant que Lions, j'ai voulu me déplacer, dans les Hauts-de-France, pour être auprès de la population touchée par les inondations. Le meilleur soutien que je pouvais apporter à mon gouverneur et aux Lions du Nord fut de montrer que j'étais avec eux et que je pouvais, moi aussi, « mettre la main à la pâte ». Être Lion, c'est exactement ça. Servir sur le terrain car, là où il y a un besoin, il y a un Lion. Sur le plan personnel, je voudrais remercier les Lions du Nord pour leur aide car j'ai pu partager avec eux un moment émouvant qui a fait naître en moi un sentiment de fierté d'avoir pu vraiment me sentir utile. Au-delà de l'aide financière que chaque district peut apporter, il est impératif de comprendre que la culture Lions se diffuse principalement par le biais du service. La force du lionisme en France est le maillage de son territoire avec nos 1250 clubs et nos 22500 membres. C'est grâce à cette présence sur le terrain que nous pouvons réellement avoir un impact positif dans la vie des gens. Comme le disait Nelson Mandela : « Il ne peut y avoir de plus grand cadeau que celui de donner son temps et son énergie pour aider les autres sans rien attendre en retour. »

MISSION 1.5

Objectif 1,5 million de membres d'ici 2027

« Pour le Lions Clubs International, l'objectif est d'augmenter notre effectif à 1,5 million de membres d'ici 2027 », souligne Patti Hill, présidente internationale.

Propos recueillis par **Philippe Colombet**.

Augmenter notre effectif à 1,5 million de membres d'ici 2027 : c'est dans cet esprit que la Mission 1.5 a été lancée à Boston, lors de la Convention internationale. C'est une invitation à agir maintenant pour nous renforcer, grandir et augmenter notre impact à tous les niveaux de l'association.

Nous le savons tous, cet objectif ne sera pas facile à atteindre et nous devons travailler avec les Lions du monde entier pour attirer de nouveaux membres non seulement par des moyens

traditionnels, mais aussi en créant des approches uniques, afin d'atteindre ce but. Nicolas Lambert est notre responsable régional (*area leader*) de la Structure mondiale d'action (SMA) pour la région C4H, comprenant Andorre, la Belgique, la France, le Luxembourg et Monaco.

Nicolas a été présenté dans le magazine *LION* numéro 763 de novembre dernier, mais la rédaction a souhaité revenir auprès de lui afin de mieux connaître sa mission, partagée avec ses dix autres collègues de l'aire constitutionnelle Europe. Une mission qui s'annonce aussi importante que passionnante. Rencontre...



MISSION 1.5





Philippe Colombet : Nicolas, dans un précédent numéro, tu titrais : « Nous avons besoin de plus de bras pour servir ! » Aujourd'hui, quels sont les éléments qui te rassurent dans cette mission essentielle pour les Lions ?

Nicolas Lambert : il y a un nouvel élan qui se met en place depuis plusieurs mois et un peu partout sur notre territoire. Six clubs sont d'ores et déjà créés, sept sont en cours de création, et 17 autres sont en projet. Souvent, ce sont des créations de nouveaux types de clubs qui permettent de compléter notre implantation à côté des clubs existants. C'est un bon moyen d'accueillir les nouveaux Lions avec un fonctionnement adapté et de nouveaux projets de clubs, et surtout un excellent moyen pour les fidéliser... Un Lion heureux est un Lion fidèle !

Ph. C. : mais quel est le regard des clubs existants ? N'est-ce pas une nouvelle concurrence ?

N. L. : nous avons longtemps souhaité que nos clubs accueillent toutes les générations. Mais force est de constater que les nouveaux Lions ont

▲ **À Rome,** avec la délégation française et le deuxième vice-président international A. P. Singh.

aujourd'hui des aspirations différentes. L'évolution sociétale nous impose de nouveaux modèles de fonctionnement. Et contrairement aux idées reçues, le fait de créer de nouveaux types de clubs à côté des clubs existants installe localement une nouvelle dynamique. Chaque club a ses propres modes de fonctionnement, par exemple sur les fréquences de réunion, le prix des cotisations, les projets de service... C'est ainsi une nouvelle organisation, un écosystème qui s'installe durablement au niveau de la zone. Et une nouvelle vision positive : plus

de bras pour servir, c'est plus de clubs différents et toutes les générations qui travaillent ensemble ! En la matière, le rôle du président de zone devient prépondérant, car c'est lui qui va créer et intensifier les liens entre les clubs doyens, les clubs, les clubs de nouvelles générations et les clubs passions, et bien sûr avec les Léos.

CHACUN PEUT AGIR
POUR INVITER
DE NOUVELLES
PERSONNES À NOUS
REJOINDRE. N'Y A-T-IL
PAS DANS VOS CARNETS
D'ADRESSES UNE OU
PLUSIEURS PERSONNES
QUE VOUS POURRIEZ
SOLLICITER DÈS
À PRÉSENT ?

Ph. C. : face à l'évolution considérable des besoins, nous avons la responsabilité de nous adapter pour maintenir, comme développer, notre impact et continuer à servir significativement. Quels sont les domaines prioritaires ? ►



- **N. L. :** notre fondement est le service. Ceci nécessite d'être en mesure d'appréhender les attentes sur nos territoires. Nous devons continuer à porter notre regard sur l'extérieur en préservant et en amplifiant nos contacts avec tous les acteurs locaux. Les besoins évoluent rapidement et nos projets de clubs doivent s'adapter régulièrement pour rester pertinents.

Parallèlement, nous avons tout intérêt à accueillir de nouveaux profils (news voices) de nouvelles professions, de nouvelles fonctions territoriales, pour continuer à avoir dans nos clubs une véritable représentation de la société.

Il nous faut aussi faire confiance aux nouveaux Lions. Contrairement aux idées reçues, les clubs savent recruter et savent attirer des personnes de grande valeur. Il est important de leur donner les moyens de s'épanouir dans notre mouvement.

Depuis 2021, Le Lions International nous oriente vers ces ouvertures nécessaires. Devenir leader du service dans le monde nécessite une véritable volonté d'adaptation... Devenir moins « clanique », s'ouvrir aux problématiques sociétales, économiques et environnementales, revoir nos modalités d'adhésion... Autant de sujets qui bousculent nos habitudes pour continuer à être pertinents et développer notre impact.

▲ **Pour la Mission 1.5,**
des travaux en sous-groupe
à Oak Brook.

Ph. C. : on reproche parfois un manque de qualité dans les recrutements pour privilégier la quantité...

N. L. : les résultats sont parlants... Chacun peut observer que les clubs savent attirer de bons profils. Mais globalement, les nouveaux clubs brassent de nombreuses professions tout en attirant des gens de qualité. Évidemment, il peut y avoir parfois quelques échecs. Pas plus que par le passé !

Je me rappelle une réflexion de mon parrain, Daniel Mosini, lorsqu'il est venu à la réunion constitutive du nouveau club de Nancy Beauregard en septembre 2019 : « Quel bain de jouvence ! Je retrouve l'ambiance de notre club de Toul, trente ans plus tôt... Nous étions heureux de nouer de nouvelles amitiés, fiers d'appartenir au Lions clubs et d'être de jeunes actifs humanistes, avec la volonté et l'enthousiasme de servir... Quel Bonheur... »

Ph. C. : pour notre territoire, ton équipe européenne est composée de nos amis Didier Dumas, Philippe Hannecart, Raymond Lê et Olivier Meazza. Quel est le rôle de chacun et quelles sont leurs premières actions ?

N. L. : nous avons longuement échangé avec notre présidente internationale Patti Hill sur ce nouveau sujet. L'idée était d'associer les compétences de ceux qui avaient une expérience réussie en matière d'effectifs.



▲ Échange avec Patti Hill, notre présidente internationale.



▲ Avec Brian Sheehan, président de la Fondation Lions internationale (LCIF).



Tous les membres de cette équipe ont contribué à la création du plan Avenir Lions dès 2019. Chacun a aussi contribué aux travaux qui ont précédé la mise en place du plan d'action du C4H : analyse des départs, compréhension des situations de blocages, réorganisation des liens entre les différentes équipes, réorganisation des fonctionnements avec le Conseil des gouverneurs, mise en place de nouveaux outils pour les responsables des effectifs...

Aujourd'hui, les travaux continuent d'une manière plus opérationnelle... Olivier peut accompagner les gouverneurs pour intervenir directement dans les situations complexes et parfois (rarement) conflictuelles. Philippe apporte son aide à tous les porteurs de projets en matière de stratégie d'organisation et utilisation des outils sur MyLCI, mise en place d'actions. Raymond accompagne ceux qui souhaitent créer un club passion ou club spécialisé. Didier gère les liens entre les équipes... C'est aussi un travail collectif de relations humaines avec tous les Lions qui sont porteurs d'idées et de nouvelles initiatives.

Ph.C. : chacun peut agir pour inviter de nouvelles personnes à nous rejoindre. Chacun peut aussi prendre l'initiative de créer de nouveaux clubs pour densifier et mieux répartir notre présence sur nos territoires. L'essentiel est bien ici, quels premiers exemples de nouvelles approches peux-tu citer ? ►



▲ Présentation de la Mission 1.5 à Vitré, lors du congrès du district Ouest.

- **N. L. :** ce ne sont pas vraiment de nouvelles approches mais le retour à nos fondamentaux. Depuis toujours, quiconque, Lion ou non, portant les valeurs de notre mouvement et souhaitant créer un club, peut réunir vingt personnes, contacter le gouverneur du district concerné et se lancer dans l'aventure de créer un nouveau club !

Dans notre visioconférence mensuelle « créer un club, comment s'y prendre », nous rencontrons souvent des porteurs de projets de qualité. En général, ils sont freinés par les Lions eux-mêmes !

Lors de l'une de ces visios, un de nos participants nous a rapporté une formidable anecdote. Il avait récemment assisté à une réunion statutaire en Allemagne. À la fin de la réunion, un des membres souhaite prendre la parole et annonce qu'il va créer un club dans la ville d'à côté...

Tous ses amis se sont levés pour l'applaudir ! C'est ça le vrai lionisme ! À nous d'accompagner toutes ces initiatives...

Ph. C. : Sur notre territoire C4H, tu nous expliquais que le maintien de notre impact nécessite de créer, cette année, 29 nouveaux clubs et de recruter environ 2 000 nouveaux Lions pour compenser les départs naturels. N'es-tu pas trop optimiste ?

N. L. : à la moitié de notre année, nous sommes à la moitié des objectifs de la Mission 1.5. C'est plutôt bon signe. Nous sommes en tête des créations, avec l'Italie et l'Allemagne, au niveau européen.

C'est vrai que nous étions sur des ambitions plus larges avec les gouverneurs du C4H, car nous envisagions de raisonner en net... C'était peut-être trop ambitieux, car il nous faudra d'abord régler la problématique des clubs actuellement en péril. Mais nous espérons des résultats progressifs jusqu'en 2027...

LES LIONS SAVENT
S'ADAPTER AUX
NÉCESSITÉS. AVEC
1463 CLUBS ET PLUS
DE 30 000 MEMBRES,
ILS RÉALISENT CHAQUE
ANNÉE PLUS
DE 7 300 ACTIONS
ET SERVENT
PAS LOIN D'UN MILLION
DE PERSONNES.

Ph. C. : la Structure mondiale d'action est au service de tous les Lions. C'est une force d'appui qui permet d'orienter, d'accompagner et aussi d'alléger la charge des tra-



vaux de tous ceux qui sont porteurs de projets. Comment contacter les responsables SMA de nos régions et participer aux conférences en ligne proposées ?

N. L. : ce qui est important, c'est que chacun doit se sentir concerné par la question des effectifs. Aussi, à tous les niveaux, il y a des interlocuteurs prêts à accompagner les amis Lions : présidents de clubs, coordinateurs de districts, coordinateurs de multidistricts, *area leaders*, personnel à Oak Brook... Et aussi la Maison des Lions à Saint-Jacques qui apporte son réel soutien logistique.

Ph. C. : une ultime question, afin de mieux connaître celui qui a accepté cette mission. Côté famille, métier et origine de ton engagement Lions, peux-tu nous en dire quelques mots ?

N. L. : je suis entré au Lions club en 1988, à Toul. Je travaillais dans une banque du groupe CIC. Mes missions professionnelles m'ont permis de travailler dans les domaines de la relation client, du management,

et j'ai eu la chance de faire partie d'une équipe chargée du développement de la communication, de la qualité et de la formation professionnelle. J'ai ensuite rejoint les fondateurs de la Maison de la finance à Nancy pour développer un centre de formation en alternance et en formation continue...

Le Lions club m'a permis de développer mes compétences en matière de gestion d'équipe et de projets. Naturellement, j'ai aussi mis mes compétences au service de mon club et ensuite au niveau du district et du multidistrict.

Tout ceci s'est fait naturellement par le plaisir d'apporter ce que l'on peut apporter pour faire avancer les idées et les projets... Sur le plan personnel, je suis maintenant en retraite et je vis à Nancy avec ma compagne Catherine (actuelle présidente de la Zone 42...!), nous avons trois enfants de 40, 33 et 32 ans...

Et beaucoup d'occupations! _____



AVEC SOFYANE MEHIAOUI

Sprint final avant les Jeux paralympiques Paris 2024

Né à Souahlia, en Algérie, il a fêté ses 40 ans le 3 octobre dernier. Sportif de haut niveau, Sofyane défendra les couleurs de la France du basketball en fauteuil roulant lors des Jeux paralympiques de Paris 2024. Alors que le monde se prépare à célébrer ce grand événement, voici une rencontre sous le signe de l'excellence sportive...

Propos recueillis par **Philippe Colombet**.

Les championnats d'Europe d'escrime fauteuil, les championnats de France multisports, la World series de natation, le Handisport open Paris en athlétisme et le Tournoi qualificatif paralympique (TQP) de basket fauteuil masculin figurent parmi les événements phares de cette année 2024.

Après avoir passé plusieurs saisons victorieuses en Italie, avec Santa Lucia Sport Roma, et en Turquie, avec Galatasaray SK, Sofyane Mehiaoui évolue actuellement en championnat de France, au sein de son club, le Hurricane 92 Basketball, de Gennevilliers (dans les Hauts-de-Seine), et ce depuis 2021. Performant, il est classifié trois points et joue donc en équipe de France. Voici déjà un profil sportif qui mérite le respect.

Un champion qui crée aussi un club Lion

Cela, c'est la face sportive du champion professionnel atteint de poliomyélite. Mais, si la rédaction du magazine *LION* est comme nous le savons déjà proche du handisport depuis de nombreuses années, elle a aussi souhaité en savoir un peu plus sur Sofyane, qui est aussi président fondateur du club Lions Paris Parasport Universal.

Ambitieux, Sofyane aime gagner. Aucun doute qu'il tentera de faire briller ses clubs sportifs et Lions, comme la sélection nationale, lors des prochaines échéances internationales. Micro pour une rencontre qui sera sûrement la première d'une série.





Philippe Colombet : Sofyane – je me permets le tutoiement puisque tu es Lion –, j’aimerais, pour commencer, que tu nous parles de tes débuts dans ce sport, en 2000, je crois au sein du club parisien de Capsaaa, alors que tu avais 16 ans. Pourquoi avoir effectué le choix de cette discipline ?

Sofyane Mehiaoui : dans mon enfance, j’ai eu la chance d’avoir un professeur qui m’a fait essayer plusieurs sports avant de choisir celui qui me convenait le mieux. C’est bien dès la petite enfance que tout se décide. Le basket est le meilleur parasport. C’est un sport complet qui demande de la force pour déplacer son fauteuil. Il demande aussi de l’adresse pour pouvoir tirer un ballon de basket à plus de trois mètres et de l’intelligence de jeu, comme tous les sports collectifs. C’est un très beau sport qui mêle tous les handicaps ensemble par sa classification.

Ph. C. : on te sait très courageux. Sur ce, comment vis-tu ton handicap ?

S. M. : mon handicap fait partie de ma vie. J’ai tout construit autour et je ne saurais pas faire

autrement. Enfant handicapé, j’ai été très entouré, trop parfois, mais quand on a dépassé son handicap, on se rend compte qu’il devient une vraie force.

Ph. C. : ta devise semble être « s’entraîner à 200 % pour être à 100 % en match ». Alors, que représente l’investissement du sport dans ta vie quotidienne en termes de temps ?

S. M. : tous les jours, plusieurs fois par jour. Et cela ne va pas aller en s’arrangeant avec les jeux qui se rapprochent. C’est bien quand cela fait un peu mal que l’on progresse vraiment.

Ph. C. : tu es intervenant en Sensibilisation handicap et sport de haut niveau, le job de tes rêves, disais-tu récemment. Peux-tu nous expliquer en quoi cela consiste ?

S. M. : tout ce que je fais actuellement entre le basket et les différentes interventions de sensibilisation au handicap, dans les écoles et les entreprises, me passionne. Avoir la chance de sensibiliser les autres permet de faire évoluer les mentalités. Quand j’arrive dans une de ces écoles, les enfants me voient comme un handicapé. Quand je pars, ils voient un sportif de haut niveau. Mon fauteuil n’est qu’un instrument. ►

APRÈS AVOIR JOUÉ
EN ITALIE, EN TURQUIE
ET CÔTOYÉ PLUSIEURS
CLUBS DE L’HEXAGONE,
IL A CRÉÉ ET PRÉSIDE
SON PROPRE CLUB
DE BASKET
FAUTEUIL, DANS
LE 18^E ARRONDISSEMENT
DE PARIS, DEPUIS 2020.



« JE FAIS DU SPORT TOUS LES JOURS, PLUSIEURS FOIS PAR JOUR. ET CELA NE VA PAS ALLER EN S'ARRANGEANT AVEC LES JEUX QUI SE RAPPROCHENT. C'EST BIEN QUAND CELA FAIT UN PEU MAL QUE L'ON PROGRESSE VRAIMENT. »

LE PALMARÈS ACTUEL DE SOFYANE

Côté équipe de France

2016

Championnat d'Europe (B)
Bosnie-Herzégovine : médaille d'or.

2012

Championnat d'Europe (B) Lasko (Slovénie) :
médaille d'or.

2010

Championnat du Monde Birmingham (UK) :
médaille d'argent.
Participation à deux championnats du
Monde et à cinq championnats d'Europe.

Côté clubs

Deux fois champion de France.
Cinq fois champion d'Italie.
Deux fois champion de Turquie.
Deux fois vainqueur de la coupe d'Europe
des clubs champions.



« QUAND J'ARRIVE DANS UNE ÉCOLE, LES ENFANTS ME VOIENT COMME UN HANDICAPÉ. QUAND JE PARS, ILS VOIENT UN SPORTIF DE HAUT NIVEAU. MON FAUTEUIL N'EST QU'UN INSTRUMENT. »

► **Ph. C. :** côté performances visées et classements, quels sont tes objectifs sportifs aujourd'hui ?

S. M. : bien entendu, devenir champion de France avec mon club de Gennevilliers et se qualifier pour les Jeux paralympiques Paris 2024, à la maison. Et pour la suite, devenir champion du monde avec l'équipe de France.

Ph. C. : quelles sont les autres disciplines auxquelles tu aimerais t'essayer ?

S. M. : c'est simple, toutes les disciplines qui bougent et demandent un effort.

Ph. C. : tu es un basketteur professionnel, et le Coq Sportif, Danone, ITS Intégra, Sales Force et Visa sont tes principaux partenaires. Comment se construisent tes relations avec eux ?

S. M. : tout se passe très bien, notamment quand je viens sensibiliser les collaborateurs de ces entreprises au handicap. Cela permet, là aussi, de faire bouger les mentalités. C'est essentiel en entreprise. Puisse ceci permettre aux entreprises de recruter plus de personnes en situation de handicap.

Ph. C. : ton club des Hurricane 92 est déjà une valeur forte du championnat de France. J'imagine que tes ambitions sont grandes pour ton club Lions Paris Parasport Universal. Tu nous en dis plus ?

S. M. : mon arrivée chez les Lions a été rendue possible grâce à deux amis Lions, Christian Bellegarde et Raymond Lê. Et ce, alors que je recherchais des aides pour une association de jeunes sportifs que j'ai créée dans le 18^e arrondissement, le Paris basket fauteuil, pour aider des jeunes en situation de handicap à faire du sport. Ensuite, les choses se sont rapidement enchaînées pour créer le club Paris Parasport Universal fin 2023, dont je suis président fondateur. Nous sommes déjà une bonne vingtaine de membres et nous avons de grandes ambitions. L'une d'elles est d'aider d'autres associations et athlètes parasport dans le développement de leurs activités.

Ph. C. : aux côtés de tout cela, quelles sont tes activités extra-sportives, tes autres passions ?

S. M. : la bonne bouffe, être avec des amis, discuter, rigoler et m'investir à gérer, et faire gagner, les clubs que j'ai fondés.

Ph. C. : enfin, j'ai lu que si ton entourage te décrivait en trois mots, ce serait positif, sportif et obstiné. Les deux premiers me semblent logiques. Tu peux nous développer un peu le troisième ?

S. M. : j'aime bien aller jusqu'au bout de mes projets. J'avoue avoir de l'ambition. Rien ne m'arrête.

TULIPES CONTRE LE CANCER

60000 bulbes supplémentaires

Le Lions Club de Beaune a planté 60 000 tulipes pour aider à financer la lutte contre le cancer.

Par **Gilbert Puyravaud**, correspondant du District 103 Centre-Est.

Le lundi 27 novembre 2023, le Lions Club de Beaune a planté 60 000 bulbes de tulipes dans le cadre de son opération de lutte contre le cancer, à l'instar des clubs de Chalon-sur-Saône, Mâcon et Montceau-les-Mines. L'occasion pour tous de venir passer seul ou en famille un moment convivial tout en contribuant à une cause noble.

Les visiteurs sont accueillis par les bénévoles, les Lions locaux, Léos, famille et amis.

Cueillette au printemps 2024

Plus de vingt variétés seront proposées. « Il y a des précoces, des moyennes, des tardives », précise Georges Faure, responsable de cette action du club ; chacun pourra venir cueillir un ou plusieurs bouquets de 15 tulipes contre un don de 10 euros.

Les commerçants, professions libérales, restaurateurs hôteliers et entreprises se verront à nouveau proposer un « contrat vase », soit la mise à disposition d'un vase et d'une affichette portant le sigle « Tulipes contre le cancer ». Durant un mois, chaque semaine, des fleurs fraîches seront livrées pour être ajoutées dans le vase.

L'an dernier, 80 contrats ont ainsi été souscrits et cette année nous nous sommes fixé l'objectif de plus de 120 contrats signés.

Au niveau national

Un combat pour la vie, des tulipes contre le cancer, c'est 55 clubs planteurs, 4 000 bénévoles, 4 millions de bulbes plantés chaque année, ce qui représente 60 tonnes à réceptionner chaque automne, à répartir entre les différents clubs planteurs, puis à mettre en terre.



C'EST 55 CLUBS PLANTEURS, 4 000 BÉNÉVOLES, 4 MILLIONS DE BULBES PLANTÉS CHAQUE ANNÉE, CE QUI REPRÉSENTE 60 TONNES À RÉCEPTIONNER CHAQUE AUTOMNE, PUIS À METTRE EN TERRE.

Pour la gestion de l'ensemble de cette opération 100 % Lion, les clubs concessionnaires ont formé une Scic (Société coopérative d'intérêt collectif), sans but lucratif. La qualité des fleurs, mais aussi la destination locale des dons recueillis sont des aspects spécifiques de l'action Tulipes contre le cancer, tout en privilégiant les relations avec les

généreux donateurs. Ce sont donc les hôpitaux ou CHU locaux, les centres de soins de proximité, les autres établissements de santé ayant des services d'oncologie, qui en bénéficient directement. En trente années, l'opération Tulipes contre le cancer a engendré plus de 22 millions d'euros en faveur de la lutte contre le cancer.

CHIEN-GUIDE D'AVEUGLE

Financer son éducation

Le Lions Club Meylan Belledonne a financé la formation d'un chien-guide d'aveugle qui aidera un malvoyant au quotidien.

Par **Alain Fléché**, secrétaire du Lions Club Meylan Belledonne.

Notre club Meylan Belledonne – sous l'impulsion de sa présidente passionnée du monde animal, Nathalie Brunot Fauré – s'est engagé dans une initiative humanitaire pour la vue, en finançant la formation d'un chien-guide d'aveugle.

Cette action est menée en collaboration avec l'association de Chiens-guides d'aveugles de Lyon et du Centre-Est, basée à Misérieux, dans l'Ain. Une fois formé et éduqué pendant plusieurs mois, le chien sera remis gratuitement à un malvoyant de la région de Grenoble.

Deux ans pour former le chien

Cette opération a été réalisée en partenariat avec un groupe d'étudiants en première année à Grenoble école de management (GEM), dans le cadre de leurs études. Parmi soixante-dix propositions de projets – la plupart venant d'entreprises –, ce groupe a choisi de participer au financement de l'éducation d'un chien-guide d'aveugle. Cette action a été pilotée par notre club sur une durée initiale de deux ans.

Le projet avait un triple objectif. D'abord, collecter des fonds en trouvant ►



 **CHIENS
GUIDES**
LYON & CENTRE-EST

- des sponsors (mécènes et fondations) et organiser diverses manifestations et ventes d'objets ; ensuite, communiquer ces informations sur les réseaux sociaux en créant des vidéos à chaque étape du projet ; enfin, sensibiliser le public aux déficits visuels en organisant, en particulier, des repas dans le noir conviviaux, ponctués de témoignages de malvoyants et de moments de partage d'expérience.

La première année a été un peu laborieuse pour le groupe d'étudiants, avec des difficultés de communication internes et avec notre club. Cependant, après plusieurs réunions de mise au point, les opérations lancées ont rencontré un franc succès. Deux entreprises sponsors ont généreusement fait don de 2 500 euros chacune.

Des repas dans le noir

De plus, un repas dans le noir a été organisé au sein du prestigieux restaurant grenoblois *Le Fantin Latour* (une étoile au *Michelin*), réunissant plus de 80 convives portant des masques sur les yeux et servi par les étudiants. Les participants ont ainsi pu vivre une expérience sensorielle unique, les aidant à mieux comprendre le quotidien des personnes aveugles.

En parallèle, la ville de Grenoble a mis à disposition un espace où l'association Valentin Haüy a organisé des ateliers destinés à faire découvrir au public les outils mis à disposition des malvoyants, pour les aider à sortir de leur isolement, à mener une vie normale et à gagner en autonomie.

Le deuxième groupe d'étudiants, formé l'année suivante, s'est immédiatement mobilisé pour continuer à sensibiliser le public aux déficits visuels et à collecter des fonds. Ils ont créé une e-cagnotte – Lydia –, mis en place l'opération Arrondi solidaire, et confectionné des paquets cadeaux au sein du magasin Galeries Lafayette de Grenoble. Ils ont également organisé un deuxième repas dans le noir, dans le célèbre restaurant grenoblois *L'Escalier*. Ils ont aussi réalisé des interventions auprès d'élèves de quatorze classes de cours élémentaire et vendu des goodies de l'association de Chiens-guides d'aveugles.



PLUS DE 18 000 EUROS ONT ÉTÉ COLLECTÉS ET REVERSÉS À L'ASSOCIATION DE CHIENS-GUIDES D'AVEUGLES DE LYON.

Des étudiants très impliqués

L'implication exceptionnelle de ces étudiants dans ce projet leur a d'ailleurs valu de remporter le premier prix des « GP » (Gestion de projet étudiants première année Grenoble école de management).

Par ailleurs, les membres de notre club ont récolté des fonds en proposant des panettonnes (pâtisseries italiennes traditionnelles) sur les marchés et dans des entreprises de la région, pendant les mois de décembre et janvier.

Au total, plus de 18 000 euros ont été collectés et reversés à l'association de Chiens-guides d'aveugles de Lyon. Nous réitérerons cette collaboration cette année encore afin de compléter le financement de l'éducation de Sully, notre prochain chien-guide d'aveugle.

Devenir un acteur privilégié dans la vie d'un chien-guide d'aveugle, c'est contribuer à cette noble cause par la participation aux activités de sensibilisation et par le soutien financier de tous les acteurs locaux. Ce qui permet de changer la vie d'une personne malvoyante et ainsi de lui offrir une plus grande autonomie et indépendance. Ensemble, faisons une différence! —

CEUZINHA, FUTURE CHAMPIONNE

aux Jeux paralympiques Paris 2024?

L'e-Lions club passion Paris Vent d'Ouest finance la préparation d'une jeune athlète en situation de handicap, Ceuzinha, pour qu'elle puisse participer aux Jeux paralympiques de Paris 2024.

Par **Didier Beau, Jean-Paul Lemesle et Claude Goujon.**

Qui est Ceuzinha Gomes Sa ?
Née le 27 juin 2002 en Guinée-Bissau, elle arrive en France à l'âge de 13 ans pour rejoindre sa mère, ancienne basketteuse de haut niveau, et une de ses sœurs en situation de handicap. C'est d'abord à Saint-Nazaire que toute la famille se retrouve.

Ses origines

La maman élève seule ses sept enfants en leur inculquant en priorité le respect, la notion de travail et la pratique d'une activité sportive.

L'esprit sportif et le dépassement de soi au sein de cette famille amènent son grand frère, Cedate Gomes Sa, à être détecté à l'âge de 18 ans par le Racing 92 rugby club, où il poursuit aujourd'hui une carrière de joueur professionnel international français de rugby à XV.

Son autre frère, Joao, a signé un contrat en tant que jeune professionnel de football en Allemagne.

Son parcours éducatif et sportif

Ceuzinha ne pouvant pas suivre une scolarité classique est orientée vers l'IME (Institut médico-éducatif) de La Baule, géré par l'association Jeunesse et avenir 44. Elle est repérée comme ayant un déficit intellectuel léger.

Ceuzinha ne parlait pas français, ses langues d'origine étant le portugais et le créole. Son éducateur sportif de l'IME, Claude Goujon, s'est aperçu rapidement que cette jeune fille possédait des facultés

d'observation, qu'elle reproduisait les consignes qui lui étaient données avec une grande facilité, et qu'elle disposait déjà d'aptitudes physiques et techniques hors normes.

Après avoir pratiqué le football et la gymnastique, Ceuzinha décide à l'âge de 16 ans de faire de l'athlétisme. Au sein de son club, l'ESCO 44, elle se spécialise

dans la course de haies, une discipline très technique et très physique. Elle obtient rapidement de très bons résultats avec plusieurs podiums au niveau régional FFA (Fédération française d'athlétisme).

Ceuzinha continue à progresser et elle devient en deux ans une athlète complète pouvant lancer le poids, sauter en longueur et pratiquer toutes les disciplines de vitesse.

Une progression surprenante

Au vu de ses performances en FFA, il a été décidé avec son accord de la faire participer à une détection du PERF (Pôle d'excellence régionale et de formation), qui dépend de la Ligue sport adapté des Pays-de-la-Loire.

Le responsable du PERF, agréablement surpris par les performances de Ceuzinha, demande qu'elle intègre le plus rapidement possible le pôle France para-athlétisme adapté, situé à Reims.

Après différents tests au pôle France, le directeur technique national décide d'intégrer Ceuzinha en équipe de France, s'apercevant lui aussi du potentiel hors norme de cette athlète. Deux ans après, ayant eu de très bons résultats au niveau national ▶



CEUZINHA AYANT EU DE TRÈS BONS RÉSULTATS AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL FAIT PARTIE DES QUELQUES ATHLÈTES FRANÇAIS POUVANT PRÉTENDRE À UNE QUALIFICATION AUX JEUX PARALYMPIQUES DE PARIS 2024.

PARIS VENT D'OUEST, UN E-LIONS CLUB PASSION

Ce club est une branche de Paris Doyen depuis 2019, et est devenu un club – grâce à son parrainage – le 10 mars 2020, à Toulouse, en recevant sa charte des mains du gouverneur Île-de-France Paris, Christian Chamorand.

Ce club additionne des particularités : transrégional, il est rattaché au District Île-de-France Paris, mais intervient entre Paris et La Baule ; passion, initié par Raymond Lè, il a pour devise « les technologies de la mobilité au service des jeunes en défaut d'autonomie » ; e-Lions Club – fondé deux jours avant les contraintes dues à la pandémie de Covid-19 –, il se crée, se développe et travaille grâce aux techniques numériques.

Trois ans et demi plus tard, Paris Vent d'Ouest (PVDO) est un club mixte de 30 membres qui a réalisé et réalise des actions « au long cours » en faveur de jeunes en situation de handicap :

- Équilève : cadeau au Centre équestre Baulois d'un monitoir pour permettre à des jeunes défavorisés de pratiquer l'équitation.



▲ Échange de fanions entre François Léandre, gouverneur 2023-2024 du District Île-de-France Paris, et Didier Beau, président 2023-2024 de PVDO.



- Seas to See : communications régulières par satellite entre un bateau tourdumondiste – skipé par un couple membre de PVDO – et des élèves de l'Institut médico-éducatif de La Baule.
- Voile IME : dans la continuité, financement pour une année scolaire de cours de voile au profit de 14 élèves de l'IME de La Baule.
- Ceuzinha : voir cet article.

PVDO réussit grâce aux partenariats solides établis avec, entre autres : la ville de La Baule, Franck Louvrier, son maire et membre fondateur du club ; son District Île-de-France Paris et ses dirigeants, soutiens de la première heure ; la Fondation des Lions de France (FLDF) ; l'IME AJA44, Institut médico-éducatif ; l'Unicial, association réunissant 1300 commerçants de la presqu'île ; ses sponsors et mécènes publics et privés, trop nombreux pour être cités ici ; et toutes les personnes sensibles au handicap des jeunes et qui témoignent leur soutien par leurs encouragements matériels, financiers ou humains.

Tous les membres de PVDO affichent avec fierté leur appartenance à ce club Lion. Les succès rencontrés font des adeptes. À tel point que PVDO s'est vu attribuer, par le Lions Club International de Oak Brook, le prix de Excellence de club pour l'année 2022-2023.



► et international, Ceuzinha – naturalisée française le 31 juillet 2023 – fait partie des quelques athlètes français pouvant prétendre à une qualification aux Jeux paralympiques de Paris 2024.

Le sérieux de cette jeune fille, sa discipline, son investissement et son projet sportif ont intéressé la mairie de Guérande, qui lui a proposé un contrat d'apprentissage sur trois ans en restauration scolaire. Cette formation lui permettra d'acquérir un diplôme tout en ayant un aménagement de son emploi du temps, entre projet sportif et projet professionnel.

Ses performances et ses résultats

- Vichy 2021, championnat de France : championne de France aux 100 mètres et 200 mètres ; vice-championne de France au lancer du poids.
- Marmande 2022, championnat de France : championne de France aux 100 mètres et 200 mètres ; vice-championne de France au lancer du poids et au relais 4x100 mètres.
- Cracovie, Pologne 2022, championnat d'Europe : championne d'Europe d'heptathlon ; vice-championne d'Europe au 100 mètres haies ; médaille de bronze au lancer du poids.
- Virtus Global Games, Vichy 2023 : championne du monde III Virtus d'heptathlon ; vice-championne du monde III Virtus au 100 mètres haies.
- Championnat de France para-athlétisme adapté Châlons-en-Champagne 2023 : championne de France du 400 mètres et du 200 mètres ; vice-championne de France du lancer du poids.

De justes récompenses

En août 2023, Ceuzinha est la marraine de la soirée de l'élégance organisée à La Baule par l'Unical et son président Luc Domeau. En septembre 2023, la région Pays de la Loire la récompense pour ses résultats sportifs.

En octobre, elle participe à la journée de promotion des Jeux paralympiques Paris 2024 et est reçue, avec les médaillés français des Virtus Global, à l'Élysée par Emmanuel Macron, président de la République, au cours de la réception ►



▲ Ceuzinha a été reçue à l'Élysée par le président Macron, le 9 octobre 2023.



- organisée en l'honneur des athlètes en situation de handicap qui contribuent au rayonnement de la France.

Enfin, en novembre, elle est honorée par la ville de La Baule et son maire Franck Louvrier pour l'ensemble de ses exploits sportifs en 2023.

Son actualité sportive

Ceuzinha profite d'une pause des championnats pour se préparer au 400 mètres pour les Jeux paralympiques. Sa première apparition est prévue fin février 2024 aux

Indoor Virtus; puis elle enchaînera les World Para Athletics Grand Prix 2024 de Tunis, Jesolo, Marrakech, Kobé, Paris jusqu'en juin, sans oublier les Virtus Global Games 2024 à Uppsala. Un programme riche qui devra la conduire à se qualifier pour les Jeux.

Le soutien historique et fidèle de Paris Vent d'Ouest

Depuis les débuts sportifs de Ceuzinha au niveau régional, en juin 2021, le Lions Club PVDO lui apporte un soutien financier. Mi-2022, confiant en son avenir, le Lions Club PVDO décide d'amplifier son action pour lui apporter plus de moyens, afin qu'elle puisse parvenir aux Jeux paralympiques de Paris 2024 dans les meilleures conditions.

Avec le soutien de la Fondation des Lions de France (FLDF) et l'appui de l'École supérieure de publicité de Nantes (ESP), PVDO a lancé des actions pour permettre de collecter des fonds au bénéfice de notre jeune championne :

- appel aux dons du public grâce à une cagnotte sur la plateforme HelloAsso ;
- appel au mécénat auprès de sociétés industrielles ou de service (Atos – multinationale française qui gèrera l'informatique et les accréditations des JO – a été le premier à abonder largement ce compte) ;
- organisation, avec l'association des Commerçants de La Baule (Unical), d'une « Quinzaine Ceuzinha », à Pâques 2023, en déposant des tirelire dans une centaine

de magasins ;

- organisation, avec le concours de l'Unical et avec la participation de la ville de La Baule, d'un dîner-vente aux enchères, à Pâques 2023.

Ceuzinha Jeux paralympiques 2024

À ce jour, 55 000 euros ont été collectés. Cette somme permet de financer une coach sportive à plein temps et les équipements vestimentaires et sportifs nécessaires à la réussite du projet « Ceuzinha Jeux paralympiques 2024 ».

Les membres de PVDO sont si fiers de se mettre au service de cette jeune athlète qu'ils ont décidé de continuer cette action jusqu'en août 2024, afin de compléter l'assistance matérielle pour la préparation et la sélection de Ceuzinha. La cagnotte HelloAsso reste ouverte et le compte Fondation des Lions de France est actif. Ces comptes permettent une défiscalisation des deux tiers des sommes versées.

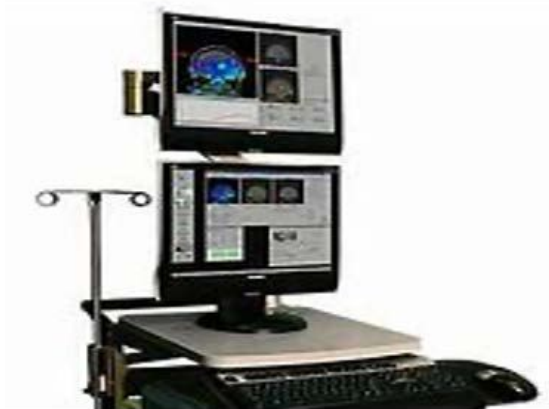
Le 18 avril 2024, le Lions Club Paris Vent d'Ouest organisera à La Baule un dîner avec une vente aux enchères au profit de l'action « Ceuzinha ».

Le Lions Club Paris Vent d'Ouest compte sur vous tous – membres Lions, entreprises, associations, collectivités, public sensible au handicap des jeunes... – pour venir nous soutenir dans notre opération en abondant un compte ou en participant à notre dîner (les modalités seront transmises en janvier 2024). —

LE LASER VISUALASE

Selon Naceur Abdelli

Un entretien réalisé par **Michel Dujardin**, Lions Club Châlons Saint Vincent.



Michel Dujardin : Naceur Abdelli, vous êtes médecin gastro-entérologue et oncologue digestif à l'hôpital Léon Bourgeois de Châlons-en-Champagne, membre du Lions Club Châlons Saint Vincent et chargé de mission Cancer infantile auprès du gouverneur du District 103 Est. Vous vous êtes occupé du projet Visualase; pouvez-vous nous en dire plus sur cet équipement ? Pourquoi vouloir doter le CHRU de Nancy Brabois de cette machine ?

Naceur Abdelli : le service de neurochirurgie pédiatrique du professeur Olivier Klein du CHRU Nancy Brabois était désireux, depuis plusieurs années, d'acquérir l'appareil Visualase et de lancer cette technique à Nancy. L'acquisition en fera un centre de référence à vocation régionale et nationale, puisque des jeunes patients, en dehors de notre région, pourront être pris en charge en fonction des indications et du nombre de procédures qui pourront être financées.

M. D. : en existe-t-il d'autres en France et est-ce un matériel français ?

N. A. : il n'en existe que deux en France, à l'hôpital Necker à Paris et au CHU d'Amiens, ce qui n'est pas suffisant, avec en moyenne quinze procédures par an et un coût élevé par intervention (11 950 euros HT). Ces deux centres ne peuvent pas absorber toutes les prises en charge, d'autant que la procédure est exclusivement à la charge du CHRU,

puisqu'elle n'est pas encore remboursée par la Caisse nationale de l'assurance maladie. Une étude pour un remboursement est en cours, avec des indications précises compte tenu du coût; elle est espérée au cours de l'année 2024, ce qui facilitera grandement la prise en charge.

L'appareil est déjà utilisé chez l'adulte pour le traitement de l'épilepsie. La société qui le commercialise, Medtronic, est américaine et est engagée dans de nombreux domaines de la santé depuis plusieurs années en France et dans plus de 150 pays à travers le monde, pour plus de 70 pathologies concernées.



M. D. : comment ça marche ?

N. A. : il s'agit d'une sonde laser, introduite dans le cerveau sous anesthésie générale et contrôlée par IRM. On l'introduit jusqu'à la tumeur, pour la « brûler » et la détruire à partir du centre vers la périphérie, en épargnant les structures cérébrales « nobles » autour de celle-ci, ce qui limite les séquelles.

C'est une solution mini-invasive conçue pour détruire de façon irréversible la cible cérébrale, avec un niveau élevé de précision et de contrôle, une alternative à la chirurgie ouverte conventionnelle. Elle fonctionne par une émission laser dans les infrarouges avec une augmentation ciblée de la température des tissus, une cautérisation et destruction irréversible des cellules précises, contrôlées par un guidage par IRM en temps réel, pour suivre l'ablation des tissus. C'est un appareil mobile et flexible avec un positionnement sur un chariot mobile, complété d'un générateur laser, d'un ordinateur, d'une pompe à irrigation et de deux écrans haute définition.

M. D. : qui a eu l'idée de cet investissement et comment est-il financé ?

N. A. : l'idée est partie d'une conférence du professeur Chastagner – chef du service d'oncologie pédiatrique au CHRU de Nancy Brabois –, à Saint-Dizier, en mai 2022. Cette conférence était organisée par l'association Enfants cancers santé Grand-Est, dont Arlette Bilocq, du Lions Club Montigny Europe, est trésorière. ►



▲ Parmi les actions organisées pour financer le projet, un concert a été organisé dans la chapelle de l'Hôtel de région.



IL S'AGIT D'UNE ACTION D'ENVERGURE DU DISTRICT 103 EST AU PROFIT DE JEUNES PATIENTS NOTAMMENT ATTEINTS DE TUMEURS CÉRÉBRALES.

► Notre gouverneure en fonction, Marie-Noëlle Casteleyn, y a assisté, s'est saisie du projet et m'a demandé de m'en occuper en tant que chargé de mission du cancer infantile pour le district. J'ai rapidement pris contact avec le professeur Olivier Klein et l'équipe de Medtronic chargée du matériel, qui a efficacement répondu à nos demandes. L'administration du CHRU de Nancy a également été mise dans la

boucle, et nous a apporté son aide dans la procédure complexe d'acquisition d'un matériel financé avec des dons privés pour une structure publique.

Le devis de Medtronic est de 264 084,92 euros TTC. L'appareil est financé de la façon suivante : les clubs et les Lions du district ont apporté 95 000 euros ; les autres financeurs, outre le district, sont la LCIF, la FLDF et Enfants cancers santé.

Je voudrais insister sur l'exceptionnelle participation des clubs du district, qui peuvent être fiers de leur engagement dans cette action, laquelle n'a sans doute pas d'équivalent dans un autre district de France.

M. D. : à partir de quand sera-t-il en fonction ?

N. A. : l'équipe du professeur Olivier Klein, accompagnée par un médecin anesthésiste, va être formée à la technique par Medtronic au premier trimestre 2024. On espère que les premiers patients pourront être pris en charge à partir de mars ou avril 2024.

M. D. : pour le fonctionnement de ce matériel, je suppose qu'il y aura besoin de consommables. Qui financera ceux-ci ? Quel en est le coût ?

N. A. : le coût par procédure est, comme je l'ai rappelé auparavant, de 11 950 euros HT pour la fibre et les accessoires. Ce coût n'est pas inclus dans le plan de financement du projet car, au moins pour les six premières interventions, il sera assuré par une association nancéienne.

M. D. : combien d'interventions par an pensez-vous réaliser ?

N. A. : une quinzaine de jeunes patients pourront être pris en charge tous les ans pour l'indication de destructions des tumeurs cérébrales. Une utilisation dans l'épilepsie pourra également être envisagée, la décision appartiendra à l'équipe du professeur Olivier Klein et du CHRU de Nancy Brabois.

Pour conclure, il s'agit d'une action d'envergure du District 103 Est au profit de jeunes patients, directement dans les objectifs du Lions Club International pour le cancer infantile et la jeunesse. —

PREMIER SALON D'ART CONTEMPORAIN

du Lions International

Une première exposition d'art contemporain a été organisée dans notre district. Merci à tous! Et face à un tel succès, ce ne sera pas la dernière...

Par **Laurence Mercadal**.

Après un an de préparatifs, le premier Salon d'art contemporain de district de notre gouverneur, Philip Farrugia, a vu le jour le 17 novembre 2023, dans le magnifique écrivain du Cloître Saint-Louis, à Avignon.

Organisé de main de maître par Brigitte Pichat, présidente du Lions Club Avignon Cité des Papes (avec le soutien total de son club), Véronique Faravel et Philippe Muro du Lions Club Vaison Ventoux, cette exposition (du 18 novembre au 3 décembre 2023) a réuni une cinquantaine d'artistes de la région Sud-Est et environ 290 œuvres d'art – sculptures, peintures et photographies.

300 invités à l'inauguration

L'inauguration a été un réel succès avec plus de 300 invités, dont Claude Nahoum, premier adjoint au maire d'Avignon, responsable de la culture et de l'éducation, Sylvie Lamoureux Toth, cheffe du service pédiatrique de l'hôpital d'Avignon, Marie-Emmanuelle Parison, responsable du mécénat de l'hôpital d'Avignon, et Claude Noto, administrateur de la Fondation des Lions de France.

Le cœur de la soirée a vibré au rythme des échanges dynamiques entre le public et les talentueux artistes présents, « heureux de ce moment de qualité et de partage » nous ont-ils confié. Jean-Claude Vignal, responsable régisseur des lieux, a apporté un soutien primordial aux artistes pour ►





LES ARTISTES AYANT ACCEPTÉ DE REVERSER UNE PARTIE DE LEUR GAIN POUR NOTRE ACTION, LA SOMME RÉCOLTÉE EST D'ENVIRON 18000 EUROS.



► l'accrochage et faire de cette exposition un beau moment.

Douze élèves de seconde du lycée Saint-Joseph d'Avignon ont contribué également à la réussite de ce vernissage, grâce à leur accueil auprès du public et au service du cocktail, dans une belle humeur et une efficacité généreuse. Nous leur avons confié cette mission dans le cadre des heures d'actions solidaires qu'ils doivent effectuer dans leur année de scolarité.

Plus de 1200 visiteurs

Pendant la quinzaine, plus de 1 200 visiteurs sont venus et ont vanté la qualité et la diversité des œuvres exposées. Plus d'une trentaine d'œuvres ont été vendues et les artistes ont pu avoir nombre de contacts avec des acheteurs potentiels.

NOUS EXPRIMONS
NOTRE PROFONDE
GRATITUDE À TOUS
LES ARTISTES
POUR LEUR
PARTICIPATION
REMARQUABLE
À NOTRE PREMIER
SALON D'ART
CONTEMPORAIN.



Cette action a visé également à promouvoir l'éducation culturelle auprès de la jeunesse. Et, dans cet objectif, nous avons proposé des visites de l'exposition à plusieurs écoles et collèges, en présence d'artistes qui ont eu plaisir à expliquer les œuvres et les différentes techniques et répondu avec enthousiasme à toutes les questions du jeune public.

Le Lions Club Avignon Cité des Papes avait invité 90 enfants âgés de 7 à 8 ans et 40 collégiens, en classe de sixième et cinquième, l'école Sancta Maria de Villeneuve-lès-Avignon. Le Lions Club Vaison-la-Romaine a convié également des jeunes lycéens, en première et terminale, et collégiens, en quatrième, de Vaison-la-Romaine, à participer à cette visite pédagogique et culturelle.

Venir en aide à la jeunesse

Mais en dehors de l'aspect culturel d'envergure, l'ambition de cet événement était bien sûr de venir en aide, par le biais de la Fondation des Lions de France, à la jeunesse en difficulté, avec notamment la création d'un espace Snoezelen pour le service pédiatrique du Centre hospitalier d'Avignon. Cet espace multisensoriel permet d'apporter de nombreux bienfaits (bien-être, détente et stimulation), notamment chez les jeunes patients autistes ou souffrants de troubles du neurodéveloppement.

Les artistes ayant accepté de reverser une partie de leur gain pour notre action, la somme récoltée, d'environ 18 000 euros, nous permettra d'atteindre notre objectif.

Nous exprimons notre profonde gratitude à tous les artistes pour leur participation remarquable à notre premier Salon d'art contemporain ; leur dévouement à l'art contemporain et leur capacité à captiver les spectateurs ont été véritablement inspirants. Ils ont rendu notre événement inoubliable.

Quant aux organisateurs, dont je suis très fière de faire partie, c'est la passion, la créativité, l'enthousiasme, l'engagement et le travail acharné qui nous ont réunis pour donner vie à un événement de grande qualité. Nous avons posé les bases de ce qui promet de devenir chaque année un moment fort, qui a offert et offrira une belle visibilité et une formidable communication sur l'extérieur à notre Lions International. Et merci à notre ami Éric Salavert pour ces très belles photos! —

MARCEL FÊTE SES 100 ANS

Et 53 ans de lionisme

Le Lions Club de la Roche-sur-Yon célèbre les 100 ans de Marcel Tesson.

Par **Claude Ydier**.

Notre ami Marcel Tesson (MJF) a fêté ses 100 ans le 15 septembre 2023 (photo ci-contre). Notre gouverneure, Marie-Claude Bouzou, est venue lui remettre un Melvin Jones progressif lors de notre réunion statutaire du 18 septembre 2023 (photo ci-dessous).

Lion plus de la moitié de sa vie...

Marcel a beaucoup œuvré pour notre mouvement tant dans notre club de la Roche-sur-Yon que dans le District 103 Centre-Ouest où il a été nommé vice-gouverneur 1979-1980. Il fête également ses 53 ans de lionisme. Bravo à lui !

Marcel marche régulièrement, a toujours l'esprit en éveil et demeure à l'écoute du monde. Ce jeune vieillard, à la politesse raffinée et qui ne fait pas son âge, fait l'admiration de nous tous.

Longue vie à Marcel!



UN PÈRE NOËL

rock'n'roll

Le 19 décembre 2023, le Lions Club Saint-Cyprien Doyen Côte radieuse accueillait le père Noël, comme depuis 34 ans.

Par **Jean Marchal**.

Comme chaque année, le 19 décembre 2023, le club Saint-Cyprien Doyen Côte radieuse a accueilli le père Noël. C'est en Harley-Davidson qu'il est arrivé car, à Saint-Cyprien, il n'y a pas de neige, pas de rennes, pas de traîneaux. Il fallait bien trouver une solution.

Nos amis du Perpignan 66 Chapter s'étaient proposés généreusement pour le faire venir jusqu'à nous. Une arrivée pétaradante avec sirènes, sur son trône motorisé – un trike orange métallisé –, accompagné par une haie de rennes, à la grande joie des enfants et de leurs parents, retrouvant leur âme d'enfant.

Des cadeaux pour 28 familles

Ensuite, tout ce petit monde a suivi en cortège l'homme à la barbe blanche et huppelande rouge jusqu'à la salle du Yacht club, pour la distribution des colis de Noël aux 28 familles en difficulté et de jouets à leurs 50 enfants, afin de leur permettre de passer un bon réveillon.

Il était parfois difficile de canaliser le jeune public, pressé de découvrir son cadeau, puis de les voir s'éloigner avec les yeux qui brillaient. Encore une belle action qui fait la fierté du club ; donner du bonheur aux laissés-pour-compte de la société.

Le financement de cette opération charitable a été assuré par diverses actions dont des vide-greniers, et récemment un concert en l'église d'Alénia offert par le duo Canticel.



LE COURAGE D'UNE BATTANTE, L'ENGAGEMENT D'UNE CHAMPIONNE...

Prescillia, judokate aux Jeux paralympiques Paris 2024

Prescillia Leze est judokate handisport, presque aveugle depuis son enfance. Elle est sélectionnée en équipe de France paralympique pour les Jeux olympiques de Paris 2024.

Par **Marc Jaume**, président du Lions Club Carpentras Comtat-Venaissin.

▼ **Prescillia Leze** dans son club.

Il est des rencontres qui vous transcendent et vous renforcent dans le choix des engagements que vous avez fait. Celle avec Prescillia Leze fait partie de celles-ci, tant sur le plan humain que sur la particularité de son histoire.

Judokate handisport

Prescillia est une judokate qui évolue dans la catégorie handisport. Elle débute la pratique du judo à l'âge de deux ans. Il faut dire que, dans la famille Leze, cette discipline est une institution. Son grand-père était professeur de judo, sa mère était une judokate émérite, ainsi que sa sœur aînée.

Prescillia montre très vite des prédispositions hors normes comme sa vivacité et son mental déjà bien trempé.

Malheureusement, à l'âge de neuf ans, Prescillia est victime de harcèlement scolaire et développe le syndrome de Stargardt, qui lui altère la vision et la rend quasi aveugle. Elle quitte les tatamis durant trois ans – connaît une période





▼ La remise du Lions mascotte.



▲ Le tirage

de la tombola pour
la remise des places aux
Jeux olympiques Paris 2024.

de dépression – avant d’y revenir, sous la houlette de son entraîneur de toujours : Philippe Roux. Elle revient plus déterminée que jamais, elle a fait une force de son handicap.

Elle a la rage de vaincre

Dans un premier temps, elle concourt avec les valides et obtient des résultats probants. Son entraîneur l’incite à participer à des compétitions parajudo. Les résultats ne se font pas attendre. Prescillia a la rage de vaincre chevillée au corps. « En compétition, j’ai en tête que mon adversaire est la fille qui m’a harcelée, et cela me donne la rage pour tout donner. »

Elle devient quadruple championne de France en 2018, 2019, 2021 et 2022, ►



▲ Le lancement de la soirée des entreprises, avec Prescillia Leze.

VICTIME DE HARCÈLEMENT SCOLAIRE, PRESCILLIA DÉVELOPPE LE SYNDROME DE STARGARDT, QUI LA REND QUASI AVEUGLE. MAIS APRÈS TROIS ANS DE DÉPRESSION, ELLE REVIENT SUR LES TATAMIS, PLUS DÉTERMINÉE QUE JAMAIS. ELLE A FAIT UNE FORCE DE SON HANDICAP.

- vice-championne d'Europe en 2022, championne d'Europe en 2023. Prescillia doit renoncer aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020 à la suite d'une blessure au genou. Mais participer aux Jeux olympiques de Paris 2024 est son objectif.

Entretemps, elle réussit un Cap petite enfance et intervient bénévolement dans la France entière, dans des collèges et lycées, pour parler du harcèlement scolaire. Elle met sa notoriété et son expérience au service de l'éducation.

C'est tout naturellement qu'à travers les valeurs d'engagement et d'altruisme

véhiculés par Prescillia, le Lions Club de Carpentras a décidé de soutenir la cause handisport, plus particulièrement cette jeune judokate.

Soutenir la cause handisport

Une levée de fonds a été réalisée au travers de l'organisation d'une grande soirée de gala dédiée aux entreprises. Les fonds récoltés serviront à participer au financement de la préparation sportive de Prescillia ainsi qu'à faire mieux connaître le handisport au travers de son exemple.

Une série d'interventions dans les collèges et les lycées pour parler du handicap et du harcèlement est organisée afin de favoriser l'inclusion et l'acceptation de la différence.

Prescillia étant sélectionnée pour être porteuse de la flamme olympique, le Lions Club de Carpentras se joindra à elle lors de son passage dans le Vaucluse, le 19 juin. Et c'est ensemble que nous porterons la cause handisport au nom du Lions International. Comme le disait Stephen Hawking : « Le handicap ne peut pas être un handicap. »

LES MALADIES ROYALES

Les souverains n'en sont pas moins des êtres humains et les privilèges du pouvoir royal ne les empêchent pas d'être frappés des mêmes maux que leurs sujets. Petite revue de détail.

Par **Roland Mehl**.

L'ÉRYSIPELE DE LOUIS IX

En 1255, Saint-Louis, 44^e roi de France, décide à 55 ans d'entreprendre une huitième croisade après l'échec de la précédente. Ses conseillers l'en dissuadent, sachant qu'il souffre d'un érysipèle infecté à la jambe droite, qui provoque une douleur intense. Mais il persiste à vouloir partir. Au cours des jours qui suivent son embarquement pour Tunis, son état empire progressivement. Plusieurs hypothèses sont émises par ses médecins quant à sa maladie : dysenterie, peste, typhus. En réalité, selon les dernières analyses, il souffrait du scorbut qui l'affaiblit et provoqua une septicémie à la suite d'une infection de son érysipèle, qui attaqua l'os, pour aboutir à sa mort, le 17 juillet 1270, sous sa tente fleurdelysée devant les portes de Tunis.



LA PARANOÏA DE LOUIS XI

En 1463, Louis XI, 40 ans, roi de France depuis deux ans, commence à se plaindre de fortes douleurs fréquentes à la tête : il porte des chapeaux à large bord qui lui enserrant la tête et le soulagent partiellement. Ses médecins diagnostiquent une hyperesthésie, accompagnée d'hypertension artérielle et d'acouphènes. Ses troubles ne cessent d'augmenter, le rendent craintif et vont être à l'origine d'un délire paranoïaque. Il suspecte perpétuellement ses proches de complots envers sa personne et, de peur d'être assassiné, il fait garder le château de Plessis, où il réside, par 400 hommes, accentuant toujours plus son amour du pouvoir, mais prenant souvent des décisions aux conséquences non négligeables sur sa politique. En 1481, il fait successivement deux AVC à six mois d'intervalle, dont il guérit grâce à son médecin, Jacques Cortier. Mais une troisième attaque, deux ans plus tard, lui est fatale.

LA PLAIE OCULAIRE DE HENRI II

Henri II, 40 ans, organise le 30 juin 1559 un tournoi devant l'hôtel des Tournelles, auquel il participe lui-même. Il est d'une constitution robuste et très adroit aux exercices des armes. Un tirage au sort lui donne comme adversaire Gabriel de Lorges, comte de Montgomery, capitaine de la garde écossaise et aimé de Diane de Poitiers, maîtresse du roi. Le combat se déroule normalement au début mais, soudain, à la suite d'un choc d'une violence inouïe, le roi est victime d'un coup de lance dans l'œil avec traumatisme facial important. Les médecins André Vésale et Ambroise Paré qui se portent à son chevet arrachent des éclats de bois de la longueur d'un doigt de son œil, après lui avoir lavé la plaie, et lui administrent une potion de rhubarbe et camomille. Mais l'état du roi empire. Il se met à vomir et une grande quantité de sang s'échappe de sa blessure. Une trépanation est envisagée, mais refusée pour éviter des souffrances supplémentaires au roi, qui se tord de douleurs. À tort, car son état va se détériorer avec un cortège de troubles neuropsychiques dans un contexte fébrile. Il meurt après onze jours de souffrances intolérables, le 10 juillet 1559.



LA GONOCOCCIE DE HENRI IV

Le 30 octobre 1598, le roi Henri IV est victime d'une rétention urétrale d'origine blennorragique qui l'empêche de parler et de se mouvoir durant quelques heures, tant la douleur est intense. Son médecin diagnostique « une carnosité provenant d'une chaude-pisse, laquelle, pour avoir été négligée, lui cause une rétention d'urine qui aurait pu l'envoyer vers l'autre monde ». Six mois plus tard, nouvel épisode de rétention qui lui provoque une forte fièvre et des vomissements. Le 24 mai 1603, ses médecins, sous l'autorité du docteur Joseph du Chesne, se réunissent et leur diagnostic est sans appel : « Plus de femme, même la Reine, sinon décès avant trois mois ! » Il mourut pourtant, un an plus tard, mais assassiné !

LA FISTULE DE LOUIS XIV

Le roi Louis XIV souffrait de nombreuses affections : abcès, goutte, diabète, furoncles, la plupart causées par son manque d'hygiène – il ne prenait jamais de bain. Le 15 janvier 1686, âgé de 48 ans, il se plaint soudain d'une douleur venant d'un abcès profond situé entre l'anus et les testicules. Le handicap est tel qu'il est obligé d'interrompre son activité et de rester couché au lit. Le médecin du roi, Charles-François Félix, accourt, l'examine et essaie diverses applications : cataplasme de farine, emplâtre de ciguë, sparadrap de gomme, baume du Pérou, lavements... Sans obtenir quelque amélioration. Il lui dit alors : « Sire, je dois vous opérer, mais auparavant, il me faut perfectionner mon matériel. » Et le roi lui conseille de s'exercer sur 75 indigents en bonne santé rassemblés à l'hospice de Versailles (plusieurs vont en mourir). À la suite de quoi, Félix va mettre au point un bistouri recourbé (dit « à la royale ») prolongé par un stylet recouvert d'une chape d'argent, afin de ne pas blesser, lors de l'introduction le long de la fistule, à l'aide d'un écarteur. L'opération va durer trois heures, sans anesthésie, à la suite de laquelle le roi va guérir. Mais, quelques mois plus tard, son médecin, Guy Fagon-Crescent, va diagnostiquer une gangrène sénile, qui l'emporte le 1^{er} septembre 1715.



LA VARIOLE DE LOUIS XV

Le roi Louis XV a été victime d'une erreur médicale qui remonte à 1728. Cette année-là, le roi, dans son palais de Fontainebleau, présente sur le corps une éruption cutanée soudaine, que les médecins diagnostiquent comme une petite vérole. Quarante années plus tard, toute la Cour de France bénéficie d'une « variolisation » en France, sauf le roi, dont les médecins étaient persuadés qu'il n'en avait pas besoin « puisqu'il était censé l'avoir attrapée ». Il se trouve alors au Trianon, avec Madame Dubarry et quelques courtisans, le 27 avril 1774, et se plaint de maux de tête, de frissons et d'une éruption sur le visage. Il s'exclame alors en se regardant dans son miroir : « Si je n'avais pas eu la petite vérole, je croirais l'avoir attrapée. » Tout Versailles est informé de la maladie royale. Il se décompose vivant et dégage une odeur telle que sa famille ne peut rester à son chevet. Ses névralgies augmentent ; son poulx s'emballe ; les croûtes se multiplient et son visage est déformé. Il délire et les croûtes formées dans la gorge empêchent toute déglutition. On fait venir le confesseur qui lui administre l'extrême-onction : après cinq jours d'agonie, il va mourir le 10 mai 1776, après 60 ans de règne. On ne pratiquera aucune autopsie ni embaumement. Il est transporté à l'abbaye de Saint-Denis dans un cercueil de plomb. Avec du sel marin pour retarder la putréfaction du cadavre... Son petit-fils lui succède alors.



LE PHIMOSIS DE LOUIS XVI

Louis XVI a présenté un banal rétrécissement congénital du fourreau du prépuce, auquel les médecins donnent le nom de « phimosis » et dont les conséquences ont été importantes pour l'histoire de France... En effet, le jeune roi, qui a de grandes difficultés à accomplir son devoir conjugal, attendra huit ans avant d'avoir un héritier, ce qui contribuera à le ridiculiser et à augmenter son impopularité; de toutes parts, les épigrammes pleuvent pour lui trouver des excuses. Il faut attendre 1778 pour que le roi se décide enfin à se faire opérer par son chirurgien, Joseph-Marie de Lassonne. L'intervention terminée, Louis XVI s'écrit le lendemain: « J'aime beaucoup le plaisir et je regrette de l'avoir ignoré pendant quelque temps. » Un an plus tard, Marie-Antoinette accouchait de son premier enfant. Mais cela ne permettra pas au roi de regagner de la popularité. On connaît la suite...



LA GANGRÈNE DE LOUIS XVIII

Au cours de l'été 1824, Louis XVIII présente une surinfection des ulcères de jambes, dont il souffrait depuis longtemps et qu'il négligeait. Il décide de les traiter: Antoine Portal, médecin du roi, réalise des applications de cataplasmes. Mais l'état du roi empire progressivement rendant tout mouvement difficile et l'obligeant à se déplacer en fauteuil roulant et à marcher avec des béquilles. En 1823, survient une gangrène qui va ronger son corps; il devient impotent et appesanti par l'hydropisie. Les os de ses jambes sont cariés et son visage est noir et jaune. Il se décompose vivant et dégage une odeur telle que sa famille ne peut pas rester à son chevet. Le 13 septembre 1824, à 68 ans, il reçoit les derniers sacrements de l'archevêque de Rouen.



LA PROSTATE DE NAPOLEÓN 1^{ER}

Tout au long de sa vie, Napoléon Bonaparte a eu des difficultés à uriner. Durant ses campagnes, ses soldats avaient l'habitude de le voir descendre de cheval et demeurer longtemps le front appuyé à la paroi d'un mur. De plus, ses problèmes eurent des conséquences néfastes sur sa vie intime : l'impératrice Marie-Louise ne supportait pas d'être réveillée la nuit et exigea de faire chambre à part. Ces troubles urinaires furent particulièrement handicapants lors de la campagne de Russie : une nuit de septembre 1812, il est saisi d'une douleur intolérable au bas-ventre. Il descend de cheval et ses médecins lui prodiguent des premiers soins : au bout d'une heure, il réussit à émettre douloureusement, goutte à goutte, une urine bourbeuse et sédimenteuse. Cet état va l'handicaper tout le restant de sa vie jusqu'à sa mort, à Sainte-Hélène. L'autopsie pratiquée va révéler une petite prostate très rétrécie et renfermant une certaine quantité de graviers mélangés à quelques petits calculs, ainsi que de nombreuses plaques rouges sur la muqueuse vésicale.



LES COLIQUES NÉPHRÉTIQUES DE NAPOLEÓN III

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 1870, le Conseil des ministres se réunit afin de décider d'un éventuel conflit avec la Prusse. Soudain, Napoléon, qui préside la réunion, est pris de violentes crises de coliques néphrétiques qui l'obligent à quitter la salle... C'est sans lui qu'est prise la décision de la guerre. Quand il prend le commandement en chef des armées, il est malade et quitte son palais à Saint-Cloud pour rejoindre ses troupes à Metz. Il y arrive le 28 juillet, épuisé, le teint blafard, les paupières gonflées, la démarche lourde, les gestes lents, le dos voûté, tremblant de fièvre. Dysurique et incontinent, son pantalon est doublé de nombreuses serviettes. Son état de santé rend difficile toute prise de décision et il assiste sans réagir à un enchaînement de défaites. Il va mourir en exil, en Angleterre, le 9 janvier 1873.

Le pouvoir des rois ne s'applique pas à leur état physique ou mental !

CRÊPE OU GALETTE ?

Faisons sauter la star de la cuisine bretonne !

« En Basse-Bretagne, c'est-à-dire dans les départements du Finistère et du Morbihan, personne ne vous parlera de galette. Pour les habitants de cette région, il n'existe que les crêpes du plat au dessert, point final ! En revanche, en Haute-Bretagne, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, parties orientales du Morbihan et des Côtes-d'Armor, on parle le plus souvent de "galette" pour le plat principal et de "crêpe" pour les desserts. » C'est ce que raconte Baptiste Bianic...

Par **Michel Bomont**.

Crêpe ou galette ? Pour le Morlaisien Baptiste Bianic, adepte de cuisine et de rap, c'est simplement une question de point de vue et de géographie !

Pour l'office de tourisme du Morbihan, la différence réside également dans la recette : « Si la pâte à galette se compose uniquement de farine de sarrasin, d'eau et de sel, celle de la crêpe au sarrasin contient les deux farines, à raison de 60 % de sarrasin et 30 % de froment, de l'eau, parfois un peu de lait ainsi que des œufs. »

Personne n'a tort ni raison

Personne n'a tort ni raison... La réputation de la crêpe et de la galette n'est plus à faire. Populaires, moelleuses, fines ou épaisses, sucrées ou salées, elles sont aujourd'hui indissociables de la gastronomie, de l'identité et de la culture bretonnes et « font couler plus de beurre que de mal ».

Pour qui a séjourné en Bretagne, il y a autant de compositions que de villages, voire autant de recettes que de cuisinières ! Les voyageurs du monde, ils y perdent leur latin. Au-delà de la guerre sémantique, essayons d'y voir clair.

Du repas de pauvre au registre de la gastronomie

Aujourd'hui, les crêperies se sont multipliées à travers le monde, faisant oublier qu'à l'origine, ce plat à base de toutes sortes de céréales, d'eau,



de sel et parfois de lait ribot était, au même titre que les soupes et les bouillies, la nourriture de base du pauvre, largement méprisée. Nous étions à des lustres du jambon, du gruyère et de la rituelle « galette saucisse » qui en font aujourd'hui un attrait culinaire incontournable.

S'il faut remonter des siècles avant notre ère pour en trouver des traces dans l'actuelle Jordanie, c'est avec les légionnaires romains que l'on commence à « parler » de galettes. Ceux-ci confectionnaient de grosses galettes épaisses à base d'une pâte faite des céréales, des fruits et du miel glanés dans la journée.

Elles cuisaient « sous les braises du feu de camp une dizaine de minutes. Quand une bonne odeur de pain chaud se faisait sentir, c'était près ». Elles constituaient un repas de fête à l'occasion des Lupercales, pendant lesquelles les Romains célébraient le retour du printemps et la promesse de la moisson future et Lupercus, dieu de la fécondité et protecteur des troupeaux.

La galette ou crêpe ne fera son apparition en Bretagne qu'au XIII^e siècle conjointement avec la culture du sarrasin, céréale rapportée d'Asie ▶



LA CRÊPE SALÉE TRADITIONNELLE, C'EST DE LA FARINE DE SARRASIN, DE L'EAU ET DU SEL ET UNE GARNITURE QUI BANNIT LA SURENCHÈRE.

- par les croisés. La galette de blé noir va, dès lors, remplacer le pain et permettre de surmonter les famines. Elle n'est pas garnie et « on la mange, coupée en lanières, dans la soupe, la potée ou les autres plats simples des campagnes. On mettait du beurre dessus quand on avait les moyens ».

Le « pâte de Bécherel »

Au début du XVIII^e siècle, pour honorer un hôte de prestige, on sert un plat fait de « deux galettes beurrées avec un œuf miroir au milieu » nommé « pâte de Bécherel ». Elle se partagera l'histoire avec sa cousine, plus fine, à base de farine blanche de froment au XVIII^e siècle.

Au milieu du XIX^e siècle, « un tournant s'opère : en Haute-Bretagne, la galette est au sarrasin et plutôt salée, et la crêpe, au froment et plutôt sucrée. Cette distinction ne prend pas en Basse-Bretagne, qui reste sur la distinction crêpe fine et galette épaisse ». Notons que le *Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts* de 1854 mentionne la crêpe comme étant « une pâte épaisse, plus délayée que celle des beignets, qu'on fait cuire en l'étendant sur la poêle ». Quant à la galette, elle ne figure pas dans cet ouvrage. Au fil des ans, krapouezh et galetezen ont séduit l'Académie du goût et gagné leurs lettres de noblesse.

Si le secret est dans la pâte, la générosité est dans la garniture

Crêpes de blé noir pour les uns et galettes pour les autres, difficile d'en percevoir clairement la terminologie, laquelle, selon le Breton et géographe Mikael Bodlore-Penlaez, se calquerait sur la limite linguistique bretonne qui matérialise le breton et le gallo. Pour tirer le trait, oublions la lignée géographique, les disparités locales, en retenant la crêpe de blé noir pour le salé et la crêpe de froment pour le sucré. Les partisans du purisme me pardonneront.

S'il y a consensus quant aux ingrédients de base, difficile de trouver partout la même recette,



SARRASIN OU BLÉ NOIR

Bien qu'il soit qualifié de blé noir, le sarrasin n'a rien d'une graminée et c'est à tort qu'on le classe parmi les céréales. C'est une plante originaire des piémonts de l'Himalaya où elle poussait à l'état sauvage. Domestiquée par les Chinois, elle s'est répandue en Extrême-Orient, en particulier dans les sols pauvres et acides comme les steppes de Mongolie, avant de gagner l'Europe. Particulièrement la France, avec le retour des Croisés au XII^e siècle.

La plante appartient à la famille des polygonacées comme la rhubarbe ou l'oseille. Ses fleurs donnent des graines de couleur brune, riches en protéines, hautement nutritives, destinées à l'alimentation humaine et animale. Avec le retour des Croisés d'Orient, le sarrasin arrive au XII^e siècle dans plusieurs régions de France, dont la Bretagne où le climat tempéré convenait parfaitement à sa culture, laquelle s'étend de juin à fin août.

Les graines triangulaires sont broyées pour obtenir une farine grise, d'où le nom de « blé noir ». Il y a un demi-siècle, suite à un appauvrissement en cuivre dans les sols, la culture du sarrasin a failli disparaître au profit de l'orge, du maïs et du blé, des céréales autrement, économiques, plus rentables.

« Sa culture est passée de 700 000 hectares au XIX^e siècle à 34 860 hectares en 2017. » Aujourd'hui, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation indique que 30 000 hectares sont cultivés en France par les agriculteurs pratiquant l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, dont environ 10 000 hectares en Bretagne.



à croire que la préparation est aussi difficile à cerner que l'étymologie des mots. En passant de la frugalité à une véritable gourmandise, elle a perdu de son identité bretonne et on ne compte plus les garnitures qui la composent et ses déclinaisons, comme le pancake américain, la piadina italienne ou encore la tortilla au Mexique et la filloa espagnole.

Revenons à celle qui fleurit bon le terroir et faisons fi de la « chawarma-citron » ou de la « nutella-banane ». Certes tous les goûts sont dans la nature et, rien n'étant interdit, l'extravagance de certains « chefs » est sans limite pour les satisfaire !

« Trois saveurs fortes par crêpe suffisent »

La crêpe salée traditionnelle, c'est de la farine de sarrasin, de l'eau et du sel et une garniture qui bannit la surenchère. « Trois saveurs fortes par crêpe suffisent amplement, comme du fromage fondu, de la charcuterie émincée et de l'œuf miroir. Comme en mode, toutes les associations sont possibles, mais le mieux étant l'ennemi du bien, on essaye d'éviter la cacophonie dans l'assiette. »

LA BRETAGNE RESTE LE TRADITIONNEL BERCEAU DE CETTE SPÉCIALITÉ QUI RÉJOUIT LES PALAIS ATTACHÉS À LA CUISINE DE TERROIR.

Quant à l'appareil de la crêpe sucrée, il est composé de farine de froment, de lait, d'œufs, de sucre et de beurre fondu. Une pâte fluide que l'on fait dorer sur la bilig avant de la garnir de caramel au beurre salé, de confiture ou de crème fouettée. Nous ne saurions évoquer la crêpe sucrée sans évoquer le célèbre Auguste Escoffier qui, pour le prince de Galles, l'a sublimée en inventant la « charmante Suzette », flambée à l'alcool d'orange ou de mandarine.

La multiplication des garnitures a beaucoup écorné les marqueurs originaux de l'emblématique crêpe bretonne, déclinée en tantimolles en Champagne, en vantes dans les Ardennes, en crupets en

Gascogne ou encore en roussettes en Anjou... J'en passe et des meilleures et je doute que cette petite histoire tentant de vous éclairer dans le maquis des définitions des crêpes et des galettes ait atteint son but. Ceci étant dit, la Bretagne reste le traditionnel berceau de cette spécialité qui réjouit les palais attachés à la cuisine de terroir.

ARRANGEMENTS ET... arrangeurs

Qu'est-ce que le jazz ? Un mélange d'arrangements et d'improvisation sur des rythmes de danses ? Rien de tel que de réécouter les plus grands arrangeurs pour le découvrir...

Par **Laurent Verdeaux**.

▲ **Sy Oliver**, qui travailla aussi pour Charles Aznavour.

Deux titres de chansons pourraient résumer la musique de jazz. Le premier est ellingtonien : *It don't mean a thing if it ain't got that swing*.

Autrement dit : « Cela ne veut rien dire s'il n'y a pas ce swing. » Hors du swing, point de salut, en quelque sorte.

Le second est dû à Sy Oliver et Trummy Young, et vous en trouverez l'enregistrement original chez Jimmie Lunceford : *Tain't what you do, it's the way that you do it*. Traduction : « Ce n'est pas ce que vous faites, c'est la manière dont vous le faites. » Tout est dit.

L'origine, la danse

Le jazz se joue la plupart du temps à partir de chansons, d'airs de revues ou de morceaux spécifiquement destinés à la danse : dans presque tous les cas, il s'agit d'une mélodie posée sur une suite harmonique compatible, l'ensemble ayant une longueur définie et étant destiné à être joué autant de fois que nécessaire.

Cette nature cyclique se prête à la fois aux variations des improvisateurs et aux relances des rythmiciciens, aux contrastes et aux connivences. Formule très simple qui permet d'exploiter ce potentiel dynamique qui n'appartient qu'au jazz aussi bien que la sensibilité propre à chaque interprète.

William C. Gottlieb





▲ Duke Ellington.

Reste que, pour transformer n'importe quel air en jazz, qu'il s'agisse de la plus belle des chansons ou d'une rengaine de bas étage, tout est dans la manière – comme indiqué plus haut.

La partition et l'improvisation...

Même si le jazz est connu comme le royaume de l'improvisation, cette transmutation ne résulte pas nécessairement d'une improvisation – de même que toute improvisation n'est pas nécessairement du jazz. Elle peut faire l'objet d'une partition. Dans le jazz, cette partition, ce travail d'orchestration, est appelé « arrangement ». On appréciera le mot, modeste portillon ouvrant à de grands et beaux espaces !

Lorsque cette partition atterrit sur votre pupitre, c'est juste un pense-bête. C'est que le swing ne s'écrit pas : on ne le connaît que par ses effets. La manière de la jouer – de la jazzer – ne s'écrit pas davantage : elle reste votre privilège intime, venant ici modeler l'écriture qui vous a été fournie. C'est votre affaire, votre talent.

D'un autre côté, cette écriture-là doit se prêter à ce que vous allez en faire, et c'est là toute la science de l'arrangeur : traduire ses idées dans

une forme autorisant une (ou plusieurs) manières de les interpréter dans le langage du jazz, tout en conservant sa propre originalité harmonique et mélodique. Sa signature, en quelque sorte. Comme vous voyez, il s'agit d'une collaboration.

Mais aussi l'arrangeur

Instrumentiste lui-même la plupart du temps, l'arrangeur est constamment présent dans l'histoire du jazz, et ce dès ses débuts : même si le jazz des origines

était généralement le résultat d'une improvisation collective (polyphonie spontanée) de gens ne sachant pas lire la musique, un de ses piliers, Jelly Roll Morton, pianiste et chef d'orchestre de son état, savait exactement ce qu'il voulait et faisait enregistrer ses fameux *Red Hot Peppers* selon des arrangements écrits dont il indiquait toutes les nuances au fur et à mesure, et il ne plaisantait pas : lorsque l'un de ses mélodistes rechignait à interpréter tel passage selon ses instructions, il

finissait par sortir de ses fontes un énorme colt, le posant sur le piano en toisant le récalcitrant ! Au total, et parallèlement à des orchestres essentiellement improvisateurs, les enregistrements de ►

C'EST QUE LE SWING
NE S'ÉCRIT PAS : ON NE
LE CONNAÎT QUE PAR SES
EFFETS. ET LA MANIÈRE
DE JAZZER LA PARTITION
NE S'ÉCRIT PAS
DAVANTAGE : ELLE RESTE
VOTRE PRIVILÈGE INTIME.

- Jelly Roll Morton restent parmi les plus réussis qui soient dans le style Nouvelle-Orléans.

C'est dans les années vingt, avec l'apparition des premiers big bands (grands orchestres comportant des sections instrumentales) que l'arrangeur est devenu un personnage central. En compétition les uns avec les autres, ces formations destinées à la danse ne pouvaient pas se contenter des *stock arrangements*, orchestrations standardisées du commerce, et certains de leurs musiciens ont été touchés par la grâce de l'orchestration.

Des génies de l'arrangement

C'est l'époque où émergent successivement de véritables génies de l'arrangement : Don Redman (chez Fletcher Henderson puis aux McKinney's Cotton Pickers), Fletcher Henderson lui-même, Duke Ellington (dans son propre orchestre du Cotton Club), Benny Carter.

La décennie suivante, marquée par les grandes formations, voit apparaître d'autres figures marquantes de l'arrangement comme Sy Oliver (chez Jimmie Lunceford), Edgar Sampson (chez Chick Webb), Eddie Durham (chez Count Basie). Le big band de Count Basie développe même avec ardeur ce qu'on appelle « head arrangements » : ces partitions-là ne sont pas écrites, mais conçues et mises en place d'oreille.

Parfois, les quatorze musiciens de cet orchestre vont même plus loin : après introduction du Count depuis son piano, la musique se développe section après section, par riffs harmonisés dès qu'inventés, le tout en public et sans aucune fluctuation dans l'exécution. On baptisera le morceau plus tard, si on s'en souvient !

La méthode Jimmy Mundy

L'arrangeur alors le plus recherché s'appelle Jimmy Mundy. Il est sollicité de partout, et on trouve son nom dans la production de la plupart des big bands de cette grande époque. Sa façon de travailler a de quoi étonner : au lieu de mettre noir sur blanc l'orchestration générale du morceau (document appelé « score »), il commence par écrire la partition du premier trompette, d'un bout à l'autre du morceau. Puis celle du second trompette, celle du troisième et celle du quatrième. Il en fait autant ensuite avec les trois trombones et les cinq saxophones, termine par le piano. Sans aucune relecture, il met ensuite l'ensemble sous pli et appelle un coursier qui le portera chez le copiste – c'est qu'on est souvent dans l'urgence, en ce temps-là aussi.

On trouve à la même époque de petites formations comme celle de John Kirby, équipe de



Alamy Stock Photo

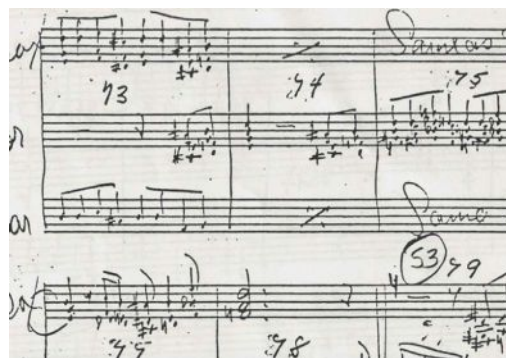
JELLY ROLL MORTON, PIANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE DE SON ÉTAT, SAVAIT EXACTEMENT CE QU'IL VOULAIT... LORSQUE L'UN DE SES MÉLODISTES RECHIGNAIT À INTERPRÉTER TEL PASSAGE SELON SES INSTRUCTIONS, IL FINISSAIT PAR SORTIR DE SES FONTES UN ÉNORME COLT, LE POSANT SUR LE PIANO EN TOISANT LE RÉCALCITRANT !



▲ Michel Bonnet.

virtuoses reconnaissable entre toutes et dont le jeune Charlie Shavers, époustouffant trompettiste, est le principal arrangeur – on raconte d'ailleurs qu'il se contente d'indiquer sa partie à chacun de ses confrères mélodistes (saxo alto et clarinette), sans fournir quelque écriture que ce soit. Le résultat est impressionnant : par la suite, beaucoup de chefs d'orchestres se sont essayés à reprendre cette musique-là, mais ils s'y sont cassé les dents et il a fallu presque un demi-siècle et le sextet de Claude Tissendier pour y parvenir...

Plus tard, dans les années cinquante, le déferlement du big band de Lionel Hampton fera connaître le talent d'arrangeur de Milt Buckner, pianiste de la formation. Le second big band de Count Basie fera connaître à ce titre Frank Foster et Thad Jones, cependant que Duke Ellington poursuivra imperturbablement jusqu'à sa mort, en 1974, son parcours et la construction de son œuvre, laquelle comportera deux magnifiques concerts de musique sacrée. Le dernier en date des



▲ Aperçu d'une partition

de Jelly Roll Morton.

très grands arrangeurs est Quincy Jones, personnage étonnant que nous avons évoqué il y a quelque temps dans ces mêmes pages.

Il y en a bien d'autres... même en France

Le jazz a donné nombre d'autres arrangeurs de grande qualité, mais il est évidemment impossible de les citer tous, sauf à transformer la présente approche en annuaire, ce qui n'est pas notre propos.

Notre pays n'est pas en reste : de tout temps, la France a possédé de grands jazzmen, même si leur médiatisation est de nos jours regrettablement insignifiante. Avant-guerre, le nom de Léon Vauchant s'impose, avant qu'il ne connaisse une carrière hollywoodienne dans la musique de film.

Plus près de nous, c'est celui de Claude Bolling qui a longtemps prédominé – de même que son big band. À l'heure actuelle, où le jazz français connaît une intéressante période de croissance à laquelle le développement de la danse n'est pas étranger, les meilleurs arrangeurs se trouvent parmi les meilleurs musiciens : je ne citerai ici que l'hyperactif trompettiste Michel Bonnet... Il y en a bien d'autres, de grande qualité et qui voudront bien me pardonner de m'en tenir là.

Si vous m'en croyez, prenez comme point de départ n'importe quel nom d'arrangeur cité ci-dessus pour vous organiser un parcours musical dans ses créations, par disque ou par plateforme. Vous ne devriez pas le regretter... Et il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de bonnes promenades sur leurs pages!

PISCINE ET PARC AQUATIQUE

De la purification des corps sales à la « nage en boîte »

« Dans les bains publics s'entassaient, pêle-mêle, hommes et femmes, jeunes garçons et jeunes filles, et tout le fretin environnant. Dans les piscines privées, les hommes et les femmes sont séparés par une cloison, criblée de petites fenêtres qui permettent aux baigneurs et aux baigneuses de prendre ensemble des rafraîchissements, de causer et, surtout, de se voir. Le costume des hommes consiste en un simple caleçon et celui des femmes en un léger voile de lin ouvert sur les côtés. » Voilà une description des bains de Baden par Florentin Poggio Bracciolini, dans une lettre datée de 1415. L'origine des piscines et parcs aquatiques ?

Par **Michel Bomont**.

Chacon s'accorde à dire que piscines, bains, spas, thermes sont synonymes de détente et de bien-être. Alors qu'en 1922, la France disposait de 20 piscines contre 1 360 pour les Allemands et 800 pour les Anglais, elle a aujourd'hui 2,5 millions de piscines privées dont plus de la moitié enterrée, et plus de 4 000 piscines publiques. Ce qui fait qu'elle affiche un record, en possédant le plus important parc de piscines d'Europe. Une position qui la place au second rang mondial derrière les États-Unis.

Un rituel de beauté au centre de la vie sociale

Mais la piscine n'a pas toujours été destinée à la natation. On y allait, initialement, pour des raisons d'hygiène et d'intégration sociale. Dans l'Antiquité, on se rendait aux bains presque chaque jour pour le bien-être du corps et de l'esprit. Le bain public, précurseur de la piscine, est une pratique millénaire qui n'a cessé d'évoluer chez les Grecs puis chez les Romains.

À l'origine, il serait plus approprié de parler de thermes que de piscine, cette dernière, sous forme de bain chaud ou tiède, n'en était qu'un des éléments. Les « cités aquatiques » ressemblaient davantage aux stations thermales que nous connaissons, voire aux spas (du latin *sanitas per aquam*, signifiant « santé par les eaux »), proposés dans les meilleurs hôtels.

Si nous avons retrouvé des traces de bains datant de 2500 ans avant notre ère chez les Grecs, ce sont les Romains qui les ont mis au cœur de la vie sociale. Après le travail, hommes et femmes – séparément car on se baignait nu – se rendaient aux thermes publics pour rencontrer des amis et suivre un véritable parcours de santé. C'est vraiment le lieu où il faut être ; aussi, ceux qui ont des bains privés chez eux s'y rendent tout de même.

Dans la palestra, on y pratiquait divers exercices physiques avant de se rendre au *sudarium* ou au *laconicum*, précurseurs du hammam et du sauna. Pour finir, après un bon gommage de peau, on alternait les bains de températures différentes. On s'y distrait et se détendait en papotant sur les ►

► **Des bains publics** à Bath en Angleterre.



- affaires et la politique. Certains complétaient ce rituel par une épilation ou un massage.

Ces thermes se développèrent dans tout l'empire et plusieurs empereurs en firent construire de prestigieux, dotés de grandes piscines financées par les deniers publics et ouvertes gratuitement à tous, de quoi asseoir leur popularité. Les thermes de Caracalla au sud de Rome sont parmi les bains les plus somptueux jamais construits et les mieux conservés.

De la cuve antique à la nage en boîte

Au fil des siècles, la baignade devient une pratique sociale et la piscine hygiénique et rituelle de conception romaine n'a cessé d'évoluer pour devenir la piscine telle que nous la concevons, dédiée à la natation. Le terme « piscine » n'apparaît en France qu'au XVIII^e siècle et ne sera adopté pour désigner « le bassin excavé pour l'homme » qu'à partir de 1865.

Longtemps nos rois et nos reines se sont adonnés à des cérémonies de bains dans des baignoires parfumées aux pétales de roses. D'après Eginhard, biographe de Charlemagne, l'empereur s'est installé à Aix-la-Chapelle pour jouir d'une magnifique piscine dans laquelle, « avec ses fils, ses amis et ses gardes du corps, il se livrait au plaisir de la natation, où il excellait au point de n'être surpassé par personne ».

La France ne passa de la toilette dans la cuve en bois, de la trempette dans les rivières à la brasse coulée, qu'au XIX^e siècle, dans les rares piscines comme celle de Château-Landon à Paris, commandée par la Société française de gymnastique nautique. En 1924, Louis Bonnier conçoit la piscine de la Butte-aux-Cailles, un symbole architectural



▲ Le parc aquatique du Cap d'Agde.

de l'art nouveau avec une voûte incrustée de pavés de verre. En 1925, à proximité de la gare de l'Est, l'architecte Lucien-Dieudonné Bessières et les ingénieurs Christmann et Philippe aménagent un ancien bâtiment industriel pour en faire la première piscine couverte et chauffée.

Les installations de traitement de l'eau quant à elles n'apparaîtront que dans les années 1960. Les piscines traditionnelles destinées à la baignade et à la natation ne cesseront de s'adapter aux nouvelles tendances. Si certaines restent des structures pour s'adonner au sport, à la compétition et aux longueurs, d'autres se transforment pour devenir des lieux d'ambiance et de loisirs. Totalement couvertes ou en plein air, elles s'entourent de toboggans, de fontaines, d'équipements puissants capables de créer des vagues artificielles, des bains bouillonnants... et se muent en véritables parcs aquatiques

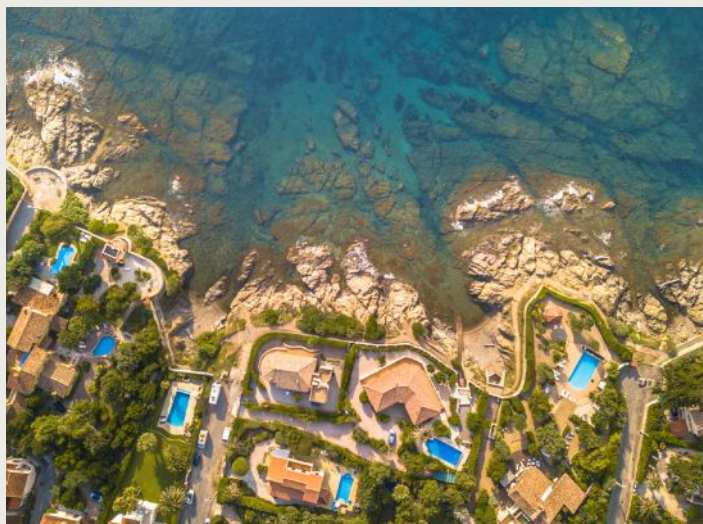


▲ La piscine de luxe de l'hôtel Molitor dans le 16^e arrondissement de Paris.

D'OÙ VIENT ET OÙ VA LA « PISCINE » ?

La piscine, dont le mot est dérivé du latin *piscina* de *piscis* (poisson), pour désigner le vivier où les riches Romains élevaient des poissons près de leurs villas, n'a plus rien à voir avec les grands bassins que nous connaissons. D'aquarium et de garde-manger, de cuve d'eau bénite purificatoire, elle est devenue un univers ludique dédié à la natation et au divertissement, permettant à chacun de s'épanouir physiquement et moralement, quels que soient le lieu de résidence et la saison.

Mais une page pourrait bien se tourner. Que l'eau vienne à manquer, que le prix de l'énergie s'envole, alors s'imposent des restrictions drastiques, contrariant la gestion des piscines. Pour continuer à profiter de leurs multiples bienfaits, nous allons devoir, bon gré, mal gré, apprendre à gérer l'eau de manière écoresponsable. Dans ce domaine comme dans d'autres, un nouveau chapitre s'ouvre...



▲ Des piscines privées près de Fréjus sur la Côte d'Azur.

permettant une multitude d'activités délassantes, éducatives et sportives.

Transformer la piscine en sensations : le parc aquatique

Le soleil darde ses rayons et la chaleur est étouffante, « la baignoire est trop petite et la mer est trop loin », qu'à cela ne tienne : vive la piscine privée ou mieux encore, le parc aquatique. À des années-lumière des premières piscines municipales à la décoration aseptisée et chlorée à souhait, fleurissent les « Aqualand, Aquaparc, Aquaboulevard... », de remarquables concepts techniques introduits aux États-Unis dès les années 1940.

En France, ils n'arriveront qu'au début des années 1980 avec l'Aqualand du Cap d'Agde et le Nautiland de Haguenau... Aujourd'hui, c'est la Vendée qui tient la corde avec O'Gliss Park,

le plus grand parc aquatique de France, un des plus grands d'Europe où, sur six hectares, plus de 200 000 visiteurs viennent chaque année profiter d'une dizaine de toboggans dont certains consacrés à des descentes vertigineuses, d'une rivière sauvage de 400 mètres, unique au monde, de piscines, de jacuzzis, d'espaces à la végétation luxuriante, aux lagons paradisiaques, où une température tropicale offre un dépaysement total. Toute une gamme d'installations innovantes pour une paisible détente en famille ou une recherche de sensations fortes. Sérénité ou adrénaline, le bonheur assuré !

L'imagination des entrepreneurs français est florissante. Sur le lac du Der, dans la Marne, le parc flottant Aquader, avec une structure de 80 modules gonflables assemblés sur 4 500 mètres carrés, offre un parcours aqualudique pour passer des moments inoubliables.

À TABLE !

Quelles tendances pour 2024 ?

Cette étude de tendances découvre 2024. Celles que NellyRodi, agence d'innovation, et The Fork, plateforme de réservation de restaurants en ligne, prévoient. Découvrons.

Par **Philippe Colombet**.

Ces derniers mois ont été marqués par l'inflation qui a impacté le quotidien des Français. Les conflits géopolitiques et les préoccupations environnementales ont engendré des changements sociaux. Les paradoxes s'accroissent entre l'envie d'afficher une singularité dans un univers standardisé par la mondialisation ou de consommer en étant conscients des enjeux de l'environnement.

Dans ce contexte, la table apparaît pour s'évader et créer des liens sociaux. Si les Français sortent au restaurant, ils font attention aux dépenses. Le secteur a enregistré une croissance de 4,4 % des réservations entre janvier et octobre 2023 par rapport à 2022. Les Français se rendent dans des restaurants plus abordables, dont le ticket moyen est inférieur de deux euros par rapport à 2022. La part des réservations dans des restaurants supérieurs à 30 euros perd deux points ; 50 %, au profit de tables à moins de 25 euros.

Quatre grandes tendances

Gastronomies d'époque, du bien-être, vertueuse et d'influence marqueront 2024. Côté « époque », par besoin d'authenticité, nous devrions continuer de nous tourner vers une cuisine connue. C'est une cuisine qui raconte une histoire, éveille des

souvenirs, avec des chefs contribuant à la préservation de savoir-faire traditionnels du monde entier. Recettes d'antan, plats traditionnels réconfortants, tables de partage chics ou populaires, rôtisseries et lieux qui résistent au temps seront devant.

Côté « bien-être », il s'agit de la cuisine qui fait du bien au corps, au cœur et à l'âme. Elle reflète le besoin de nous nourrir avec ce qui est bon pour nous,

pour notre santé, pour notre bien-être moral, pour les autres et pour la planète. Cuisine préventive et thérapeutique, les restaurants réinventent les ingrédients comme l'expérience.

Côté « vertu », face à la diminution des ressources, aux conflits à travers le monde, la restauration prend parfois des décisions radicales. Zéro déchet, réutilisation, agriculture durable et locale, et tarification équitable, les chefs redoublent d'efforts pour

offrir un accès à une alimentation saine, savoureuse et vertueuse.

Enfin, côté « influence », face à un désir de divertissement, certains recherchent, au-delà de la cuisine, une expérience « Instagrammable ». La gastronomie évolue avec des célébrités et TikTok. Saveurs explosives et collaborations inattendues, la gastronomie est un spectacle mis en scène, certains prennent plaisir à être vus et à voir les autres. Détails. ►

SI LES FRANÇAIS SORTENT
AU RESTAURANT, ILS FONT
ATTENTION AUX DÉPENSES.
ILS SE RENDENT DANS
DES RESTAURANTS PLUS
ABORDABLES, DONT
LE TICKET MOYEN EST
INFÉRIEUR DE DEUX EUROS
PAR RAPPORT À 2022.

▼ **Les paradoxes** perdureront entre l'authenticité et l'attrait pour les nouveaux concepts aux influences internationales.



► Une gastronomie d'époque

À la recherche d'authenticité, on se tourne vers des expériences culinaires empreintes de nostalgie. Ce mouvement met l'accent sur une expérience intime, encourageant à se réunir autour d'une cuisine chaleureuse et humble qui reconforte. L'année 2023 annonçait le début de cette tendance.

On veut partager un moment convivial et rassurant autour de savoir-faire traditionnels, dans des lieux authentiques chics ou populaires, autour d'une cuisine d'auberge et de plats à partager. Des lieux placent le produit au cœur. Les auberges reprennent le devant de la scène, comme *Pyrénées Cévennes*, les plats à partager investissent les tables, aux *Petites Bouchées*, de même que les grandes tables encouragent les discussions chez *Nhome*, grand prix du public TheFork Awards 2023.

L'année 2024 marquera le retour des restaurants « routiers », tables de halles gourmandes, d'épicerie, comme *Mes Souvenirs d'Espagne*, et de boulangeries, à l'instar de la *Maison Louvard*. C'est la célébration de la cuisine traditionnelle et des personnes qui la font, le retour de la roûisserie dans des restaurants comme *Guy Savoy*.

NOUS ALLONS DANS DES RESTAURANTS DONT LES CHEFS SONT PRODUCTEURS COMME CHEZ CHRISTIAN TÊTEDOIE, À LYON.

▼ **L'année 2024** reflétera le besoin de nous nourrir avec ce qui est bon pour nous, notre santé et notre bien-être.

Le savoir-faire de nos grands-mères continue d'être en lumière, comme chez *Mamie Chérie*. Des tables authentiques telles que *Géosmine* vont faire chavirer les papilles. C'est la cuisine qui permet de plonger dans le passé. C'est le retour du gibier et des boissons à l'ancienne, vermouth et grappa. C'est un nouveau restaurant dans l'un des plus beaux palais de Rome, le Palazzo Naiadi du XIX^e siècle,

la réouverture de *Maxim's* à Paris et l'ancien pavillon de chasse de la famille Rothschild à l'abbaye des Vaux-de-Cernay.

En 2024, on renouera avec la cuisine d'antan. La cuisine locale est en vogue. « Estaminet » est le terme le plus recherché sur Google à Lille, « Brasserie » arrive en deuxième position à Paris, comme « bouillabaisse » à Marseille. À Strasbourg, « winstub » se classe quatrième.

Étonnant, les boîtes de sardines devraient faire un retour remarqué en 2024. Saucisse purée, tartare, poulet rôti, œufs en gelée, aligot ou riz au lait feront partie des plats phares. Les cuisines italienne, anglaise, d'Europe de l'Est, notamment géorgienne, devraient conquérir nos assiettes, de généreux raviolis italiens farcis au ragoût, des pâtes et pains aux différentes céréales ou des galettes de pommes de terre.



Une gastronomie du bien-être

La quête de reconnexion continue de promouvoir une cuisine proche de la nature. Que ce soit lors d'un pique-nique, d'un voyage ou d'un atelier, nous fusionnons avec le plat. On savoure une cuisine naturelle qui fait du bien. L'expérience devient une thérapie. Cette cuisine préventive accorde une place d'honneur aux champignons.

La tendance propose des boissons sans alcool faites maison notamment du kombucha fermenté. Les fleurs sauvages comestibles habilleront nos assiettes du bistrot à la table gastronomique. On s'intéresse à ceux qui cultivent, la nature est l'élément central de la gastronomie de demain.

Il s'agit aussi de l'essor de la biodynamie. On va au restaurant à *La Ferme de La Choumette*, dans des restaurants dont les chefs sont aussi des producteurs comme chez *Christian Têtedoie* à Lyon, ou dans des tables qui mettent en avant les producteurs comme le chef Anthony Bonnet le fait aux *Loges Radisson Collection*, à Lyon.

On part en vacances parce qu'on veut vivre une expérience culinaire, voyageons pour découvrir de nouvelles saveurs. Des agences de voyage gastronomiques comme OAD Travel proposent le monde. On voit des clubs et des événements réunissant des passionnés de gastronomie. Fleurs et herbes sauvages, boissons et plats à base de fermentation continueront d'avoir le vent en

▼ En 2024, ce sera la célébration de la cuisine traditionnelle et des personnes qui la font.



poupe. L'hibiscus devrait être la fleur de l'année. Les beurres aromatisés aux herbes, fleurs ou piment vont s'inviter sur nos tables. Le cru sera à l'honneur dans les bistrots et gastronomiques. Côté boisson, l'année 2024 fait la part belle aux cocktails sans alcool et accords mets sobres.

Une gastronomie vertueuse

Une approche vertueuse transforme la façon dont nous produisons, servons et consommons, dans le but de minimiser l'impact environnemental. Des produits aux équipements en cuisine, tout est choisi pour favoriser une économie circulaire. Des produits de seconde main font leur entrée à table, à travers de la vaisselle ancienne et vinage. La place est faite au zéro gaspillage et zéro déchet, en cherchant des produits récupérés pour élaborer un menu.

Les tables ayant intégré le top 100 des restaurants écoresponsables, comme *Équilibres*, *Clair de la Plume* et *Le Prince Noir*, lors des Green Weeks organisées par TheFork, ont enregistré une croissance de 15 %. *La Butinerie*, restaurant soutenu par une coopérative, cuisine les surplus des supermarchés. Au *République*, il y a deux types de clients, les habitués et ceux provenant d'associations qui ne paient qu'un euro.

Les collaborations ne cessent de croître pour permettre de mieux s'alimenter, comme Thierry Marx avec la SNCF. Et l'année 2024 marquera le retour de bon nombre de produits anciens ou boudés. On peut citer certains poissons à l'instar du hareng et du chinchard. Les haricots auront la cote. En galette, dans le pain et dans la bière, le sarrasin saura s'immiscer partout. Les sauces à base de chutes de légumes vont se multiplier.

Une gastronomie d'influence

Enfin, certains recherchent des sensations. Dans le but de vivre une expérience inoubliable, la restauration devient terrain de jeu. La nourriture devient sujet des médias sociaux. Les restaurants deviennent des lieux immersifs où l'expérience est à 360°, où les clients sont plongés dans un monde où ils aiment voir et être vus.

À Paris, c'est le *Bistrot Podium* où on savoure la cuisine du chef 3 étoiles Glenn Viel et où on danse à la fin du dîner jusqu'à deux heures dans une ambiance seventies. Les tables *Ephémère* invitent à un voyage sous la mer, dans la jungle ou dans l'espace, sans quitter Paris.

Netflix a ouvert des restaurants permettant de déguster la cuisine des séries tandis que le *Bistrot* ►



OUVERTURE: « LA DATCHA », DU CHEF UKRAINIEN MAKSYM ZORIN



▲ Aux influences ukrainiennes, *La Datcha* est le nouveau restaurant bistrannique du chef Maksym Zorin.

À 29 ans, disciple d'Alain Ducasse, Maksym Zorin ouvre son premier établissement dans le 11^e arrondissement de Paris.

Ce jeune chef entend affirmer son style avec ce restaurant, son premier restaurant bistrannique. À l'image d'une maison pour recevoir ses proches, ici règne une atmosphère discrète dans 230 mètres carrés sur deux niveaux, comme une escapade ailleurs sans quitter la ville, du petit déjeuner au dîner par le déjeuner et le goûter.

À la carte, c'est une réinterprétation moderne de la cuisine française traditionnelle, élaborée à partir de produits du terroir en saisonnalité, comme les viandes et volailles de la boucherie *Racine* ou les vins intégralement français. Et comptons sur les origines du jeune chef avec son plat de joue de bœuf braisée façon bortsch, crème au raifort et brioche aillée. Au déjeuner, comptez 29 euros le menu, entrée plat ou plat dessert, et 38 euros, complet. Au dîner, le chef se laisse carte blanche et propose des menus dégustation en six temps pour 70 euros et 8 temps, à 110 euros. C'est au 62, rue Jean-Pierre Timbaud.



► *Top Chef* plonge dans l'émission télévisée. Les réseaux sociaux influent les tendances *via* TikTok.

Mais si la pizza sera toujours aussi convoitée, pour pimenter les choses, l'année 2024 sera marquée par la tendance du piment et celle des sauces venues d'ailleurs. Les tendances les plus en vogue seront américaine, coréenne, chinoise et vietnamienne. Les donuts et les New York rolls font leur retour, déclinés à l'infini.

Six cuisines du monde marqueront 2024

L'Italie n'en finit plus de conquérir le monde. Les chefs français s'y mettent aussi, comme le restaurant *Piero TT* de Pierre Gagnaire. La pizza est le cinquième mot le plus recherché sur Google. Le conflit en Ukraine a rendu populaire la cuisine de l'Europe de l'Est. L'Angleterre fait son apparition avec l'intérêt grandissant pour les pies, les hash browns et les produits de boulangerie comme

◀◀ **On part en vacances** parce qu'on veut vivre une expérience culinaire. On voyage pour découvrir des saveurs.

◀ **Une certitude :** la pizza sera toujours aussi convoitée en 2024.

▲ **En 2024**, ce sera aussi la cuisine qui plonge dans la nature et le passé, le retour du gibier et des champignons.

les muffins et les scones, mais aussi les fromages cheddar et stilton.

Le Japon continue d'impressionner le monde et exporte ses techniques encore peu connues comme le *Yubiki*, qui met de l'eau bouillante sur un aliment placé sur de la glace. Le saké s'invite dans les bistrots français. De Corée, les tteokbokki (pâtes de riz), goûter favoris des enfants coréens, arrivent. Et les souvenirs de riz au lait, œufs en gelée, ragoûts et poulets rôtis sont bien vivants. Vive la cuisine locale !

Bref, les tendances continueront d'évoluer et de s'amplifier au cours de 2024. Les paradoxes perdureront entre désir d'authenticité et de convivialité autour de plats gourmands, simples, respectueux de l'environnement et l'attrait pour les nouveaux concepts aux influences internationales, liés au divertissement et célébrités. Mais 2024 sera placée sous le signe de la convivialité et de la gourmandise, plaisir à la clé !

LES SANTONS DE PROVENCE

Petits saints nés de la Révolution

D'où viennent les santons que nous connaissons tous, petits personnages qui peuplent les crèches? Voici leur histoire...

Par **Michel Bomont**.

«Voici la ronde des santons, Noël revient dans les villages. Tous les petits enfants sont sages, qu'ils soient du Nord ou bien bretons. C'est le réveil des marmitons, dindes, marrons, bûches, fromages. Voici la ronde des santons, Noël revient dans les villages. Partout sonnent les clochetons. L'air retentit de leurs messages. L'étoile guide les rois mages et dans un flot de blancs moutons. Voici la ronde des santons.»

Maurice Floch

Qui dit santon, dit commémoration de la nativité avec la traditionnelle crèche de Noël où, dans l'étable, se presse autour de la Sainte Famille un monde de petits personnages représentant les métiers provençaux.

De Saint François d'Assise aux figures révolutionnaires

Ces figurines colorées apparaissent dans l'intimité des foyers autour de Marseille, lorsqu'à la Révolution, sur ordre de l'État, les communes sont sommées de fermer leurs églises à la population, voire de les détruire. C'en est fini de la messe de minuit avec sa crèche perpétuant une piété populaire née en Europe au Moyen Âge. ▶



▼ Une crèche traditionnelle de Noël
dans l'église du village
de Bonnieux, en Provence,
en France.



© Shutterstock.com/Aygul Bulte



► C'est à Saint François d'Assise que l'on prête la création, à Greccio, en Italie, de la première crèche vivante, en 1223. Mais depuis des siècles, le mystère de la nativité avec l'enfant Jésus emmaillotté dans une mangeoire, et entouré des personnages immuables de la Sainte Famille, donnait lieu à des représentations scéniques sur le parvis des églises.

Les crèches vivantes se sont enrichies de l'âne, du bœuf, des moutons avec leurs bergers, des anges et des Rois mages. Au fil du temps, l'étable est devenue statique, les acteurs ayant été remplacés par des personnages polychromes réalisés en bois ou en carton-pâte.

En France, c'est à Marseille en 1775 qu'un nommé Laurent aurait créé la première crèche. L'écrivain Jean-Paul Clébert l'a décrite comme constituée de « mannequins articulés vêtus de costumes locaux. Pour y ajouter un brin d'exotisme, le créateur y avait placé des girafes, des rennes et des hippopotames. Laurent montrait même un carrosse qui s'avancait vers l'étable ; le pape en descendait, suivi des cardinaux.

▲ Une belle crèche de Noël dans le sanctuaire de Greccio, en Italie.

C'EST À SAINT FRANÇOIS
D'ASSISE QUE L'ON PRÊTE
LA CRÉATION, À GRECCIO
EN ITALIE, DE LA PREMIÈRE
CRÈCHE VIVANTE, EN 1223.

Devant eux s'agenouillait toute la Sainte Famille et le pape lui donnait sa bénédiction. Pendant l'adoration des bergers, un rideau se levait, dévoilant la mer sur laquelle voguait un bâtiment de guerre. Une salve d'artillerie saluait l'enfant Jésus qui, réveillé en sursaut, ouvrait les yeux, tressaillait et agitait les bras».

Avec la Révolution, et l'effondrement de la situation de l'Église, c'est dans la simplicité, dans chaque famille, qu'est commémorée la Nativité. En Provence, Noël va se fêter autour des santons ou « petits saints ».

De l'argile des Alpilles aux santons de Provence

Les santons qui vont fleurir en Provence, au sortir de la Révolution de 1789, n'ont rien de commun avec ceux, sorte de moines turcs, qui faisaient « une profession particulière d'être d'autant plus sales et négligés que les derviches sont polis ». On les confectionne en mie de pain, en cire ou en plâtre, jusqu'à ce qu'un Marseillais du quartier du Panier, Jean-Louis Lagnel, se promenant dans la campagne, ►



▲ **Peinture du santon à la main** dans l'atelier santonnier Flore, à Aubagne.

► **La vieille dame...**



► **Un couple de paysans,**
par Simone Jouglas.

- constate que l'argile qui colle à ses chaussures, se travaille très bien et se solidifie en séchant.

Il a alors l'idée de la modeler et d'en faire une crèche avec une Vierge, un saint Joseph et les trois Rois mages. Le sculpteur la complète de personnages inspirés des différents métiers de ses voisins. En 1944, Simone Jouglas sera la première santonnier à les habiller.

Nous sommes à la fin du XVIII^e siècle, Lagnel venait de donner naissance au métier de santonnier. Ses premiers petits personnages étaient faits de plusieurs parties et l'argile rouge de Provence qui les constituait n'était pas cuite, d'où leur fragilité. Fort de son expérience, il fait évoluer la technique en créant des moules permettant de produire plusieurs exemplaires d'un même santon, qu'il passe au four pour en renforcer la dureté.

Ses santons, relativement proches de ceux que nous connaissons aujourd'hui, ne tardent pas à s'imposer comme les « santons de Provence » dans le sud de la France, concurrençant les « santibelli », en plâtre ou en argile crue, que vendaient les Napolitains dans les ruelles du Vieux-Port de Marseille. Lagnel et son savoir-faire vont faire des émules et les ateliers de santons ne cesseront de se multiplier entre Alpilles et Côte d'Azur.

Farandole pastorale et vieux métiers

Le savoir-faire des santonniers, hérité de Jean-Louis Lagnel, est, depuis 2021, une pratique inscrite à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel français. « Le temps n'a fait qu'entériner l'esthétique mais il n'a jamais ôté leur magie aux santons de Provence. »

MADemoisELLE LA SANTONNIÈRE

Ils sont nombreux les santonniers de talent, mais l'une d'entre eux s'est distinguée et s'est imposée dans le monde entier : Mademoiselle Simone Jouglas. Simone est née à Agde, alias « la perle noire de la Méditerranée » à cause de ses monuments construits en pierre basaltique, le 5 avril 1907.

La vie de Simone n'est pas seulement celle d'une céramiste de talent, reconnue meilleure « ouvrière de France ». Après avoir étudié pour devenir prothésiste dentaire, elle suit des cours de moulage à l'Académie des beaux-arts de Marseille. Mais la Seconde Guerre mondiale éclate. Ses parents, dont son père, officier de marine et son frère, résistant du maquis des Glières, disparaissent. Simone s'investit dans les mouvements de résistance de la région de Marseille et subsiste grâce à son activité de céramiste dentaire.

Dès 1944, elle sculpte les petits personnages de la crèche, en leur donnant le visage très expressif de personnalités locales. Inspirée par l'abbé César Sumien, ancien menuisier devenu prêtre, qui eut l'idée d'habiller des santons, elle revêt ses personnages de costumes authentiques réalisés avec des tissus

provençaux anciens. Ce sera la marque de fabrique de Simone dont l'œuvre, recherchée par les plus grands collectionneurs, rassemble « plus de cent visages différents transposés sur plus de deux cents sujets ». Elle est plusieurs fois récompensée par les diplômes et reçoit la croix de chevalier du Mérite artisanal en 1952.

Simone Jouglas décède le 31 juillet 2001 à Allauch, à l'âge de 94 ans, emportant avec elle ce don de la sculpture exceptionnelle, et en transmettant aux générations futures le secret de la réussite commerciale au travers une approche culturelle de l'histoire humaine.

▼ Simone Jouglas au travail.





▲ Une crèche de Noël...

Aux personnages religieux habituels, à l'âne et le bœuf réchauffant de leur souffle l'enfant Jésus, se sont ajoutés, au fil du temps, pâtres et bergers, vieux de la vieille, petits métiers traditionnels, moutons, rois mages et chameaux. Né d'un colombin d'argile séché et cuit à 800 °C, le santon est décoré à la main. Les plus précieux sont habillés de vêtements traditionnels faits de tissus traditionnels provençaux.

Ce sont autant d'œuvres d'art allant de l'ange Boufareù gonflant ses joues qui, avec sa trompette, guide les bergers vers la crèche, à la fermière portant un grand panier garni de produits de la ferme en passant par la poissonnière, le rémouleur ou encore le meunier et son sac de farine.

Ne maîtrise pas qui veut ce savoir-faire ancestral, lequel exige de l'artisan une grande habileté manuelle et un souci de la précision. Certains santonniers ont fait rayonner leur art et sont reconnus comme de véritables artistes, à l'instar de Marcel Carbonel (1911-2003), installé avec son épouse dans un petit atelier de Marseille, dont la collection, riche de plus de 700 modèles d'une réelle qualité artisanale, est la plus importante de

Provence, ou de Mademoiselle Simone Jouglas dont la marque distinctive a été de sculpter les têtes de ses petits personnages à l'image de personnalités connues.

Les Compagnons santonniers

Aujourd'hui, il existe encore plus de 100 santonniers « tapis au fond de la Provence montagnaise », pour

protéger les traditions, face aux imitations industrielles en céramique, plastique ou résine qui envahissent certains marchés de Noël et nuisent à un artisanat millénaire, dont les Compagnons santonniers perpétuent les valeurs dans « une charte aux allures de *Dix commandements* » pour promouvoir le patrimoine régional.

Plusieurs villes comme Marseille et Aubagne perpétuent l'art santonnier de Provence. Capitales santonnieres, elles organisent des foires annuelles pour

promouvoir l'art du santon. Véritables symboles de la Provence, colorés ou bruts, ils plaisent à toutes les générations. Naïfs, tendres, leurs costumes et leurs expressions reflètent toujours leur personnalité et leur histoire.

UN MARSEILLAIS DU QUARTIER
DU PANIER, JEAN-LOUIS LAGNEL,
SE PROMENANT DANS
LA CAMPAGNE, CONSTATE
QUE L'ARGILE QUI COLLE À SES
CHAUSSURES, SE TRAVAILLE
TRÈS BIEN ET SE SOLIDIFIE
EN SÉCHANT. IL A ALORS L'IDÉE
DE LA MODELER ET D'EN FAIRE
UNE CRÈCHE...

CONJUGAISONS ARTISTIQUES

Œuvres mobiles

Décembre 2023, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, BMW France célèbre un demi-siècle de passion avec le monde artistique.

Par **Philippe Colombet**.

► **En 1979, moteur 6 cylindres en ligne**, vitesse maximale de 307 km/h, la BMW M1 signée par Andy Warhol, ici lors d'une séance photographique, sera 6^e aux 24 Heures du Mans.

L histoire de BMW en France débute en 1959 avec seulement 95 voitures immatriculées et des commandes d'administrations. Tôt, BMW accompagne la gendarmerie avec ses motos R 50. La Bavaroise prend son essor. De 3 500 voitures vendues en 1965, les ventes passent à 9 000 en 1972. En 1973, BMW crée sa première filiale en Europe et choisit Paris.

À la veille du premier choc pétrolier, les ventes BMW atteignent 16 500 voitures et 4 000 motos. Aujourd'hui, BMW est la marque préférée du premium en France avec 80 000 voitures chaque année. Impossible de parler de la relation de BMW avec la France sans évoquer les art cars...

La saga des art cars

Leur saga, c'est une histoire qui débute aux 24 Heures du Mans, en 1975, à l'initiative d'Hervé Poulain, commissaire-priseur ►



► et pilote, qui initie la première BMW art car, sublimée par Alexander Calder, cherchant à relier automobile et art. S'adressant à Calder, inventeur de l'art mobile, il l'a convaincu.

Avec Jochen Neerpasch, directeur de la compétition chez BMW, il a trouvé un partenaire qui met à disposition une 3.0 CSL. Le 14 juin 1975, il s'engage aux 24 Heures du Mans à bord de son œuvre d'art signée Calder, qui lui donne une consigne : « Gagne Hervé, mais roule doucement. »

L'histoire des BMW art cars est née. Aujourd'hui, c'est une collection reconnue de dix-neuf automobiles signées par les plus grands artistes des 50 dernières années, de Calder à Warhol, par Baldessari et bientôt Julie Merethu qui sublimera une M Hybrid V8, vingtième art car signant le retour au Mans en juin 2024.

Vision devenue collection

Hervé Poulain, aujourd'hui président d'honneur d'Artcurial, a orchestré avec maestria la rencontre de l'art et de la compétition automobile, créant ainsi un lien indéfectible entre les deux univers avec un allié enthousiaste, le docteur Horst Avenarius, directeur de la communication de BMW.

La Calder est le premier modèle trait d'union entre l'art et la course automobile, vision étincelante déterminant le lancement de cette collection unique, trouvant dans la voiture une source d'inspiration illustrant vitesse, développement économique, mutations de la société et génie industriel.



▲ De près, on peut voir les traits, les empreintes digitales d'Andy Warhol et les égratignures du manche de la brosse qui font de cette BMW art car la plus personnelle de toutes.

◀ Hervé Poulain a su convaincre les noms du pop art au jeu des art cars. Ainsi, l'artiste américain Alexander Calder a peint en 1975 une BMW 3.0 CSL de 480 chevaux.



Colorées, joyeuses et dynamiques, ces œuvres d'art populaires sont animées des mêmes valeurs. Vincent Salimon, président du directoire de BMW Group France souligne : « BMW et Hervé Poulain ont été précurseurs à une époque où l'art et l'industrie ne se rencontraient pas. Plus de 40 ans plus tard, l'art contemporain et la mobilité investissent tous les territoires du quotidien. L'art en mouvement et le plaisir de conduire se conjuguent dans ces œuvres uniques et intemporelles. »

Les art cars, œuvres d'art mobiles, offrent une palette d'interprétations artistiques sur des voitures de course contemporaines. Ce support de création a emmené ces artistes vers de nouveaux territoires, en témoigne Jeff Koons : « Il y a une telle puissance sous ce capot que je veux laisser mon esprit s'en imprégner. »

Frank Stella a décrit le design de sa 3.0 CSL, en 1976, 24^e au Mans, moteur 6 cylindres en ligne turbo compressé, vitesse maximale de 341 km/h, comme « peindre des voitures est incroyablement difficile ». L'artiste n'était pas titulaire d'un permis de conduire. Mais il a la ferveur d'un passionné de course. S'inspirant du fonctionnement du coupé, il a superposé du papier millimétré pour créer un dessin technique. Chaque ligne et chaque courbe ont été transférées à la main sur le modèle réel, un exploit de centaines d'heures.

Le projet a marqué une charnière dans l'œuvre de Stella : « C'était la première fois que je quittais mon monde et que je m'aventurais dans le monde des objets réels. » Des décennies plus tard, Stella

concevra une voiture de course pour Michael Schumacher. Pour Hervé Poulain : « La voiture de Stella parlait moins aux sens qu'à l'intellect. Le papier graphique sur la carrosserie laissait entrevoir ce qui était caché du regard, beauté du moteur, travail des ingénieurs, habileté et dévouement des mécaniciens. »

La art car de Roy Lichtenstein, une 320i de 1977, 9^e au Mans, 4 cylindres en ligne turbo compressé, vitesse maximale de 257 km/h, est l'une des plus populaires. S'inspirant des bandes dessinées et lignes de vitesse des dessins animés, il a transformé la 320i en paysage itinérant. Faisant allusion au cycle de 24 heures, Lichtenstein a peint un soleil jaune vif qui se lève sur la portière du conducteur, un soleil jaune foncé se couche sur la portière du passager. Pour Stella : « Une de mes préférées était celle de Lichtenstein. » Lichtenstein a établi le modèle des futures art cars en utilisant couleur et lignes de vitesse comme caractéristiques, tel Warhol en 1979.

Deux faux départs

La art car d'Andy Warhol aurait pu se révéler différente. Son premier design mettait en scène la voiture recouverte de papier peint fleuri, phares et vitres inclus. Devant courir au Mans, elle a donc été refusée. Le deuxième dessin, empreint de camouflage, a également été rejeté ; politiquement gênant de faire la course à bord d'un véhicule allemand, d'apparence militaire, en France. Réponse de Warhol : « Envoyez-moi les billets d'avion, je viendrai la peindre à Munich. » Il réalisa son chef-d'œuvre en 28 minutes. Temps si court que l'équipe qui devait filmer, arrivée en fin de parcours, n'a immortalisé que les derniers coups de pinceau du maître.

En mouvement, la voiture prend sa dimension. « Si une voiture est rapide, tous les contours et couleurs deviendront flous », expliqua Warhol. Hervé Poulain avoue : « J'aurais souhaité voir Marilyn et les boîtes de conserve, mais ses champs de couleurs flous, qui se mêlent en recouvrant la carrosserie de la voiture ont été précurseurs du "bad painting", en avance sur son temps. »

La BMW de Jeff Koons, M3 GT2 2010, 19^e au Mans, 8 cylindres en V, vitesse maximale de 300 km/h, a été dévoilée au Centre Pompidou à Paris. Il l'a approché avec la précision d'un ingénieur, enfilant un casque pour la tester sur circuit. En collaboration avec les ingénieurs et designers, il a réalisé des maquettes 3D par ordinateur, imprimées numériquement sur un emballage en vinyle plus léger que la peinture.

D'autres noms ont enrichi la collection tels que Ernst Fuchs (1982), Robert Rauschenberg (1986), Michael Jagamara Nelson (1989), Ken Done (1989), Matazo Kayama (1990), César Manrique (1990), Esther Mahlangu (1991), A.R. Penck (1991), David Hockney (1995), Sandro Chia (1992), Jenny Holzer (1999) et Olafur Eliasson (2007).

La jeune artiste chinoise Cao Fei et le plasticien américain John Baldessari, icône de la côte-ouest, s'inscrivent dans leurs prédécesseurs, sélectionnés par un jury de conservateurs et directeurs de musée. Cao Fei fait entrer la série dans le XXI^e siècle, mariant vidéo, animations 3D et réalité virtuelle, pour donner corps aux mutations actuelles de la société chinoise. Sa art car se caractérise par sa livrée noir carbone dotée d'une installation de réalité

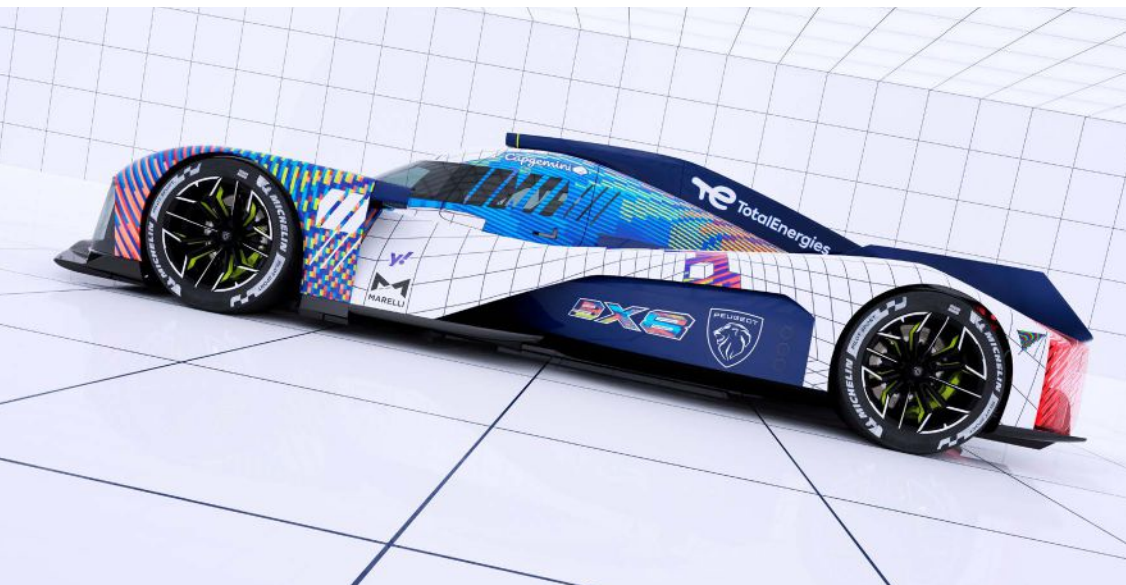


▲ **Hervé Poulain**, commissaire-priseur, président d'honneur d'Artcurial, a piloté ces art cars aux 24 Heures du Mans, de 1975 à 1979. En 2023, il signe un mur dédié chez BMW.

augmentée. « BMW a été pionnier, nous resterons dans cette tradition », souligne Vincent Salimon.

Peugeot 9×8 par J. Demsky

Avec le lion, ce n'est pas seulement la Peugeot 9×8 hypercar du Mans en création originale qui a été révélée, mais un univers graphique sous la signature de J. Demsky. Lors de la Milan design week, le constructeur de Sochaux a dévoilé une ligne mêlant art et technique, univers immersif mettant en scène à la fois le style de l'art graphique de J. Demsky et la nouvelle livrée de la spectaculaire 9×8. ►



► En l'imaginant, J. Demsky fait plus que décorer une voiture. Il fait passer un message, dans la tradition des art cars qui ont marqué l'histoire, en l'appliquant à une voiture qui exprime le meilleur du Franc-Comtois en termes d'allure, d'efficacité et de technologie. Artiste espagnol éclectique, J. Demsky a également imaginé un graphisme pour la combinaison et le casque des pilotes.

Peugeot continue ainsi sa stratégie de partenariat avec des artistes, soulignant que « le monde est meilleur avec allure ». Avec un design unique, participant aux mythiques 24 Heures du Mans, la 9X8 roule ainsi dans les traces de ses illustres ancêtres, la 905 victorieuse au Mans en 1992 et 1993 et la 908. Avec élégance, cette 9X8 hypercar à quatre roues motrices porte un savoir-faire hybride sur la scène mondiale du sport automobile, au plus haut niveau.

La Renault du rappeur Scylla

Renault a choisi de faire appel à Scylla, rappeur belge et poète des temps modernes connu pour l'intensité de ses textes et la justesse de sa plume, pour un clip musical autour de la nouvelle Clio E-Tech full hybrid, collaboration hors du cadre de la publicité traditionnelle. Le clip évoque les questionnements de notre société et tiraillements entre deux éléments contraires. Les images métaphoriques utilisées au long du clip illustrent ces choix contraires auxquels nous sommes confrontés.

À bord, Scylla se retrouve face à des scènes de vie. Il aperçoit un couple tourmenté entre amour et amitié, puis un homme partagé entre réel et virtuel. L'artiste finit tirailé entre deux antinomies,

▲ **Dans la grande tradition des art cars,** la Peugeot 9X8, signée par l'artiste espagnol J. Demsky, exprime le meilleur du lion franc-comtois en allure, en efficacité et en technologie.

▼ **Mécène du Louvre depuis 2015,** DS fait son entrée dans le cercle très fermé des Grands mécènes. « DS Automobiles » est désormais gravé dans le marbre, sous la pyramide.

anonymat et célébrité. Cette ambivalence dans la mise en scène musicale est mise en exergue pour démontrer la réunification des contraires de la motorisation hybride proposée sur la nouvelle Clio, combinant les technologies thermique et électrique. Le titre dévoilé sur YouTube profitera d'une mise en avant dans les cinémas MK2, en avant-première des films, courant janvier 2024.

DS, grand mécène du Louvre

Mécène du Louvre depuis 2015, DS Automobiles fait quant à lui son entrée dans le cercle très fermé des Grands mécènes. Le nom « DS Automobiles » est désormais gravé dans le marbre sous la prestigieuse





◀ **Renault fait appel à Scylla**, rappeur belge et poète des temps modernes, à l'intensité de ses textes et à la justesse de sa plume, réunis dans un clip autour de la Clio E-Tech full hybrid.

pyramide. Dès le début de sa renaissance, DS a multiplié les lancements au Louvre, sous la pyramide ou dans le jardin des Tuileries, faisant écho à une philosophie commune, alliant héritage et modernité, afin de construire l'avenir.

Mécène d'expositions temporaires, la marque s'est aussi engagée pour célébrer le trentième anniversaire de la pyramide à travers trente événements en 2019 et 2020. En 2020 et 2021, le partenariat a pris une nouvelle forme en s'illustrant avec les éditions limitées des DS 7 Crossback Louvre puis DS 3 Crossback Louvre.

L'art y voyage dans le confort. Outre leurs détails inspirés des motifs pyramidaux du Louvre, ces modèles permettent de visualiser 182 œuvres sur les écrans centraux de l'habitacle et d'écouter autant de podcasts à bord. Au fil des années, le programme Only you privilège des clients DS a permis de découvrir les coulisses du musée ou les ateliers de restauration. Pour cet engagement durable, le Louvre honore donc DS en tant que Grand mécène.

Fin 2023, le nom «DS Automobiles» a ainsi été gravé dans le hall Napoléon, sous la pyramide. «Le Louvre incarne le meilleur de la France. La richesse culturelle, artistique et architecturale du lieu constitue à la fois une source d'inspiration et un éclairage sur la France. À travers notre ambition d'incarner le savoir-faire français du luxe dans l'univers automobile, en résonance avec le Louvre, intégrer la liste des Grands mécènes est une fierté pour DS», souligne Olivier François, directeur général de DS.

Enfin, à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies, Hyundai vient de présenter ses art cars dans les rues de New York, pour soutenir la candidature de Busan, en Corée du Sud, à l'organisation de l'exposition universelle 2030. Sa flotte de art cars, composée de Ioniq 5 et 6 100 % électriques et de berlines Electrified G80 de sa luxueuse filiale Genesis, était ornée de graffitis créés par l'artiste coréen Jay Flow avec le slogan «Busan is ready».

De grandes créations, certes, mais aux côtés de toutes ces œuvres, n'oublions pas que le sculpteur animalier italien Rembrandt Bugatti savait inspirer son frère Ettore Bugatti et que le sculpteur italien Flaminio Bertoni a œuvré à la conception de modèles emblématiques de Citroën. La première DS n'est-elle pas une sculpture ? _____

33^E TOUR AUTO, 240 VOITURES HISTORIQUES ENTRE PARIS ET BIARRITZ

Rareté, patrimoine et découverte de la France sont la recette de son succès. Véritable musée à ciel ouvert, ce rallye est une ode à la compétition automobile: 2000 kilomètres pour rallier l'élégante ville balnéaire de la côte basque. C'est à Montlhéry que sera donné le départ dans le cadre du centenaire de l'autodrome.

Le Tour de France automobile a accueilli les Jaguar et Porsche des années 1950 jusqu'aux Matra MS 650 et Ferrari 512 M des années 1970, sans oublier les Porsche 904, 906 ou 910. Ces modèles ont marqué les esprits par les prouesses de leurs pilotes à l'image de Vic Elford, Britannique qui a remporté les 12 Heures de Sebring, en 1967, au volant d'une Porsche 906, ou encore de Henri Pescarolo, légende des 24 Heures du Mans, qui a participé à de nombreuses courses d'endurance au volant d'une Matra MS 650. Retrouver ces sportives historiques sur circuit est rarissime.



◀ **Le Tour de France automobile** a accueilli les Jaguar et Porsche des années 1950 jusqu'aux Matra MS 650 et Ferrari 512 M des années 1970, sans oublier les Porsche 906 ou 910.

LA SAINT-VALENTIN

Revenons sur l'une des origines probables de la fête des amoureux qui se célèbre le 14 février.

Par **Roland Mehl**.

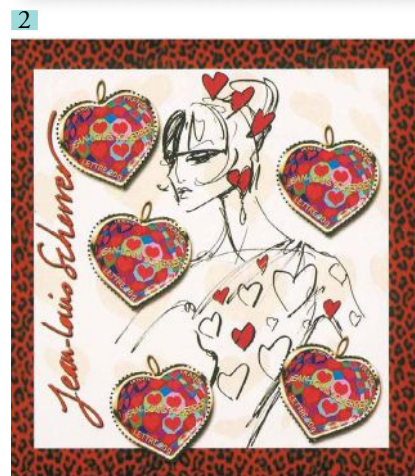
La fête des amoureux se déroule le 14 février. Son origine la fait remonter au III^e siècle à un prêtre romain nommé Valentin, du temps de l'empereur Claude II. Celui-ci organisait des fêtes païennes appelées « lupercales » qui se terminaient par des sacrifices.

Valentin, proche de lui, tenta de lui exposer les vertus du christianisme ; afin de le persuader de la puissance de Dieu, il accepta de répondre à une épreuve que lui infligea l'empereur, à savoir rendre la vue à une aveugle, fille de l'un de ses conseillers.

Valentin, en lui mettant la main sur les yeux, fit une prière : « Seigneur Jésus qui êtes la Vraie Lumière, éclairez votre servante. » La jeune fille retrouva aussitôt la vue. Claude proposa en récompense à Valentin de réaliser tout ce qu'il souhaitait. Valentin demanda alors de briser toutes les idoles qu'il possédait dans le royaume et de libérer tous les Chrétiens. L'empereur craignant pour sa puissance et une sédition de la part du peuple, suivant les recommandations de ses conseillers devant ces

bouleversements, fit enfermer, torturer et décapiter Valentin en février.

Plusieurs années après, Valentin fut canonisé en l'honneur de son sacrifice pour l'amour, et furent instaurées alors des réjouissances. Peu à peu cette célébration s'étend dans le monde entier, avec la culture propre à chaque pays. Païenne à l'origine, la fête devient religieuse le 14 février 1913. En France, La Poste a voulu symboliser ce jour avec deux timbres du célèbre dessinateur Peynet **1** et **2**.



RENDEZ-VOUS À MELBOURNE !

Pour la septième fois, Melbourne vient d'être désignée « ville la plus agréable à vivre au monde » par la revue *The Economist*, selon cinq facteurs jugés : la culture, la santé, l'éducation, l'environnement, la stabilité et les infrastructures. Heureux ceux qui vont s'y rendre. Cette cité de plus de 5 millions d'habitants est en effet un centre commercial, industriel, financier, touristique, culturel et sportif de haut niveau.

Son histoire est relativement récente : c'est une ville jeune, la plupart de ses édifices ayant été construits il y a moins de 200 ans ! La ville a en effet été fondée en 1835 et s'est rapidement développée grâce à la ruée vers l'or de la seconde moitié du XIX^e siècle. Auparavant, la région était la patrie d'une communauté de plusieurs groupes d'Aborigènes, dont les ancêtres vivaient dans la zone, depuis la plus haute Antiquité, de la pêche, de la chasse et de

la cueillette, et dont la descendance de certains vit encore. De nombreux conflits ont eu lieu entre les diverses tribus.

D'abord Mileburne

Plusieurs navigateurs ont tenté de débarquer lors de leur voyage dans le Pacifique, mais c'est un homme d'affaires anglais, John Batman, propriétaire de terrains dans la région, qui, en 1835, signa avec les Aborigènes un traité qui lui permit d'obtenir des terrains afin de construire les premières maisons de ce qu'il appellera Mileburne (du vieil anglais *mill* signifiant « moulin » et *burn* pour « cours d'eau »), avant de devenir Melbourne. Un architecte s'investit pour en faire une véritable cité en réservant de vastes espaces publics pour en faire des parcs.

En 1851, la cité est choisie comme capitale du grand État de Victoria, nouvellement créé. Les constructions se succèdent mais, à l'exception de la cathédrale, tout

est en bois, de sorte que rien de l'époque ne demeure aujourd'hui.

L'arrivée régulière d'Européens introduisit des maladies nouvelles et l'alcool frappa durement les Aborigènes, dont le déclin fut régulier. Tandis que la ville s'épanouit considérablement jusqu'à devenir un centre commercial et financier moderne.

Plusieurs timbres sont consacrés à Melbourne

- un bloc de quatre d'entre eux est dédié aux 16^e Jeux olympiques qui s'y sont déroulés en 1956, montrant un panorama de la skyline du centre-ville **1** ;
- la flamme de ces Jeux figure sur un autre timbre **2** ;
- les armoiries de la ville sur lesquelles figurent deux animaux endémiques de l'Australie : le kangourou et l'émou, qui ont la prétention de ne pas être très aptes à reculer, et offrent ainsi un symbole à la ville **3**. Bienvenue en Australie._____



1



2



3



FOYER DE RAYONNEMENT CULTUREL

Une capitale cœur de l'innovation

À l'occasion de l'exposition « Le Paris de la modernité, 1905-1925 », le Petit Palais met en scène la folle créativité de la capitale au début du XX^e siècle. Quelle époque !

Par **Philippe Colombet**.

De la Belle Époque jusqu'aux Années folles, Paris continuait plus que jamais d'attirer les artistes du monde entier. La « ville monde » est à la fois une grande capitale mondiale au cœur de l'innovation et le foyer d'un formidable et inédit rayonnement culturel.

Dans le parcours présentant près de 400 œuvres que le Petit Palais vous propose, vous pourrez admirer l'avion Deperdussin Type B, un moteur REP D, l'Hélice intégrale inventée par l'ingénieur Lucien Chauvière, mais également des affiches et trois planches de l'album *Paris bombardé*, de Busset, prêtés par le musée de l'Air et de l'Espace. Et les passionnés des débuts de l'aviation ne seront pas les seuls à y trouver leur bonheur. Loin de là...

Pour revivre une folle créativité

Après « Paris romantique, 1815-1858 » et « Paris 1900, la ville spectacle », le Petit Palais consacre le dernier volet de sa trilogie au « Paris de la modernité, 1905-1925 ». Flash-back. Si Paris continuait plus que jamais d'attirer les artistes du monde entier, si Paris était à la fois une capitale au cœur de l'innovation ►

▼ **Robert Delaunay,**
Hommage à Blériot, 1914.



▼ **Le Petit Palais**
propose l'exposition
« Paris de la modernité,
1905-1925 », à voir jusqu'au
14 avril 2024.





► et le foyer d'un formidable rayonnement culturel, Paris maintient ce rôle en dépit de la recomposition de l'échiquier international après la Première Guerre mondiale, période pendant laquelle les femmes jouent un rôle majeur, trop souvent oublié.

Ambitieuse, inédite et trépidante, cette exposition souhaite montrer combien cette période est fascinante, en faisant ressortir les ruptures et les géniales avancées tant artistiques que technologiques. Le parcours présente donc près de 400 œuvres de Robert Delaunay, Sonia Delaunay, Marcel Duchamp, Marie Laurencin, Fernand Léger, Tamara de Lempicka, Jacqueline Marval, Amedeo Modigliani, Chana Orloff, Pablo Picasso, Marie Vassilieff et tant d'autres.

L'exposition montre également des tenues de Paul Poiret, de Jeanne Lanvin, des bijoux de la maison Cartier, un avion du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget et même une célèbre petite Peugeot prêtée par le musée national de l'automobile à Mulhouse.

À travers la mode, le cinéma, la photographie, la peinture, la sculpture, le dessin, mais aussi la danse, le design, l'architecture et les industries tant aéronautiques qu'automobiles, l'exposition donne à voir, vivre et revivre la folle créativité de ces années 1905-1925. Et avouons que c'est plutôt plaisant en 2024.

Le cœur des Champs-Élysées

Cette exposition, dont le parcours est à la fois chronologique et thématique, tire aussi son originalité du

▲ **Vélocipède, automobile et aviation**, les nouveaux modes de transport ont leurs salons. La Peugeot type BP1 dite « bébé Peugeot », torpédo de 1913, classée Monument historique du musée de l'automobile de Mulhouse, collection Schlumpf, aux côtés de l'aéroplane Deperdussin type B, 1911, du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.

périmètre géographique sur lequel elle se concentre largement, celui des Champs-Élysées, à mi-chemin des quartiers de Montmartre et de Montparnasse. S'étendant de la place de la Concorde à l'Arc de Triomphe et à l'esplanade des Invalides, il comprend le Petit et le Grand Palais, mais aussi le théâtre des Champs-Élysées, ou encore la rue de la Boétie. Ce quartier est au cœur de la modernité à l'œuvre. Le Grand Palais accueille alors chaque année la toute dernière création aux Salons d'automne et des indépendants, y sont montrées les œuvres du Douanier Rousseau, d'Henri Matisse, de Kees van Dongen, parmi tant d'autres.

Durant la Première Guerre mondiale, le Petit Palais joue un rôle patriotique important, en exposant des œuvres d'art mutilées et des concours de cocardes de Mimi-Pinson. En 1925, il est au centre de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, où se côtoient pavillons traditionnels, art déco et de l'avant-garde internationale.

À quelques pas, dans l'actuelle avenue Franklin Roosevelt, alors appelée avenue d'Antin, le grand couturier pionnier Paul Poiret s'installe dans un superbe hôtel particulier en 1909. Il marque les esprits en y organisant en 1911 la mémorable fête de La mille et deuxième nuit, pour laquelle le couturier crée des tenues accompagnées d'accessoires.

Le lieu abrite aussi la galerie Barbazanges, où l'œuvre *Les demoiselles d'Avignon* de Picasso est



▲ **François Pompon,**
Ours blanc, 1922-1925,
plâtre patiné, socle en bois
recouvert de plâtre,
173 x 91 x 258 cm avec socle.

▼ **Man Ray**
(Emmanuel Radnitsky),
Noire et blanche, 1926-1980.

révélé pour la première fois en 1916. L'artiste vit rue de la Boétie avec sa femme Olga. L'exposition évoque même leur intérieur et permet de se plonger dans leur intimité.

Après la guerre, la galerie Au sans pareil, avenue Kléber, s'ouvre à Dada et au surréalisme. Avenue Montaigne, le théâtre des Champs-Élysées, ouvert en 1913, accueille les ballets russes puis les ballets suédois jusqu'en 1924, avec des créations comme *Relâche* et *La création du Monde*. En 1925, Joséphine Baker, fraîchement arrivée à Paris, y fait alors sensation avec *La Revue nègre*. Elle fréquente Le Bœuf sur le Toit, qui s'installe, en 1922, rue Boissy d'Anglas. Là où Jean Cocteau va attirer le Tout-Paris.

De nombreux « carambolages »

Plus, cette histoire du « Paris de la modernité » n'est pas linéaire, elle est marquée par de nombreux « carambolages ». Les scandales qui rythment la vie artistique sont évoqués : la Cage aux fauves, le « kubisme » de Braque et Picasso, le très érotique Nijinski en faune pour la création du *Sacre du Printemps* par les ballets russes en 1913, le ballet *Parade* de Cocteau en pleine guerre, dont l'exposition montre les costumes conçus par Picasso. La modernité absorbe ces scandales, qui finissent même par devenir des étapes incontournables de la consécration des artistes.

La modernité passe également par les progrès de la technique et de l'industrie. Tout s'accélère avec le développement des cycles, de l'automobile et de l'aviation, auxquels des salons sont consacrés au Grand Palais. Le parcours, qui présente donc un aéroplane et une voiture Peugeot, montre comment la fréquentation de ces salons par des artistes comme Marcel Duchamp ou Robert Delaunay influence durablement leurs œuvres.



CHANA ORLOFF, UNE ARTISTE AU PARCOURS HORS DU COMMUN

Si certaines de ses œuvres sont aussi au Petit Palais comme au MahJ, c'est l'écrin du musée Zadkine qui retrace son atelier pillé pendant la Seconde Guerre mondiale.

Alors que nous avons appris que trois membres de la famille de Chana Orloff sont morts dans les attaques du 7 octobre dernier en Israël et que certains demeurent prisonniers, cette exposition dévoile une figure féminine forte et libre, dont le travail emblématique de l'école de Paris marqua son époque.

Elle met en avant la représentation du corps féminin et de la maternité, thèmes classiques de la sculpture occidentale, dont elle propose une vision particulièrement sensible et actuelle. L'exposition offre également un aperçu du bestiaire sculpté nourri par la symbolique et la culture juive. Elle se termine, dans l'atelier du jardin, par une évocation de l'œuvre d'après-guerre, marquée par l'horreur de la Seconde Guerre mondiale et la réalisation de commandes monumentales pour l'État d'Israël.

Rien ne prédestinait Chana Orloff, née en 1888 dans l'actuelle Ukraine, à devenir l'une des sculptrices les plus renommées de l'école de Paris. Élevée dans une famille juive émigrée

en Palestine, la jeune femme arrive à Paris en 1910, pour obtenir un diplôme de couture. Dans une capitale en pleine effervescence, Chana Orloff se découvre une vocation pour la sculpture au contact des artistes de Montparnasse, comme Modigliani ou Soutine. Ce sont surtout ses portraits, à la fois stylisés et ressemblants, qui lui assurent le succès. Avec eux, l'artiste entend «faire l'époque». Chana Orloff est l'une des rares sculptrices à prendre part à la grande exposition des Maîtres de l'art indépendant, organisée au Petit Palais en 1937.

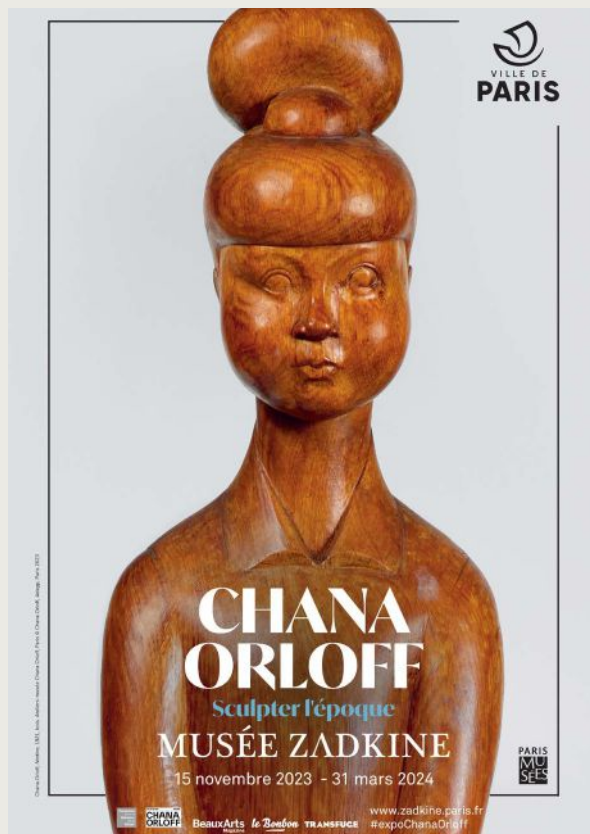
La Seconde Guerre mondiale vient interrompre son succès. Persécutée en raison de ses origines juives, Chana Orloff échappe à la rafle du Vel d'hiv avec son fils et parvient à fuir en Suisse. De retour en 1945, elle découvre sa maison-atelier saccagée. Elle se remet à la sculpture et partage sa vie entre la France et Israël, où elle réalise plusieurs monuments, comme l'émouvante *Maternité Ein Gev*. Elle disparaît en 1968.

En 2024, du musée Zadkine au MahJ en passant par le Petit Palais, c'est une véritable «saison» qui consacre l'artiste dans la capitale qu'elle a tant aimée, creuset de sa création.

▼ Chana Orloff dans son atelier.



▼ Avec une centaine d'œuvres, c'est la première exposition parisienne monographique, depuis 1971, dédiée à une artiste célébrée de son vivant mais méconnue aujourd'hui. À voir avant le 31 mars, au 100 bis, rue d'Assas, 75 006 Paris.



► Une publicité Peugeot.
Le lion de l'époque dit déjà tout !

▼ Cartier Paris, montre-bracelet
Santos Dumont, 1912, or jaune,
or rose, cabochon de saphir,
bracelet cuir, mouvement calibre
126 leCoultre rond, décoration côtes
de Genève, rhodié, 8 ajustements,
18 rubis, échappement à ancre,
balancier bi métallique, spiral
Bréguet, une pièce rare, une des
premières Santos produite.



► La guerre voit les photographies déferler dans la presse. Le développement du cinéma, les machines et la vitesse transforment la société et Paris en un spectacle urbain, tel que celui offert depuis le théâtre des Champs-Élysées par Fernand Léger dans Ballet mécanique, en 1924.

Et l'émancipation féminine

L'exposition met également en valeur le rôle des femmes durant cette période. De 1905 à 1925, les mutations sociales sont spectaculaires. Les femmes se libèrent du corset. Des artistes comme Marie Laurencin, Sonia Delaunay, Jacqueline Marval, Chana Orloff, Marie Vassilieff ou encore Tamara de Lempicka, participent pleinement aux avant-gardes. Symbole, la silhouette de la garçonne est immortalisée par Victor Margueritte en 1922. Avec sa coupe courte et ses fines hanches, Joséphine Baker en est aussi l'incarnation. Métisse, elle qui arrive de Saint-Louis aux États-Unis où elle a vécu, enfant, de terribles émeutes raciales, s'émerveille d'être servie dans un café, sur les Champs-Élysées, comme tout le monde.

Paris devient sa ville et la France, son pays. Joséphine Baker s'inscrit dans un mouvement de métissage croissant au sein de la société française. L'Antillaise Aïcha Goblet, célèbre modèle d'artiste, est immortalisée par Vallotton. Le bal de la rue Blomet se déchaîne au rythme des Biguines. Des bas-fonds interlopes aux cercles mondains les plus huppés, des personnalités telles que Max Jacob ou Gertrude Stein jettent des ponts. Les plus pauvres croisent les plus riches

à Montparnasse, et les plus chanceux retiennent l'attention de généreux mécènes, comme Chaïm Soutine, avec le milliardaire américain Albert Barnes. Venant du monde entier, Europe de l'Est, Brésil, États-Unis, Russie, les artistes comme les touristes font plus que jamais de Paris « la capitale du monde ».

La scénographie réalisée par Philippe Pumain nous plonge dans cette période foisonnante et passionnante, rythmée par de nombreux films de René Clair, Fernand Léger ou encore Charlie Chaplin. À travers la mode, le cinéma, la photographie, la peinture, la sculpture, le dessin, mais aussi la danse, le design, l'architecture et l'industrie, l'exposition donne bien à vivre et à voir la folle créativité de ces années 1905-1925. Et même à les revivre avec une soirée événement, « La Garçonne », le vendredi 8 mars de 18 à 23 heures. À l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, le Petit Palais y rendra hommage à « La Garçonne », figure iconique des années folles et de l'émancipation de la femme.



POUR EN SAVOIR PLUS

« Le Paris de la modernité, 1905-1925 »

C'est accessible aux visiteurs en situation de handicap et c'est jusqu'au 14 avril 2024 au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, (réservations au 01 53 43 40 00 et sur petitpalais.paris.fr).

UNE COMPLICATION HORLOGÈRE POÉTIQUE

Pour vivre avec la Lune

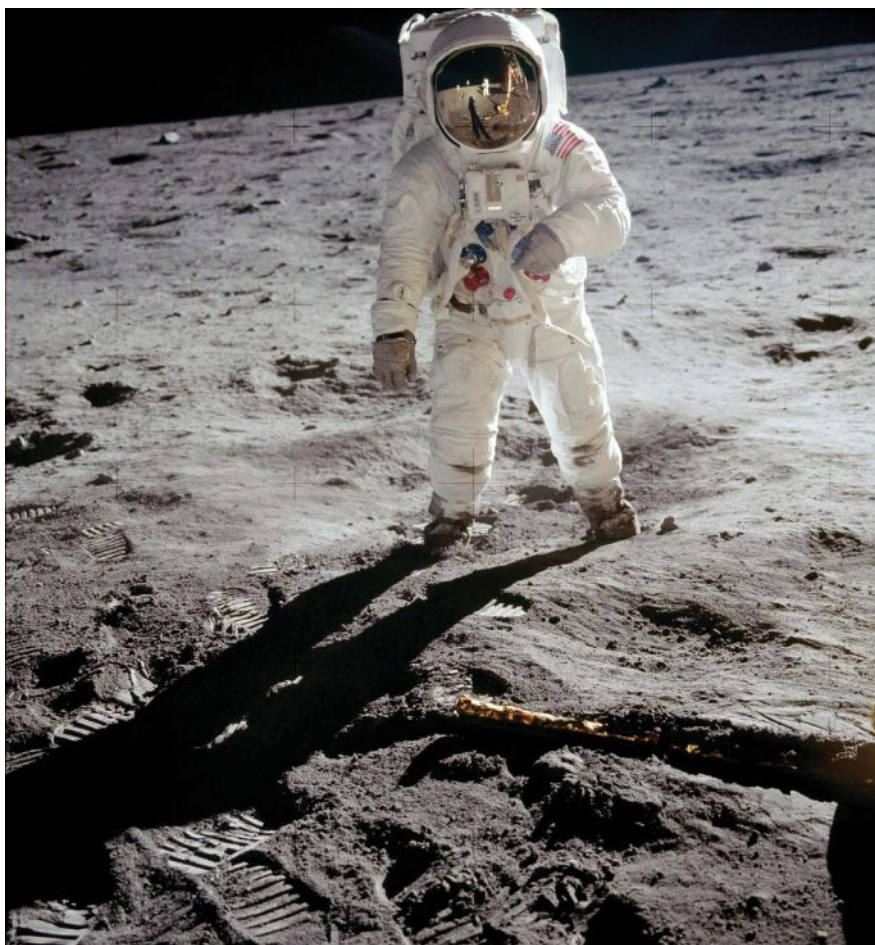
Pourquoi vivons-nous au rythme de la Lune ? C'est la question que nos confrères du magazine scientifique « Epsilon » se posent. La science commence à comprendre.

Par **Philippe Colombet**.

L'utilisation de la Lune comme outil céleste remonte aux civilisations anciennes. Ces dernières l'ont, d'abord, utilisée pour calculer les mois dans une année. Les premières mesures se faisaient par l'observation des astres, des mouvements du Soleil et de la Lune.

Plus récemment, « c'est un endroit intéressant à visiter. Je le recommande », s'amusait l'astronaute Neil Armstrong. Souvenons-nous. L'année 2019 a vu la commémoration du cinquantième anniversaire des premiers pas de l'homme sur la Lune, le 21 juillet 1969. En attendant de la visiter un jour, si nous nous en rapprochions un peu plus depuis nos poignets ?

SOUVENONS-NOUS :
LES PREMIERS PAS DE
L'HOMME SUR LA LUNE,
LE 21 JUILLET 1969.
C'ÉTAIT IL Y A PLUS
DE CINQUANTE ANS.





Les montres à phases de Lune

Les montres à phases de Lune proposent cette complication qui suit le cycle lunaire. Elles sont souvent considérées comme les plus romantiques. De nos jours, cette complication est fréquente chez les horlogers. Breitling, IWC et Jaeger-LeCoultre, comme les plus populaires Charlie et Orient, ne sont que quelques-uns de ceux qui en proposent des variations contemporaines, toutes visuellement désirables.

Appréciée tant des hommes que des femmes pour sa beauté cosmique, elle rappelle, avec l'historien Dominique Fléchon, que « l'horlogerie est fille de l'astronomie ». Cette complication poétique, qui défile sur un cycle quasi mensuel de 29,5 jours, équilibre la cadence juste et rapide de l'aiguille des secondes, faisant le pont entre temps courts et longs, entre temps conventionnel et sidéral, entre terre et cosmos. La phase de Lune est intemporelle, elle a traversé les siècles en suscitant la même fascination.

Si les montres à phase de Lune n'ont plus de réelle utilité, leur poésie en fait des objets d'art.

▲ Inspirante, la « Slimline Moonphase » de la manufacture Frédérique Constant n'est-ce pas ?

Elles présentent les différentes positions des phases de la Lune à travers une petite ouverture. Dans cette ouverture, il y a une image de la Lune et de ce à quoi elle ressemble à un moment précis.

Mais quelle est la différence entre les complications « phase de Lune » et « jour nuit » ? Quelle est la différence entre une phase de Lune classique et une phase de Lune perpétuelle ? Nous sommes allés à la rencontre des équipes de l'horloger Charlie Paris, le créateur d'une montre à phase de Lune à double hémisphère nommée « Alliance phase de Lune ».

La machine d'Anticythère en Grèce antique

La complication de phase de Lune remonte à la Grèce antique et à la machine d'Anticythère, qui présentait une représentation précise du cosmos, incluant la phase de Lune. En 1925, elle apparaît sur une montre, la Perpetual Calendar 97975 de Patek Philippe. La phase de Lune représente la partie visible de la Lune qui varie en fonction de la position de la Lune par rapport au Soleil et à la Terre.

Utilisées pour les calendriers lunaires dans de nombreuses cultures à travers l'histoire, ces ►

- phases de Lune peuvent déterminer des dates de plantation, de pêche et de chasse.

Si une montre à phase de Lune indique les différentes phases lunaires, une montre « jour nuit » indique la journée grâce au Soleil, ou la nuit grâce à la Lune affichée sur le cadran. En dehors de son aspect esthétique, la complication « jour nuit » permet de régler sa montre au mieux en s'assurant que l'heure affichée correspond à la nuit, à la matinée, à l'après-midi ou à la soirée.

Une montre à phase de Lune à double hémisphère dispose d'un disque ajouré à deux endroits qui permet de visualiser la Lune en fonction de votre position, hémisphère nord ou sud. Sur la montre Alliance phase de Lune, l'hémisphère nord se trouve en bas et l'hémisphère sud en haut. Cela peut paraître contre intuitif mais cela est dû au sens de rotation du disque du mouvement C 105. Contrairement aux mouvements de phase de Lune classiques, qui nécessitent un ajustement manuel de la Lune tous les deux ans et 235 jours, une phase de Lune perpétuelle ne nécessite un réglage manuel qu'au bout de 122 ans et 51 jours.

Retenons que c'est une complication horlogère qui apporte une élégance au cadran. De la nouvelle Lune, à la pleine Lune, lorsque la Lune est éclairée, un cycle se décompose en huit phases : nouvelle Lune, premier croissant, premier quartier, Lune gibbeuse croissante, pleine Lune, Lune gibbeuse décroissante, dernier quartier et dernier croissant.

► **Précieuse,**
l'« Altiplano Moonphase Still
Life » de Piaget.



COMPLICATION POÉTIQUE
POUR SA BEAUTÉ COSMIQUE,
LA « PHASE DE LUNE » RAPPELLE,
AVEC L'HISTORIEN DOMINIQUE
FLÉCHON, QUE « L'HORLOGERIE
EST FILLE DE L'ASTRONOMIE ».

Poétique, mais si vous n'êtes pas vigneron ou homme de mer, les phases de Lune qui ont une influence sur les marées auront moins d'intérêt. C'est avant tout une sublime complication horlogère liée au temps qui passe, une complication qui vous permettra de vous évader et de garder toujours un peu la tête dans les nuages. D'autres vous diront que les mouvements d'humeur de certains dépendent de la Lune...

Quelques montres à phases de Lune

Allons, en compagnie de nos confrères de www.magmontres.fr, à la découverte de quelques créations. Commençons par le chronographe 1815

quantième perpétuel de la manufacture horlogère allemande A. Lange & Söhne, qui renvoie aux codes traditionnels des montres de poche.

La manufacture Blancpain propose une montre féminine dotée de plusieurs complications, affichage de la date, du jour, du mois et des phases de Lune, au charme intemporel. Avec double phase de Lune, la montre IWC Portugaise Calendrier Perpétuel propose les différents cycles lunaires en miroir pour les hémisphères nord et sud.

L'exceptionnelle Jaeger-LeCoultre Duomètre Sphérotourbillon Moon reste précise pendant 3 887 années, une véritable prouesse horlogère. Toujours chez Jaeger-LeCoultre, c'est au cœur de la voute céleste que la féminine Rendez-vous invite à découvrir les phases de Lune avec précision, durant 972 ans.

Indications des phases de Lune, mais également du jour et de la nuit, c'est la Longines

HISTORIQUEMENT, LES PREMIÈRES MESURES DU TEMPS SE FAISAIENT PAR L'OBSERVATION DES ASTRES.

Master Collection Retrograde Moon Phases. La Patek Philippe Grandmaster Chime 5175 est la montre-bracelet la plus compliquée jamais réalisée par la marque genevoise, avec vingt complications, plus de 100 000 heures de travail.

Création de la manufacture française Péquignet, avec la Rue Royale, l'élégance côtoie le modernisme avec une imposante indication de phase de Lune à six heures. Les montres Rolex à phases de Lune sont rares et prisées des collectionneurs. En triple calendrier, la Réf 6 062, or rose de 1953, a été adjugée plus d'un million de dollars en 2015.

Tourbillon volant, indicateur original de réserve de marche, par une ancre et son treuil, indicateur des coefficients et de l'amplitude des marées, ainsi qu'une phase de Lune en trois dimensions à neuf heures, la Marine Mega Yacht, de l'horloger Ulysse Nardin, propose une interprétation originale. Enfin, haute couture, la féminine Vacheron Constantin Égérie phases de Lune illumine un cadran tapisserie. ►



◀ **Unique**, avec son unique aiguille, c'est la « Lunascope Automatic Mono Aiguille » de Meister Singer.



► **Comme cette élégante « Orient Sun Moon Automatic »**, les montres « jour nuit » affichent le Soleil pendant la journée et la Lune pendant la nuit.



► La « Luna » de Panerai aime, beaucoup, la mer.



◄ Vraiment différente, n'est-ce pas, cette « Glashütte Original » ?

► Dates de plantations, vendanges et pêche

Des villageois armés de torches chassant, autrefois, le loup-garou à la pleine Lune jusqu'aux surfeurs dépendants des marées, nos vies sont liées aux mouvements de notre vieux satellite. Si le Soleil marque le début de chaque nouvelle journée, les phases de Lune marquent les mois.

Au Danemark, le terme « mois » est une référence à la Lune. De tout temps, surveiller l'évolution de la Lune en orbite autour de la Terre a été le moyen de planifier des célébrations ou récoltes. Et le ciel nocturne offre un spectacle mystérieux qui nous fascine depuis toujours.

Une montre à phases de Lune est une manière de se l'approprier. Techniquement, derrière le cadran se trouve un disque décoré de deux lunes identiques. Il effectue un cycle complet tous les 29,5 jours, imitant l'orbite de la Lune autour de la Terre. Ce disque est mû par un engrenage à 59 dents qui avance d'un cran toutes les 24 heures, imperceptible. Deux lunes apparaissent sur chaque





► Chez Jaeger-LeCoultre, c'est au cœur de la voute céleste que la féminine « Rendez-vous » invite à découvrir la Lune.

SI LES MONTRES À PHASE DE LUNE N'ONT PLUS DE RÉELLE UTILITÉ, LEUR POÉSIE EN FAIT DES OBJETS D'ART.

disque pour qu'après la fin d'un premier cycle lunaire de 29,5 jours, la seconde Lune apparaisse.

Ryan Schmidt, auteur de *The writwatch handbook*, explique : « Le cycle lunaire durant exactement 29,530 588 853 jours, le moyen le plus simple de le représenter mécaniquement est d'utiliser deux images de la Lune sur une roue à 59 dents entraînée par la roue des heures. Cela signifie que chaque Lune sur le disque passera par l'ouverture tous les 29,5 jours. En raison de la différence de 0,03 jour par révolution, l'indicateur perdra un jour de précision tous les trois ans. »

Un réglage tous les 122 ans...

Si l'idée d'ajuster la complication une fois tous les trois ans vous est tolérable, ce type de complication est précis. Si celle-ci vous est insupportable, vous pourrez opter pour une montre à phases de Lune équipée d'un engrenage à 135 dents. Mais même avec 76 dents supplémentaires, vous devrez toujours corriger sa complication tous les 122 ans...

Sur ce, il existe des sites internet contenant des informations détaillées sur les phases de la Lune. Vous pouvez aussi sortir et regarder le ciel, sans nuages. Mais porter une montre de phase de Lune raconte une histoire quand elle est à notre poignet. Cela ne fait-il pas partie de notre histoire ?

Terminons avec la Moon Swatch interprétation populaire de la Moon Watch d'Omega, la montre qui est allée sur la Lune, sans indiquer les phases de Lune. Sa version Mission to Moonshine Gold vient d'arriver avec la seconde du chronographe utilisant un alliage réalisé avec de l'argent, du cuivre et du palladium, afin d'obtenir une couleur différente de l'or jaune traditionnel, une aiguille fabriquée durant la pleine Lune du 5 février 2023... De quoi avoir la tête dans les étoiles.

Et si l'envie de marcher dans les pas de l'astronaute Neil Armstrong, la carte de la Lune Stelvision devient indispensable pour apprendre à reconnaître les mers, les principaux cratères, reliefs de la Lune et repérer les six sites d'alunissages des missions Apollo. C'est moins cher – 14 euros – chez Nature & Découvertes.

◀ Cette Hermès ne nous donne-t-elle pas l'envie de relire le *De la Terre à la Lune* de Jules Verne ?



LA TECHNOLOGIE au service de la santé

Ces dernières années, la technologie a joué un rôle déterminant en ce qui concerne l'amélioration des soins.

Par **Roland Mehl**.

La technologie prend de plus en plus de place dans notre bien-être et notre santé. Les patients sont de plus en plus connectés et bénéficient d'une grande variété d'applications qui les aident à se maintenir en forme. Plusieurs révolutions technologiques ont été ainsi mises en pratique.

Thérapies géniques

Elles se développent grandement dans le secteur de la santé pour l'examen des informations sur les patients et la capacité de développer de nouveaux médicaments ; mais aussi pour fournir des vues composites et panoramiques des données médicales des individus.

IoT

L'IoT, l'Internet des objets, est l'interconnexion entre des objets physiques, des lieux et des environnements, tels que les dispositifs médicaux, les portables ou les appareils intelligents.

Impression en 3D

La majorité des dispositifs médicaux destinés aux traitements doivent être personnalisés ; grâce à l'impression en 3D, il est possible de réaliser des pièces uniques. Prothèses et implants sont ainsi plus facilement accessibles aux patients, sans compter la bio-impression d'os, cartilage ou peau.

Immunothérapie

C'est une technique qui permet de prolonger la survie des patients cancéreux tout en évitant les effets secondaires de la chimiothérapie. Elle consiste à mobiliser le système immunitaire du malade pour détecter et détruire les cellules cancéreuses.

Réalité virtuelle

Elle représente une alliée incontestable du secteur de la santé. Utilisée à des fins thérapeutiques, la réalité virtuelle est un outil efficace pour lutter contre la douleur. Elle offre également de nombreux avantages pour faciliter la rééducation des patients atteints d'AVC ou de la maladie d'Alzheimer.



Big data

Elle permet la gestion d'un important volume de données, qui seraient difficiles à traiter par un seul être humain, l'exploitation simultanée de données étant profonde dans le secteur médical. Le big data correspond aux logiciels de gestion massive permettant ainsi d'analyser et d'examiner simultanément un nombre de données considérables constituant une véritable source de progrès.

Robotique

L'utilisation de la robotique en chirurgie ouvre la possibilité d'opérer à distance.

Séquençage

Le séquençage complet d'un génome humain est un progrès majeur pour le diagnostic et le traitement des maladies neurovégétatives.

Nanotechnologies

Elles sont utilisées pour reconnaître et analyser le contenu génétique des cellules, permettant ainsi d'identifier une maladie ; c'est une aide précieuse pour le diagnostic de certaines maladies en observant des objets ou cellules de moins de 100 nanomètres. Cette avancée majeure s'applique également à la pharmacie, en donnant aux médecins la possibilité d'atteindre certaines cellules tout en préservant les cellules saines.

Applications mobiles

Elles permettent de prendre soin de sa santé grâce à un téléphone et au moyen d'applications qui facilitent l'accès aux soins ou la prise de rendez-vous.

Au total, l'Agence régionale de la santé a investi 300 millions d'euros dans le but de faciliter le développement des innovations technologiques...

THÉ OU CAFÉ ?



Choisir entre les vertus du café et celles du thé fait toujours l'objet de débats. En fait, les infusions de thé, vert ou noir, préparées à partir de la même concentration de feuilles, contiennent à peu près la même quantité de caféine que le café : 1,5 % dans l'arabica, 2 à 4 % dans le robusta, mais elles ont une action plus douce et plus fugace en raison de la présence de tanins qui précipitent la caféine. Pratiquement, la teneur en caféine d'un thé est déterminée par les conditions d'infusion : la caféine passe plus vite que les tanins dans l'eau d'infusion. Un thé infusé moins de cinq minutes sera très chargé en caféine alors que, s'il est infusé plus longtemps, bien que noir et amer, il est moins excitant car les tanins auront eu le temps de neutraliser la caféine. Il existe d'ailleurs des thés décaféinés qui contiennent moins de 5 grammes de caféine pour 180 millilitres de boisson.

Quant au café, afin de l'utiliser dans les meilleures conditions, il est conseillé de le mettre à l'abri de l'oxygène qui est l'un des facteurs principaux de sa détérioration. La chaleur et l'humidité ne sont pas

recommandées, car elles contribuent à la dissipation des arômes. Si la réfrigération réduit sensiblement sa saveur, la congélation ne présente aucun inconvénient : elle arrête le vieillissement des grains torréfiés. Le mieux est de le conserver à l'abri dans une boîte en métal, mais pas trop longtemps. Pour le préparer convenablement, il est conseillé d'utiliser une cafetière d'eau froide pour faire gonfler le café, parfaitement dépourvue d'odeur, et d'arroser la mouture d'une cuiller à soupe de café pour exalter son arôme, avant de verser l'eau chaude, eau qui doit être neutre : ni calcaire, ni chlorée, ni trop riche en minéraux, et proportionnellement à la quantité de café moulu (10 grammes par tasse, soit une cuiller à soupe). L'eau doit être frémissante surtout pas bouillante sous peine de conférer au café une saveur déplaisante. La caféine joue alors son rôle bénéfique : consommée avec modération, trois tasses maximum par jour, elle stimule la vigilance, favorise la concentration, dissipe la fatigue et accélère les réflexes. Bonne dégustation !

LA SCIENCE EN BREF

- Un outil d'intelligence artificielle vient justement d'être mis en place à l'Hôpital américain de Paris, permettant d'obtenir une quantification de l'inflammation de la graisse autour des artères coronaires. Cette inflammation joue un rôle essentiel dans l'évolution des maladies coronaires et représente un important risque prédictif d'un AVC. Comme pour le surpoids, le cholestérol, le diabète et la sédentarité, le risque causé par la graisse est ainsi traité.
- Une étude menée au Weill Cornell Medicine Center de New York révèle l'intérêt d'une nouvelle molécule, le tirzépatide, dans le traitement de l'obésité : elle provoque une perte de poids de 14 % en six semaines.
- De même, une nouvelle molécule efficace contre les migraines rebelles vient d'être mise à disposition des patients. C'est le Vydura, nouvelle option. De plus, est sorti le premier vaccin contre les cystites.
- Essayer de rattraper le sommeil pendant le week-end ne permet pas de réparer les dommages causés par le manque de sommeil accumulé pendant la semaine. Telle est la conclusion d'une étude de la professeure Chang de l'université de Pennsylvanie, qui a montré que la tension artérielle et le rythme cardiaque ne revenaient pas à leurs valeurs de base chez les personnes qui essayent de récupérer après avoir dormi seulement cinq heures.





On bouge pour préserver la Planète !

Mettons-nous en mouvement !

Faire de l'exercice physique tout en ayant un impact positif sur l'environnement ? Avec "Move for the Planet", c'est possible ! C'est bon pour la santé, et pour la Planète !

Qui peut participer ?

Chacune et chacun est appelé à bouger. Ce n'est pas une compétition ! Soyons le plus grand nombre à faire un geste ensemble. Seul ou en équipe, avec sa classe, ses collègues, son club de sport...

Comment participer ?

Le parcours et le type d'activité sont libres, par exemple : 500 m de nage, 1 km en fauteuil roulant, 5 km de course, 10 km de marche, 20 km de vélo. Le lieu et la date peuvent être librement choisis dans la période du 1er mai au 15 juin 2024.

Soutenir des projets à impact positif

Une contribution de 10 € pour les adultes, 5 € pour les enfants et adolescents, est demandée au moment de l'inscription.

Vous pouvez donner davantage si le cœur vous en dit ! La totalité de la participation sera reversée au projet sélectionné.

Comment s'inscrire ?

A partir du 15 avril 2024 sur notre site

www.lions-france.org/move

L'édition 2024 de "Move for the Planet"

En France nous vous proposons de soutenir ces projets en faveur de l'environnement :

- Restaurer les paysages du Canal du Midi avec VNF, en reboisant avec de nouvelles essences d'arbres moins sensibles à la maladie du chancre coloré.
- Régénérer les écosystèmes dégradés ou fragilisés, en replantant des haies avec le WWF.
- Lutter contre la déforestation en Afrique, par la fourniture de cuisinières économisant 80% de bois. Projet commun européen.

Ces 3 projets sont présentés plus en détails sur le site internet.

Besoin d'aide ? Des questions ?

- move@lions-france.org
- www.lions-france.org/move

A propos du Lions International

A côté de notre organisation de jeunesse LEO Club France, les quelques 25 000 membres Lions France s'engagent, au sein de 1 200 clubs, dans des projets sociaux et solidaires. Nous faisons partie de l'une des plus grandes organisations de service au monde avec 1,4 million de membres. Suite au lancement de l'opération par les Lions allemands en 2022, les Lions européens se mobilisent pour Move for the Planet en 2024.



**Lions
International**

District Multiple 103 France

Lions Clubs de France



Ne pas jeter sur la voie publique



Bouge pour ta Planète

Move for the Planet

Un petit pas pour toi...

Un grand pas pour l'environnement !

Marcher, courir, nager, pédaler...

Décide de quelle manière tu veux agir pour soutenir un projet de protection de l'environnement !

Seul(e) ou en équipe
rejoins-nous !



1^{er} mai
au 15 juin
2024

